

le magazine du conseil général

HDS.mag

Hauts-de-Seine

www.hauts-de-seine.net

n°15 - janvier-février 2011

SOLIDARITÉ page 10

Le Département va soutenir l'économie sociale et solidaire.



TRANSPORTS page 60

Eole, Réseau de transport du Grand Paris, Arc Express, les propositions du conseil général.



ARTISANAT page 26

À Asnières, l'atelier des commandes spéciales du maroquinier Louis Vuitton nous ouvre ses portes.

CHORUS 2011

Découvrez en avant-première toute la programmation du festival organisé par le conseil général du 12 au 26 mars prochains dans notre supplément HDS.plus.

AVEC LES POMPIERS DE L'EXTRÊME

Bonne
année
2011

À Issy, reportage auprès du groupe spécialisé des Pompiers de Paris pour les interventions en milieu périlleux dans la capitale et la petite couronne. Page 20.



LE CONSEIL GÉNÉRAL DES HAUTS-DE-SEINE RECRUTE

Mettez vos compétences au service de grands projets

PLUS DE 100 POSTES À POURVOIR

■ Un chargé d'opération (H/F)

Sous l'autorité du chef d'unité, vous serez chargé de l'assister dans ses missions de management. Vous participerez également à la planification et à la programmation des projets et assurerez le suivi financier des opérations (tableaux de bord, programmation).

PROFIL : Expérience sur un poste similaire ; connaissances approfondies dans le domaine du génie civil et des principales méthodes de réhabilitation ; bonne connaissance des procédures marchés publics ; connaissance dans le domaine du dessin industriel et de l'utilisation de l'outil DAO, particulièrement AUTOCAD ; connaissance appréciée dans le domaine de la métrologie et des équipements.

Réf : MR - 10.361 Bis - Poste basé à Nanterre

■ Un chargé du contrôle de la délégation du service entretien et exploitation du réseau (H/F)

Vous définirez et mettrez en œuvre la politique de contrôle du délégataire, en particulier en ce qui concerne l'exécution des tâches relatives à l'entretien et à l'exploitation courante du réseau.

PROFIL : Compétences exigées en exploitation des systèmes d'assainissement (principalement réseau visitable et stations de pompage) ; expérience souhaitée en contrôle de délégation de service public ; compétences appréciées dans l'utilisation de SIG ; compétence appréciée en hydrologie et hydraulique urbaine.

Réf : MA - 10.74 Bis - Poste basé à Nanterre

■ Un chargé de projet (H/F)

Vous conduirez le montage opérationnel des projets qui vous sont confiés et les négociations urbanistiques et foncières.

PROFIL : Connaissances approfondies dans les domaines de l'urbanisme, du foncier, de l'aménagement, de l'architecture, des paysages, de la voirie et des infrastructures ; maîtrise des procédures de passation des marchés publics ; qualités rédactionnelles.

Réf : MA - 10.95 Bis - Poste basé à Nanterre

■ Un chef de cellule ouvrages d'art (H/F)

Vous serez responsable de la cellule ouvrages d'art et assurerez la gestion du patrimoine des ouvrages d'art (250 ponts et murs de soutènement).

PROFIL : Bonne connaissance de la pathologie des ouvrages d'art ; maîtrise de l'outil informatique (Word, Excel, Autocad + gestion des ouvrages d'art) ; bonne connaissance des techniques infrastructures en milieu urbain : génie civil et ouvrages d'art.

Réf : SB - 10.374 Bis - Poste basé à Nanterre

■ Un chef du service des bibliothèques patrimoniales et spécialisées (H/F)

Vous serez chargé(e) de définir le programme de travail des deux bibliothèques rattachées à la direction, sous l'autorité du directeur des archives départementales.

PROFIL : Connaissance de l'histoire du livre et de l'histoire littéraire et politique ; expérience similaire dans une bibliothèque patrimoniale ou spécialisée ; expérience souhaitée dans le déménagement ou le récolement d'une bibliothèque ; expérience de commissariat d'exposition et de rédaction d'ouvrage scientifique ; connaissance des normes de catalogage ; connaissance des outils informatiques documentaires ; pratique des bases de données et des outils de publication web ; expérience dans le domaine de la numérisation et de la mise en ligne ; connaissance et pratique des outils et méthodes de conservation préventive.

Réf : MA - 10.95 Bis - Poste basé à Nanterre

Adresser votre candidature et votre curriculum vitae par courriel :

recrut@cg92.fr ou par courrier à Monsieur le Président du Conseil général

Hôtel du Département - Département Ressources Humaines et Modernisation - Service Emploi-Effectifs
2/16 bd Soufflot - 92015 Nanterre cedex. Indiquer la référence afférente au poste.

***Vous retrouvez le contenu détaillé de toutes nos offres d'emploi sur
www.hauts-de-seine.net***

actualité

10 Le conseil général approuve quatre mesures en faveur de l'économie sociale et solidaire.



CCG92/OLIVIER RAVOIRE

magazine

Sauvetages de haut vol

20

D'Issy à la tour Eiffel, rencontre avec les pompiers hors norme du Grep.

culture

33 Cités Danse Variations, le rendez-vous hip-hop

L'école de Rouen à Rueil.



CCG92/OLIVIER RAVOIRE

conseil général

51 Sur la Seine les bateaux nettoyeurs
Le débat démocratique

hds guide Arts et Spectacles

69 Théâtre
Expos
Musique/Danse
Jeunesse



DR

Malgré un contexte difficile, bonne année 2011 à tous

La crise mondiale dont les effets se font encore ressentir, a vu certains modèles économiques remis en cause et a favorisé l'émergence de réflexions autour de solutions alternatives. Un groupe de travail constitué de conseillers généraux de notre collectivité et de toutes sensibilités politiques s'est réuni à l'initiative de Jean Sarkozy afin d'étudier la manière dont le Département pouvait se montrer force de proposition en matière d'Économie sociale et solidaire. Appelée dans les pays anglo-saxons « Tiers secteur », l'Économie sociale et solidaire se situe dans un champ qui ne relève ni totalement du secteur marchand traditionnel ni du secteur public. Elle repose sur des principes et des règles qui lui sont propres, comme la libre adhésion, une gestion participative, une utilité collective ou sociale et une mixité des financements entre ressources privées et publiques. Je crois profondément que son interaction avec l'économie de marché peut transformer la société. L'assemblée départementale a approuvé, le 17 décembre, une série de mesures concrètes dans ce domaine dont l'inscription des clauses sociales dans les marchés publics du Département. Vous en trouverez le détail dans ce numéro. Je voudrais vous présenter également mes vœux pour l'année 2011, en espérant que cette année sera meilleure que celle que nous venons de vivre. Parce nous savons que le contexte économique et social reste difficile, le conseil général continuera d'être présent auprès de ceux qui souffrent le plus des difficultés de la crise économique et sociale. À cet effet, nous continuerons d'avoir le souci d'une gestion rigoureuse afin d'offrir plus de solidarité à ceux qui ont besoin de notre soutien.



Patrick Devedjian, le 10 novembre dernier, lors d'un colloque sur l'économie sociale et solidaire organisé par l'association Initiatives.

CCG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Bonne année à tous.

Patrick Devedjian
Président du conseil général

HDS.mag
2/16 boulevard Soufflot
92015 Nanterre cedex
Tél. : 01.41.37.11.60.
Fax : 01.41.37.11.65.
Courriel : hdsmag@cgg92.fr

Directeur de la publication
Marie-Célie Guillaume
DGA communication et culture
Xavier Tracou

Rédacteur en chef
Rafaël Mathieu (01.41.37.11.58.)
Rédaction Sophie Jamet
(01.41.37.13.58.),
Reine Paris (01.76.68.83.76.),
Virginie Rapin (01.76.68.82.21.),
Alix Saint-Martin (01.41.37.11.60.),
Émilie Vast (01.41.37.11.56.)

Révision Philippe Barthelet

A collaboré à ce numéro
Didier Lamare

HDSGuide et partenariats
Sylvie Dispans (01.41.37.11.60.)
Photo / Responsable Jean-Philippe
Ancel (01.41.37.11.61.)
Iconographie Véronique Aufrand,
Céline Follin
Photographies
Jean-Luc Dolmaire, José Justo,
Willy Labre, Olivier Ravoire.

**Conception graphique
et mise en page**
Studio Baylaucq
Tél. : 01.44.90.80.40.
Courriel : studio@baylaucq.fr

Impression
Maury 45330 Malesherbes

Distribution Mediapost
Routage Cifea DMK

Diffusion
Annie Poirier (comdiffusion@cgg92.fr,
01.41.37.10.88)
ISSN : 1966-6667

COUVERTURE : CCG92/OLIVIER RAVOIRE
CCG92/JEAN-LUC DOLMAIRE



Insertion par l'activité économique : les employés de l'association Halage interviennent le long des voies à Rueil-Malmaison avec le soutien du conseil général.

Page 10

Cap sur l'économie solidaire

CG92/OLIVIER RAVOIRE

6

L'axe historique comme vous ne l'avez jamais vu

11

La ligne 4 a rejoint Montrouge

13

Le parc des Chanteraines fermé pour dératisation

16

Zapping

L'assemblée départementale a approuvé le 17 décembre dernier la création d'un conseil départemental de l'économie sociale et solidaire ainsi que des mesures concrètes pour aller plus loin dans ce domaine ni vraiment marchand, ni vraiment public : des clauses sociales dans les marchés publics, le soutien au micro-crédit et un budget de six millions d'euros pour développer des projets dans les Hauts-de-Seine.



VOIE ROYALE VERS LA DÉFENSE

C'est peut-être la plus limpide illustration de l'idée de « Grand Paris ». Dans tous les acceptions du terme. En prenant de la hauteur à la demande de l'Epadesa, l'établissement aménageur de La Défense et de son prolongement jusqu'à la Seine, le photographe américain Alex McLean dévoile « l'axe historique » qui court du Louvre jusqu'à la Grande Arche et structure l'Ouest parisien. Tracée par Le Nôtre au XVII^e siècle, cette voie rectiligne, les alpinistes parleraient de « directissime », est ici plus évidente que jamais vue de l'hélicoptère. Photo : Epadesa/Alex MacLean



NANTERRE DANS L'AXE

C'est l'envers de la photo précédente. Alex McLean capte cette fois l'histoire en cours : le prolongement de la perspective de Le Nôtre jusqu'à la Seine. En un clin d'œil, le cliché révèle une aventure urbaine de plus de quatre cents ans qui se poursuit aujourd'hui à Nanterre à une dizaine de kilomètres de son point de départ : la colonnade du Louvre. Après la ville « faite », la ville émergente « objectivement » saisie par le photographe comme un travail en cours. Alors que le projet Seine-Arche se poursuit, le périmètre regorge de projets : Arena du Racing Métro 92, arrivée du RER Éole, etc.

Photo : Epadesa/Alex MacLean





Développement économique

Le conseil général s'engage pour l'économie sociale et solidaire

Des clauses sociales seront incluses dans 10 % des marchés publics et six millions d'euros seront mobilisés sur trois ans pour financer les projets d'entreprises du « Tiers Secteur ».

Un « conseil départemental de l'économie solidaire » se réunira dès le 17 janvier.



Pour Patrick Devedjian, l'économie sociale et solidaire est complémentaire de l'action du conseil général dans le domaine de l'insertion.

Appelée dans les pays anglo-saxons « Tiers secteur », l'Économie sociale et solidaire se situe dans un champ qui ne relève ni totalement du secteur marchand traditionnel ni du secteur public ou para-public. Un groupe de travail constitué de conseillers généraux de toute sensibilité politique s'est réuni à six reprises au cours de l'année 2010 afin d'étudier la manière dont le conseil général pouvait intervenir davantage dans ce domaine. Le rapport présenté à l'assemblée départementale le 17 décembre dernier par Jean Sarkozy décline quatre nouvelles actions dont la plus marquante est l'objectif de clauses sociales dans 10 % des marchés publics du Département. « C'est une démarche concrète et volontariste, sans coût supplémentaire pour le Département, qui va ainsi conforter son implication dans le domaine de l'insertion », a souligné Patrick Devedjian. Le conseil général a également approuvé un effort budgétaire de six

millions d'euros sur trois ans. Le Département pourrait lancer dès 2011 des appels à projets destinés à favoriser le développement de l'Économie sociale et solidaire et à rapprocher le besoin du Département des initiatives portées par le tissu

« Aller encore plus loin »

Le Département s'est engagé, dès 2003, dans le cadre de son Agenda 21 à travailler sur l'égalité des chances avec des applications très concrètes : aide à l'insertion par l'activité économique, etc. Bien que ce domaine soit situé en dehors des compétences obligatoires d'un Département, l'objectif du conseil général est désormais, comme l'a souligné Patrick Devedjian le 17 décembre dernier, « d'aller encore plus loin ».

associatif. « Ces projets seront sélectionnés par un jury qui comprendra des membres de la majorité et de l'opposition », a précisé Jean Sarkozy.

Micro-crédits et revitalisation

S'agissant de l'aide aux petits entrepreneurs, le conseil général va également soutenir des initiatives de crédits coopératifs et de micro-crédits. L'objectif serait de développer ce type d'interventions dans les Hauts-de-Seine. Ce projet s'inscrirait dans le droit fil du système développé par Muhammad Yunus, prix Nobel de la paix initiateur de la microfinance, dont le principal opérateur en France est l'Association pour le droit à l'initiative économique présidée par Maria Nowak. L'intervention du conseil général prendrait ainsi la forme d'une bonification d'intérêts et/ou d'une dotation aux associations partenaires de micro-crédits. Le conseil général souhaite également signer avec l'État une convention cadre relative aux conventions de revitalisation. En effet, la loi de cohésion sociale du 18 janvier 2005 as-

6 000 000 €

sur trois ans vont permettre de financer des projets d'entreprises et d'associations du tiers secteur.

sujettit les entreprises de 1 000 salariés et plus à une « obligation de revitalisation » lorsqu'elles procèdent à des licenciements collectifs affectant, par leur ampleur, l'équilibre économique local. Il s'agit concrètement d'une contribution financière minimale égale à deux Smic mensuels brut par emploi supprimé. Ces fonds sont ensuite utilisés pour créer ou renforcer des initiatives économiques locales. Les Hauts-de-Seine seraient ainsi le premier Département français à assurer le pilotage et le suivi de ces conventions. Pour superviser et évaluer ces initiatives, un conseil départemental de l'ESS va être créé qui aura vocation à évaluer mais aussi à faire des propositions nouvelles. ■

R.M.

Grand Paris

La troisième voie des architectes

Les dix équipes d'architectes du Grand Paris ont présenté mi-novembre leur projet de réseau de transports pour l'Île-de-France.



© ATELIER CHRISTIAN DE PORTZAMPARC

Sorte de synthèse futuriste et utopique des deux projets concurrents - celui de l'État et celui de la Région et du Stif -, ils prévoient vingt-quatre lignes de transports pour un coût de vingt-cinq mil-

liards d'euros. Objectifs : développer les interconnexions également avec les routes et autoroutes, s'appuyer sur les structures existantes et desservir tous les territoires de la petite et de la grande couronne. Les nouvelles

lignes devront être « autant que possible à l'air libre ». Ainsi, ils ont imaginé une ligne qui relierait Versailles, La Défense, Nanterre, Roissy et surplomberait l'A86. ■

À découvrir sur www.ateliergrandparis.com



Métro

La ligne 4 a rejoint Montrouge

Le percement solennel de la liaison entre la ligne de métro et la nouvelle station a eu lieu le 25 novembre. **Fin des travaux en 2011.**



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Les murs ont tremblé dans la future station « Mairie de Montrouge » le 25 novembre. Un marteau-piqueur géant a démoli la paroi qui séparait encore le tunnel de la station de métro sous les yeux des ministres Nathalie Kosciusko-Morizet et Thierry Mariani, du vice-président du conseil général chargé des transports, Hervé Marseille et du P-DG de la RATP Pierre Mongin. Après avoir franchi le périphérique en février, le tunnel, long de 700 m, a rejoint le chantier de la nouvelle station et son tunnel d'arrière-gare, assurant ainsi la continuité d'1,5 km d'ouvrages souterrains. Une étape symbolique dans ces travaux de prolongement de la ligne 4 lancés au printemps 2008 et pour lesquels le conseil général a investi 24 M€. Seule la station reste en chantier jusqu'à fin 2011. ■

R.P.

Transports en commun

RER E, fin de la première étape

La concertation sur le prolongement d'Éole à l'ouest est maintenant terminée. Le bilan des réunions publiques doit être publié d'ici la mi-février.

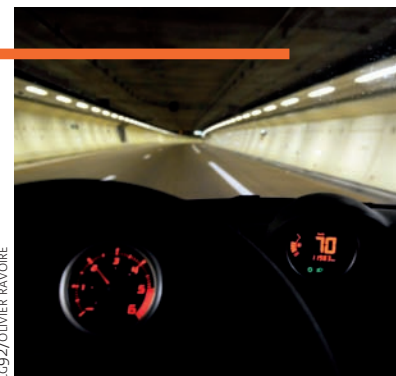
La concertation sur le prolongement du RER E à l'ouest s'est achevée le 19 décembre. Un compte rendu du débat public et un bilan doivent maintenant être publiés par les commissions particulière et nationale du débat public. Dans les trois mois qui suivront la publication, les deux maîtres d'ouvrage, Réseau ferré de France (RFF) et le Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif), devront faire part de

leur décision de poursuivre ou non le projet. Le prolongement d'Éole facilitera les déplacements quotidiens en transports collectifs et desservira des territoires appelés à se développer, comme Seine Aval, La Défense et Nanterre. Si les deux maîtres d'ouvrage décident de réaliser le projet, la mise en service pourrait se faire en 2020. ■ R.P.

Lire aussi notre article sur les propositions du conseil général en page 60

5,5

C'est la longueur, en kilomètres, de la seconde partie du Duplex, le tunnel de l'A86, qui ouvrira le 9 janvier entre Vaucresson et Versailles. Cette portion complète la première, ouverte en juin 2009, entre Rueil-Malmaison et Vaucresson. L'A 86, le superpériphérique de la petite couronne est désormais bouclé.



CG92/OLIVIER RAVOIRE

231

C'est la hauteur en mètres de la tour First qui sera livrée en février à La Défense sur l'emplacement de l'ancienne tour Axa. Après moins de quatre ans de travaux, cet immeuble de grande hauteur, le premier du plan de renouveau du quartier d'affaires, sera le plus haut de France.



© EPADESA

Grand Paris

Voies sur berges des élus souhaitent une concertation régionale

Ils demandent au maire de Paris d'organiser une concertation à l'échelle de la métropole.



Les voies sur berges sont des axes structurants d'intérêt régional. Ils concernent la région Île-de-France dans son ensemble et pas seulement Paris intramuros », ont dénoncé le 25 novembre dans un communiqué commun Patrick Devedjian, Jean-François Lamour, député de Paris, Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et conseillère régionale, Chantal Jouanno, ministre des Sports et conseillère régionale, Alain Schmitz, président du conseil général des Yvelines, et d'autres élus franciliens. « À ce titre, toute modification des conditions de circulation sur ces axes doit faire l'ob-

jet d'une concertation à l'échelle régionale. Or la ville de Paris a élaboré son projet sans tenir compte des Franciliens. La décision du maire de Paris de fermer les voies sur berges à la circulation est ainsi en totale contradiction avec sa volonté affichée de faire de Paris le centre d'une métropole dépassant les barrières du périphérique », soulignent-ils.

Lors de la séance publique du 17 décembre, l'assemblée départementale s'est également prononcée contre le projet parisien et a réclamé « l'ouverture d'une réelle concertation, reposant sur un vrai dossier, et organisée à la vraie échelle, métropolitaine, de ce projet ». ■

Clichy

Premiers élèves pour l'école de la deuxième chance

Cette structure réservée aux jeunes de 18 à 25 ans, sans diplôme ni qualification, accueillera ses premiers stagiaires en février.

La première école de la deuxième chance du département va ouvrir ses portes en ce début d'année à Clichy, dans des locaux prêtés par la ville. « L'objectif est d'accueillir des jeunes en situation d'échec qui sont sortis du système scolaire, n'ont aucune qualification et ne sont pas insérés dans un milieu professionnel », explique Isabelle Caullery, conseillère générale. Le Département est, en effet, partenaire de ce projet. Il participera à hauteur de 10 % au budget prévisionnel de l'école estimé à 1,1 million d'euros pour 2011. L'État, la Région,

onze communes, la Chambre de commerce et d'industrie et des entreprises ont également adhéré. Parmi ces dernières : L'Oréal, Axa, Bouygues ou encore La Poste. « Les jeunes suivront des cours pour acquérir les connaissances de base et passeront l'autre moitié du temps en entreprise et ce pendant huit mois, précise Isabelle Caullery. Ils devront être motivés et avoir envie de s'en sortir. » Les élèves auront le statut de stagiaire et seront rémunérés entre 300 et 600 euros par mois. Entre cent et cent vingt pourraient en bénéficier cette année. « Il s'agit d'une première ouverture,



© PHOVOIR

souligne la conseillère générale. Deux autres écoles de la deuxième chance pourraient ouvrir assez vite,

une dans le centre et une dans le sud du département. » ■ **Émilie Vast**
www.fondatione2c.org



Parcs Départementaux

Campagne de dératisation aux Chanteraines

Du 10 au 14 janvier, le parc des Chanteraines, à Villeneuve-La-Garenne/Gennevilliers, sera **fermé au public**. Le conseil général et l'Inra procèdent à une campagne de dératisation. Un numéro de téléphone est mis à la disposition du public : 01 41 21 88 00.



CC92/WILLY LABRE

Depuis quelques mois, les agents du parc des Chanteraines à Villeneuve-la-Garenne et Gennevilliers ont constaté une présence très élevée de rongeurs, plusieurs centaines, voire milliers de rats surmulots ou rats d'égout, les « rats communs » de laboratoire ou de compagnie. Travaux aux abords du parc, comme ceux du tramway T1,

déchets alimentaires laissés par les visiteurs, aucune hypothèse ne suffit à expliquer cette explosion démographique. Le conseil général a commencé par prendre lui-même différentes mesures : amélioration de la collecte des déchets avec la mise en place de conteneurs sécurisés, traitement des massifs pouvant servir de refuge aux animaux et installation de pièges. Ces solu-

tions, souvent efficaces, ne se sont pas révélées suffisantes. Le Département a donc fait appel à l'Inra, institut scientifique de recherche agronomique. Ce dernier a respecté la volonté du Département de ne pas utiliser la lutte chimique et proposé un système de piégeage qui couvrira tout le territoire du parc. En plus de son expertise scientifique, l'Inra apportera son

soutien en terme de personnel et de moyens financiers. Il procédera à une étude épidémiologique en partenariat avec huit équipes de chercheurs. L'objectif de la campagne n'est pas d'éradiquer les rats mais de réduire la population à un seuil tolérable. Selon les premiers résultats, elle pourrait être renouvelée la semaine suivante. ■

Émilie Vast

Questions à...

Michel Pascal

DIRECTEUR DE RECHERCHE À L'INRA

« L'hiver augmente l'efficacité du piégeage »

La présence de rats représente-t-elle un danger ?

Jusqu'à maintenant, aucun cas humain d'infestation par le biais de rats n'a été signalé. Étant donné le nombre de rats et le nombre de visiteurs, s'il y avait eu le moindre problème, on le saurait déjà.

Quel est le principe de la méthode que vous

avez proposée ?

Le conseil général ne souhaitant pas avoir recours à la lutte chimique et la lutte biologique étant interdite, j'ai donc proposé une méthode que nous avons mise à l'épreuve sur une cinquantaine d'îles. Elle a permis la suppression de 95 à 100 % de la population en une dizaine de jours.

Nous allons identifier les zones susceptibles d'héberger des rats et les portes d'entrée par lesquelles ils arrivent dans le parc pour prévenir les éventuelles prochaines explosions démographiques.

Pourquoi procéder au piégeage en janvier ?

Pour augmenter l'efficacité du piégeage, il faut choisir

une période de restriction alimentaire pour l'espèce. De plus, en janvier, on peut considérer que l'hiver a déjà fait une partie du travail et que les individus faibles ou âgés ont déjà disparu. Au printemps, le nombre de rescapés de l'opération sera donc faible, ce qui réduira la probabilité de voir la population se reconstituer rapidement par reproduction. ■



Réservez vos places
dès maintenant pour
le choc contre Toulouse.

CC92/OLIVIER RAYOIRE

Rugby

Le Racing au Stade de France

Le samedi 26 mars, le **Racing Métro 92** recevra le **Stade Toulousain** dans l'enceinte du Stade de France.

Une première pour les Ciel et Blanc. Jamais de son histoire, le Racing Métro 92 n'avait joué au Stade de France. Samedi 26 mars, il foulera pour la première fois la pelouse de Saint-Denis. Ce sera face au Stade Toulousain pour le compte de la 22^e journée du Top 14. À l'issue de la rencontre, le club qui sera le

meilleur au cumul des points du match aller et du match retour remportera le Trophée de Coubertin. Les deux équipes ont décidé de créer ce dernier afin de perpétuer les valeurs du rugby et en hommage au baron Pierre de Coubertin, arbitre de la première finale du défi interclubs de rugby organisée en 1892. Ce défi est devenu par la suite le Championnat de France. Les Toulousains ont, pour l'instant, l'avantage. Début

octobre, à l'aller, chez eux dans la ville rose, ils se sont imposés 28 à 23. Mais les hommes de Pierre

20

C'est le nombre de places à gagner sur le site

www.hauts-de-seine.net pour chaque match à domicile du Racing Métro 92 au stade Yves-du-Manoir à Colombes.

Berbizier pourraient avoir soif de revanche. D'autant qu'ils ont bien commencé la saison. À mi-parcours, début décembre, après leur victoire face à leurs voisins du Stade Français (15 à 13), les Ciel et Blanc occupaient la troisième place du classement avec trente-neuf points, juste derrière Montpellier (41 points) et, sur la première marche, Toulouse (43 points). ■

Émilie Vast



www.racing-metro92.com

Le calendrier du Racing en Top 14

Week-end des 7-8-9
janvier : Racing/Toulon

Week-end des 26-27
janvier : Clermont/Racing

Week-end des 11-12 février :
Racing/Castres

Week-end des 18-19
février : La Rochelle/Racing

Week-end des 4-5 mars :
Bourgoin/Racing

Week-end des 11-12 mars :
Biarritz/Racing

Vallée rive gauche

Le projet déclaré d'utilité publique

DERNIÈRE MINUTE. Le 20 décembre, le préfet des Hauts-de-Seine a déclaré l'utilité publique du projet du conseil général d'aménagement des berges et de la RD 7 à Sèvres, Issy et Meudon.

Le 25 juin dernier, le conseil général avait délibéré en prononçant l'intérêt général du projet Vallée Rive Gauche et transmis mi-septembre au préfet les dispositions prises pour lever la réserve concernant les aménagements cyclables émise par la commission d'enquête en mai dernier. « Ce projet est enfin déclaré d'utilité publique, onze ans après la première proposition du conseil général, a commenté Patrick Devedjian. Il témoigne de notre volonté de rendre la Seine aux



© ILEX-PAYSAGES

habitants en prenant en compte les enjeux environnementaux, sociaux et économiques du Val de Seine.» Les travaux doivent débuter dans quelques mois. ■ Plus d'infos sur www.vallee-rive-gauche.fr



Antony

La médiathèque Arthur-Rimbaud inaugurée

La médiathèque Arthur-Rimbaud a été inaugurée par Patrick Devedjian le 27 novembre. Sa réalisation s'inscrit dans le cadre de l'opération de renouvellement urbain du quartier du Noyer-Doré mise en œuvre par la ville d'Antony avec le soutien du conseil général et a bénéficié des dispositifs Anru et Pacte Hauts-de-Seine. D'une superficie de 710 m², la médiathèque dispose d'une offre culturelle très diversifiée, qui s'adresse à tous. Ce lieu de rencontres et d'échanges s'articule autour de six ensembles majeurs : l'espace de prêt (livres, BD, CD et DVD), l'espace presse et multimédia, l'espace enfants, la salle polyvalente, les deux espaces de lecture et la salle de travail. Le conseil général a financé ce projet à hauteur de 19 %, soit plus de 360 000 €, sur les 1,9 M€ investis pour sa réalisation. ■

2 place des Baconnets à Antony. Tél. : 01 40 96 68 38.



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

La TNT c'est quoi ?



C'est la Télévision Numérique Terrestre. Les images et les sons analogiques classiques sont numérisés, c'est-à-dire transformés en fichiers informatiques.

Le passage au tout-numérique

C'est le remplacement de la diffusion hertzienne analogique des chaînes reçues par l'antenne râteau (TF1, France 2, France 3, Canal Plus, France 5/ Arte et M6) par une diffusion hertzienne entièrement numérique. Il sera finalisé en France en novembre 2011.

Avantages

- Meilleure qualité de son et d'image
- Offre gratuite élargie : jusqu'à 19 chaînes TNT + chaînes locales
- Services interactifs
- Possibilité de stocker les programmes

Dans les Hauts-de-Seine

Taux de couverture **99,9%**

- 85,2%** des foyers sont équipés d'au moins un poste de télévision numérique
- 39,6%** des foyers reçoivent la télévision numérique par voie hertzienne (via leur antenne râteau)



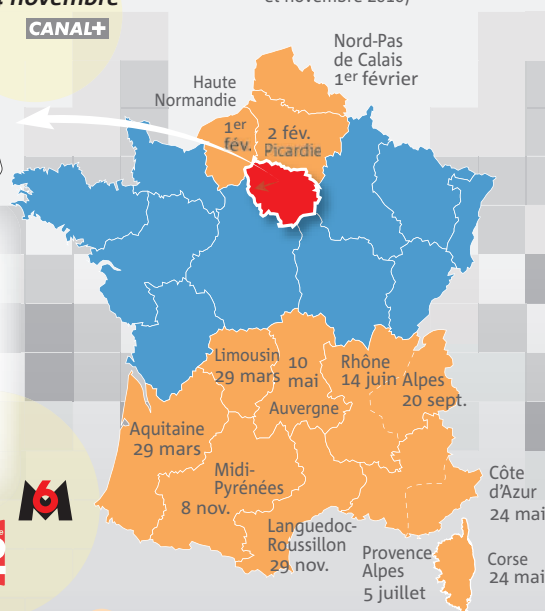
Quand ?

Les dates du passage au tout-numérique

Depuis le 24 novembre

CANAL+

■ Déjà passé au tout-numérique (entre octobre 2009 et novembre 2010) ■ 2011



Les aides

Pour recevoir la TNT, il faut être équipé d'une antenne râteau adaptée, d'une parabole satellite, du câble, d'une ligne téléphonique ADSL ou de la fibre optique.

Des aides sont réservées aux foyers qui reçoivent la télévision à l'aide d'une antenne râteau (ou intérieure) analogique pour qu'ils aient accès au numérique. Il existe deux types d'aides financières :

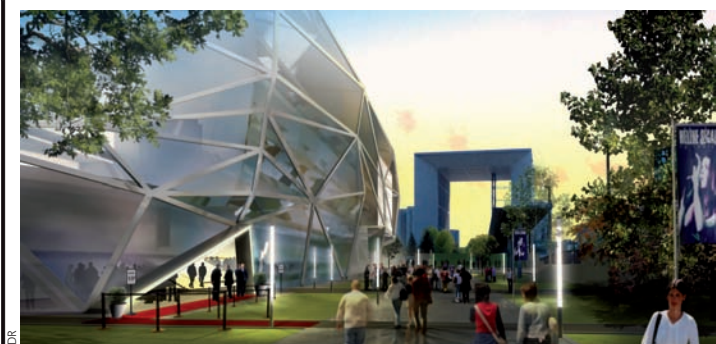
■ Une aide à l'équipement de **25 € maximum** (pour l'achat d'un adaptateur TNT, d'une télévision TNT intégrée, l'abonnement au câble/satellite/ADSL)

■ Une aide à l'antenne* de **120 € maximum** (pour l'adaptation ou le remplacement d'une antenne râteau non adaptée)

*accordée sous conditions de ressources



Un tour d'horizon des communes...



Nanterre

Après trois mois de concertation publique, le projet d'Arena 92 passe à la vitesse supérieure. Le futur stade du club de rugby des Hauts-de-Seine, le Racing Métro, doit voir le jour en 2014 sur le site de l'actuel stade des Bouvets. Quatre architectes ont été retenus pour construire cette enceinte multimodale, avec toit amovible, pouvant accueillir jusqu'à 40 000 personnes en version concert. Le lauréat devrait être désigné ce mois-ci. En mars et avril sera ensuite organisée l'enquête publique en vue de la révision simplifiée du plan local d'urbanisme. ■

www.debat-arena-nanterre.fr et www.racing-metro92.com



Bois-Colombes

Après un peu plus d'un an de travaux, depuis fin novembre, le nouveau commissariat de Bois-Colombes construit au 75 rue Adolphe-Guyot a ouvert ses portes. Sa surface est de 1 337 m². Le financement de ce nouvel équipement public a été assuré conjointement par la ville qui a cédé le terrain, le conseil général, la Région et l'État. Le commissariat est ouvert 24h/24. ■ Tél. : 01 56 83 75 30.

Meudon

Deux nouvelles crèches ont été inaugurées en décembre. La première, « Les Soleils de Rivoli » est une crèche privée de 35 places. Elle accueille des enfants de deux mois et demi jusqu'à quatre ans. La seconde, parentale cette fois, s'appelle « Les Petis As ». Elle peut accueillir dix-sept enfants (contre dix avant son déménagement) de trois mois à trois ans et demi. Le conseil général verse une aide financière au fonctionnement de tous les établissements d'accueil petite enfance associatifs, privés à but lucratif et gérés par une commune ou un établissement public. Elle varie entre 0,77 € et 2 € de l'heure et par enfant selon les situations. Les Hauts-de-Seine compte 24 000 places en crèche. ■



CG92/OLIVIER RAVOIRE



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Clichy

Le tunnelier du chantier du Siaap à Clichy-la-Garenne a été baptisé Marie le 22 novembre. L'engin va creuser un tunnel de 410 mètres à dix mètres de profondeur entre l'usine de traitement des eaux et le collecteur d'eaux usées à l'angle des quais de Seine et du boulevard du Général-Leclerc. Cette future galerie permettra de prétraiter les eaux en provenance de Seine-Saint-Denis et de l'Est parisien. ■

Boulogne-Billancourt



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Le projet d'aménagement de l'île Seguin prévoit la révision simplifiée du Plan Local d'Urbanisme. Après une première période de concertation préalable, une exposition est organisée en janvier et février en mairie et au pavillon d'information de l'opération Ile Seguin-Rives de Seine. Objectif : présenter des propositions pour le nouveau règlement. En février aura ensuite lieu l'enquête publique avec désignation d'un commissaire-enquêteur chargé de recueillir l'avis du public. Une fois la concertation achevée, la révision du PLU sera approuvée par un vote du conseil municipal. Il pourrait intervenir au printemps. ■ Rens. www.ileseguin-rivesdeseine.fr



Colombes

Dans le cadre du réaménagement du parc Pierre-Lagravère, le conseil général a entrepris la restructuration des abords du pont de Colombes depuis fin novembre et pour une durée de treize mois. En revanche, la restructuration des abords du pont de Bezons est terminée. Ce secteur va ainsi être réouvert au public, ainsi que le passage en encorbellement sous le pont de Bezons. Les travaux ont plusieurs objectifs : la création d'une esplanade engazonnée pour les festivités occasionnelles, l'intégration paysagère du puits du Siaap, la liaison des berges de la promenade bleue depuis le parc vers la ville en rétablissant le chemin des pêcheurs et l'aménagement des accès du parc vers les installations sportives de la ville. ■ www.promenades92.fr



Clamart

Le SAVS-maison relais qui a ouvert ses portes en novembre 2009 a été inauguré le 26 novembre. Il accueille actuellement trente locataires. L'objectif : aider des personnes en situation de grande précarité et de handicap mental ou physique à retrouver une autonomie. Le conseil général participe à ce projet en finançant le service d'aide à la vie sociale à hauteur de 800 000 € par an. ■

Antony

La commune lance le projet d'aménagement Antonypole, soit 60 ha dédiés aux innovations compris entre l'A6, l'A10 et la N20. Objectif : créer un pôle d'excellence environnementale et urbaine et développer l'attractivité économique existante par la production, à terme, de plus de 350 000 m². Dans cette zone, un parc d'entreprises concentre déjà plusieurs leaders mondiaux de la filière Biotech/Santé. Cette année, sont prévus le lancement de la Zac, le déploiement de la fibre optique et l'appel à candidature d'aménageurs. Le démarrage des opérations construction est programmé pour 2013. ■

www.ville-antony.fr

Courbevoie

Courbevoie est la première ville de France à s'être équipée d'une benne de collecte d'ordures ménagères 100 % électrique. Mise en service dès le début du mois de janvier, elle va permettre d'atteindre le niveau zéro en matière d'émission de polluants, mais également de diminuer considérablement la pollution sonore et d'améliorer les conditions de travail des opérateurs. Les anciennes bennes seront remplacées au fur et à mesure entre 2011 et 2012. ■



Issy

Bientôt la fin des galères de stationnement. La ville expérimente depuis fin novembre une application iPhone qui permet de localiser en un clic les places disponibles dans le centre-ville. Pour cela, tout un réseau de capteurs intelligents a été déployé. Le test qui a débuté sur une centaine de places sera étendu à trois cents en mars et à plusieurs milliers d'ici fin 2011. ■



La Défense

La chambre de commerce et d'industrie de Paris, en partenariat avec Defacto et l'Epadesa, l'établissement public de gestion du quartier d'affaires et celui chargé de l'aménagement de La Défense-Seine Arche, ont lancé un nouveau site internet : www.connecting-paris.com. Ils proposent aux entreprises qui souhaitent s'implanter de les accompagner dans toutes les étapes de leur projet avec un moteur de recherche des offres de bureaux en temps réel, des aides pour les démarches administratives, les recrutements et même la recherche d'un logement ou d'une école pour les salariés. ■



Eco-Trail de Paris-Île-de-France

La 4^e édition de cette course nature en milieu urbain verra sa 4^e édition organisée les 26 et 27 mars. Au programme, le 80 km, le 50 km, le 18 km et les cinq «Randos» au départ des Yvelines, des Hauts-de-Seine, de la Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne et de Paris. Le 18 km est un trail en binôme non chronométré. Observatoire de Meudon, château de Versailles, jardin des Tuileries, basilique Saint-Denis, hippodromes, domaine national de Saint-Cloud, chaque parcours offrira son lot de découvertes. Les 1800 participants à l'épreuve reine, le 80 km, monteront même jusqu'au 1^{er} étage de la Tour Eiffel. Au total, 6300 personnes sont attendues. Les inscriptions sont ouvertes. Une partie des droits d'inscription sera reversé à l'Office national des forêts pour un projet environnemental et aux associations Trans-Forme qui promeut l'activité physique des personnes transplantées ou dialysées et Le Rire médecin qui envoie des clowns dans les hôpitaux pour aider les enfants. ■

www.traildeparis.com

À CHAQUE JEUNE, UN MÉTIER



top MÉTIER'92

13/20 ans

Le forum des métiers et de la rencontre professionnelle

- **18 pôles métiers et plus de 1 300 professionnels**
- **de nombreuses animations :**
défilé de mode et casting, fabrication de fleurs en métal, studio radio, ateliers radioactivité et robotique, vente de produits en magasin, démonstration culinaire et dressage de table ...

- **des entretiens individuels avec des conseillers d'orientation**
- **des ateliers conseils :**
"Trucs et astuces pour trouver son premier job",
"Trouver son stage de 3^e",
"Trouver un contrat d'apprentissage"
- **un espace insertion et handicap**

Préparez votre visite sur www.topmetier92.fr

Le programme du forum, les fiches métiers, votre badge coupe-file et un "Pack orientation" à gagner (visite d'entreprise, rendez-vous avec un conseiller d'orientation, rencontre avec un professionnel du secteur de votre choix)

Rejoignez la communauté TopMétier'92

Pour en savoir plus scannez-moi en utilisant le QR-code de votre téléphone



3-4-5 mars 2011 • 9h-18h • CNIT/ La Défense

le Parisien



inspection académique
Hauts-de-Seine



Defacto
Etablissement public de gestion
du quartier d'affaires de la Défense



TopMétier'92 est un forum
organisé par le Conseil général

www.topmetier92.fr

92

Conseil général
Hauts-de-Seine



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Page 26

L'atelier de Louis Vuitton

20

À la une
Avec les Pompiers de Paris

30

Entretien
Hervé This

Malles rigides, sacs en cuirs exotiques ou pour les défilés, les plus belles pièces de la maison Vuitton sont confectionnées à Asnières et ce depuis 1859. C'est aussi là que le département « commandes spéciales » imagine des objets uniques répondant aux exigences de clients privilégiés. Il est dirigé par Patrick-Louis Vuitton, représentant de la cinquième génération et lui-même artisan.



Interventions

Galleries souterraines, immeubles de grande hauteur, chantiers : les hommes du Grep, le groupe de recherche et d'exploration profonde des Pompiers de Paris basé à Issy, interviennent sur toutes les opérations en milieu périlleux. Reportage.

périlleuses

Une épaisse fumée blanche s'échappe d'un chantier souterrain. Balayée par des rafales de vent, elle envahit la rue et le square. Incommodés, les piétons traversent rapidement. Dans les talkies-walkies, on parle d'un départ de feu. Les ouvriers, évacués

en urgence, ont été rassemblés sur le trottoir d'en face. Un responsable fait l'appel. Il semblerait que deux d'entre eux soient toujours à l'intérieur du tunnel. Une voiture de police s'arrête pour demander ce qui se passe. Il s'agit en réalité d'un exercice, à la mise en scène très crédible, sur le chantier de prolonge-

ment du métro 4 dans le 14^e arrondissement, non loin de la Porte d'Orléans. Aucun incendie vingt mètres sous terre, seulement des fumigènes pour le simuler. Les deux ouvriers manquants jouent le rôle des victimes. Quelques minutes plus tard, arrivent deux camions de pompiers de la caserne de Plaisance

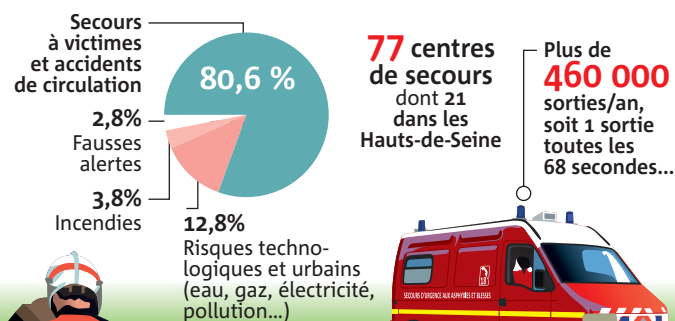
et trois du Samu. Eux étaient au courant. Tout comme les hommes du Grep, appelés en renfort. « Ce type d'exercices permet de manœuvrer sur un terrain que l'on ne connaît pas, où l'on n'a fait aucune reconnaissance, explique l'adjudant Franck Louvet. C'est aussi l'occasion d'échanger avec nos collègues des autres casernes, cer- ➤



Les Pompiers de Paris ont 200 ans

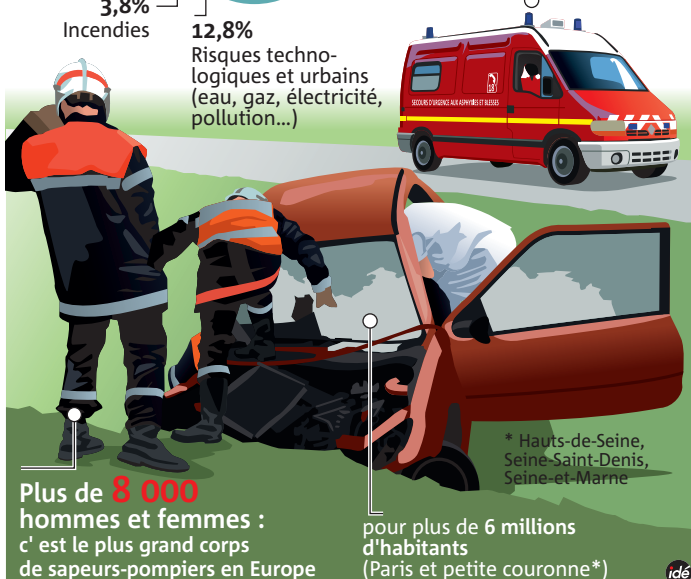
Les secours à personnes :
8 interventions sur 10

Répartition des interventions en 2009



77 centres de secours
dont 21 dans les Hauts-de-Seine

Plus de **460 000** sorties/an, soit 1 sortie toutes les 68 secondes...



► tains n'ayant jamais eu à travailler avec nous. » Le Grep - pour groupe de recherche et d'exploration profonde - est intégré au centre de secours d'Issy-les-Moulineaux. Ce dernier rassemble cinquante-quatre pompiers qui couvrent les villes d'Issy et de Vanves pour les interventions courantes. Mais chaque jour, à tour de rôle, sept d'entre eux constituent ce que l'on appelle le Grimp : groupe d'intervention en milieu périlleux. Il est amené à se déplacer, pour les opérations délicates, dans tout le secteur de la Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris dont il fait partie, c'est-à-dire la capitale et les trois départements de la petite couronne : Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne. « Chaque année, nous effectuons environ cinq mille interventions dont un peu moins de deux cents sont des interventions Grep, détaille l'adjudant et chef de centre Franck Louvet. La plupart du temps, le Grep est appelé pour des manœuvres de brancardage dans les immeubles où les cages d'escalier sont trop étroites. » Dans le cas de l'exercice du chantier du métro



PHOTOS : CG92/OLIVIER RAVOIRE

par exemple, aidés d'un treuil électrique, assurés à leur camion, ils vont hisser sur une vingtaine de mètres et remonter à la surface, par l'étroit puits d'accès, une victime allongée dans une civière. « C'est aussi nous qui sommes appelés s'il faut aller



Exercice organisé sur le chantier de prolongement du métro 4 à Paris près de la Porte d'Orléans.



chercher un conducteur de grue qui a fait un malaise dans sa cabine. », complète un des sapeurs.

Alpinisme et spéléo

Dans le hall de la caserne, deux indices permettent de mieux com-

« Nous effectuons environ deux cents interventions Grep par an. »

prendre les activités des hommes en rouge (la couleur de leur combinaison et leur casque, seuls les neuf sous-officiers ont des casques blancs) : un plan des catacombes de Paris et l'agrandissement d'une photo où l'on voit Alain Robert, le « Spiderman » français, agrippé au dos d'un des pompiers. C'était à La Défense il y a quelques années : le grimpeur, tétanisé, n'avait pu atteindre le sommet de l'immeuble. Autre qualification, les ARICF, appareils respiratoires isolants à circuit fermé. Le Grep les utilise pour les reconnaissances longues, leur autonomie étant de deux à trois heures. Mais

ils nécessitent une formation spéciale. Il faut notamment s'habituer à respirer un air chaud et vicié. « *Cela demande des qualités physiques mais aussi morales* », souligne Franck Louvet. En plus d'un entraînement quotidien de deux

heures, tous les samedis matins le Grep est de sortie pour un exercice. Exemple de site : la cascade du bois de Boulogne, l'usine de traitement des déchets Isséane à Issy, les sous-sols de Rungis et, une fois par mois, la tour Eiffel. Représentée sur les vêtements et les camions avec un pompier et un hélicoptère, « *elle est un peu notre symbole* », sourit le chef de centre. Ce samedi-là, le scénario est le suivant. Un peintre a fait un malaise juste en dessous du premier étage de la tour. Première difficulté : accéder à la victime. Équipés de baudriers, mousquetons et autres cordes, les hommes ►

35 M€

C'est le montant de la participation du conseil général des Hauts-de-Seine aux dépenses de fonctionnement et d'investissement de la Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris pour l'année 2010.



Séance d'entraînement mensuelle à la tour Eiffel. Cette fois, sous le premier étage.

► en rouge évoluent habilement au milieu des poutrelles et des croissillons de la dame de fer. À cause des filets de sécurité, impossible de faire remonter sur la passerelle la « barquette » où la victime a été sanglée. Elle va donc être descendue directement une quarantaine de mètres plus bas où les touristes sont déjà nombreux malgré la pluie. La manœuvre dure plus longtemps que prévu « Exercice difficile, garde facile », relativise-t-

Grep signifiait groupe de recherche, d'exploration et de plongée. Puis les deux qualifications ont été dissociées. Autre raison de l'implantation dans les Hauts-de-Seine : la proximité de l'héliport. « Nous nous déplaçons de plus en plus avec les hélicoptères de la Sécurité civile, souligne un des pompiers. Disons que si l'on coupe notre secteur en deux, du nord au sud, pour toutes les interventions à l'est de cette ligne, il est plus simple d'y



« La tour Eiffel, c'est un peu notre symbole. Chaque année, nous y intervenons une demi-douzaine de fois. »

on. « Nous intervenons une demi-douzaine de fois par an à la tour Eiffel, explique l'adjudant. La plupart du temps pour des suicides ou, dans le meilleur des cas, des tentatives. » Le Grep, fondé en 1972, a toujours été basé à Issy-les-Moulineaux. À l'époque, Issy était aussi le QG des sapeurs-pompiers plongeurs et

aller en hélico. » Pour intégrer le Grep, les candidats doivent déjà être sapeurs-pompiers de Paris et avoir au minimum cinq et au maximum douze ans d'expérience en caserne. Le premier test de présélection dure trente-six heures : une journée pour les tests et une demi pour les entretiens. Les pos-

tulants suivent ensuite un stage de quinze jours « C'est physiquement et mentalement très dur, reconnaît Franck Louvet. On les pousse vraiment à bout. » Il n'y a pas de quota. Seuls ceux qui ont les capacités requises seront admis. « Réussir à intégrer le Grep c'est un aboutissement pour nous, sourit l'un de ses

membres. On rêve de terminer notre carrière ici. » Pourtant les candidats se font de plus en plus rares. « Cinq ans dans une caserne « normale » c'est déjà de l'ancienneté, explique le chef de centre. Or, en arrivant ici, vous êtes de nouveau une jeune recrue avec toutes les tâches que cela implique. Beaucoup n'ont pas envie de passer par là. Et puis, il y a aussi le stage qui est très difficile. » Deux par an sont organisés, regroupant à chaque session une douzaine de personnes. Le dernier, en novembre, a dû être annulé faute de candidats. ■

Émilie Vast
Photos Olivier Ravoire



Atelier Vuitton, la malle aux trésors

Depuis plus d'un siècle et demi, c'est à Asnières que sont confectionnées **les plus belles pièces des collections Louis Vuitton**. Celles qui ont fait et font encore l'histoire et la renommée du maroquinier. Reportage.



Utilisation du verre et du métal, l'architecture de l'atelier s'inspire du style initié par Victor Baltard et Gustave Eiffel à la fin du XIX^e siècle.

CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Une odeur particulière règne dans chaque pièce. Dans la première, celle de la sciure. La visite suit les différentes étapes de fabrication et commence tout naturellement par l'atelier d'ébénisterie. On y travaille le hêtre, le bois d'okoumé et le peuplier, matière première traditionnelle des malles Louis Vuitton. Ce dernier, layetier-emballleur (ouvrier chargé de fabriquer des emballages en bois et d'y emballer les affaires des clients notamment avant un voyage), fonde sa Maison en 1854. Anticipant la révolution des transports, il se lance dans la confection de malles plates plus facilement empilables que ses ancêtres à couvercles bombés. En 1859, lorsque Louis Vuitton décide de transférer son site de production hors de Paris, il choisit Asnières pour sa situation géographique. La ville, pas encore rendue célèbre par les impressionnistes, est déjà desservie par la ligne de chemin de fer qui mène à la gare Saint-Lazare au cœur de la capitale et est située le long des bords de Seine – le bois de peuplier arrive ainsi directement par péniche. L'atelier d'Asnières restera la seule unité de production de l'entreprise pendant plus d'un siècle, de 1859 à 1977. Aujourd'hui, la marque compte quatorze ateliers et va prochainement en ouvrir un quinzième dans la Drôme. Mais celui d'Asnières reste à part. Y sont produits tous les bagages rigides de l'entreprise, les commandes spéciales, les sacs en édition limitée destinés aux défilés et tous ceux en cuir exotique. Derrière des rayonnages impressionnants de pièces détachées, une employée trie jus- ➤



► tement des peaux de crocodile, d'alligator qui « à la différence des premières n'ont pas de petits points », des peaux de galuchat, « le cuir de raie qui sert pour la petite maroquinerie », python, lézard... « La législation est très stricte, explique-t-elle. Chaque peau est suivie d'un certificat, de l'animal jusqu'au point de vente final de l'article. Un Japonais qui a acheté un sac en cuir exotique à Paris devra fournir ce certificat pour passer la douane. »

Main ou laser

À l'autre bout du rez-de-chaussée, au poste de contrôle qualité des cuirs « classiques », on trouve Carlos F. Les cent soixante-dix artisans de l'atelier peuvent, s'ils le souhaitent, faire broder, sur leur blouse ou leur tablier beige, leur prénom, l'initiale de leur nom de famille et leur date d'arrivée. Sur la blouse de Carlos, il est écrit « depuis 1985 ». Agneau, chevreau, veau, grain, souplesse, creux, rides, le peaussier est intarissable. Depuis vingt-cinq ans, à la recherche du moindre défaut, il passe ses mains expertes sur ce qui deviendra peut-être un sac à main. « Travailler ici, ce n'est pas différent d'ailleurs, sourit-il. Je m'y suis habitué. Ce qui me plaît, c'est d'avoir évolué. Je suis arrivé avec un CAP de chausseur. J'ai commencé à la coupe, pendant treize ans. Le poste auquel

je suis affecté actuellement, je suis le seul à l'occuper. Je fais de la formation à la culture générale du cuir et à la coupe. J'ai déjà formé sept coupeurs. » Direction le premier étage et les postes de coupe justement. Deux techniques : à la main ou au laser. Christine C. est à Asnières depuis 1983. Elle examine attentivement le sac dont elle va devoir découper chaque élément à l'aide d'emporte-pièces. « Pour réaliser tout un sac avec un cuir du même grain, en ayant le moins de chute possible, c'est un véritable puzzle », concède-t-elle. Tous les détails qui ont fait la renommée de Louis Vuitton sont là : le célèbre Monogram LV créé en 1896 et qui nécessite un alignement parfait ; le point de sellier qui donne ses coutures jaunes reconnaissables. « On se sert d'un seul fil mais de deux aiguilles, explique

l'artisan qui s'en charge. On passe le fil deux fois dans le même trou, ce qui donne une couture renforcée » ; la lozine, cette fibre qui recouvre les arêtes de chaque bagage rigide, fixée par de petits clous : « Il en faut parfois jusqu'à mille pour une seule malle », souligne un artisan sans lâcher son marteau.

Serrures à sept gorges

En bout de chaîne, une employée vérifie tous ses détails. Elle porte aussi une attention particulière aux serrures. « Elles ont toutes un numéro unique. Un client qui a déjà une malle peut nous le donner et tous ses bagages s'ouvriront avec une seule clé. Avant nos serrures avaient six gorges. Mais nous sommes arrivés au bout du nombre de combinaisons possibles. Nous sommes donc passés à sept. » Plus loin, un artisan as-



PHOTOS : CG92/JEAN-LUC DOLWAIRE

Le musée du voyage

En 1878, Louis Vuitton fait construire deux maisons dans le jardin qui entoure l'atelier d'Asnières pour y vivre avec son épouse. À sa mort en 1892, son fils Georges Vuitton s'y installe et fait, quelques années plus tard, décorer les pièces de réception dans le style Art Nouveau, un choix audacieux pour l'époque. La maison a été conservée par toutes les générations de descendants. À l'étage a été installé un musée du voya-

ge. Le lieu reste privé, réservé au personnel et aux invités. Y sont présentées les grandes créations de Louis Vuitton qui ont suivi l'évolution des transports tout au long des XIX^e et XX^e siècles. La collection privée de Gaston-Louis Vuitton y est aussi exposée. Au cours de sa vie, le petit-fils du fondateur a collecté quelque deux cents articles et objets de voyage, dont certains datent de la fin du XIV^e siècle.



Cent soixante-dix artisans travaillent à l'atelier, certains depuis près de trente ans. De nombreux corps de métier sont représentés : ébéniste, peaucier, couturière, coupeur...



semble un objet un peu particulier. « C'est pour le tatoueur personnel de notre directeur artistique Marc Jacobs, Scott Campbell, pour qu'il puisse ranger et transporter tous ses instruments ». Il s'agit d'une des quatre cent cinquante « commandes spéciales » que reçoit chaque année l'atelier. Le département qui leur est dédié est dirigé par Patrick-Louis Vuitton, représentant de la cinquième génération et lui-même artisan. Il existe deux types de commandes spé-

ciales : le « sur-commande » qui permet de personnaliser un article de la collection permanente en changeant la matière, la doublure, la couleur... et le « sur-mesure » qui permet de réaliser des pièces uniques selon les besoins du client. Parmi les commandes les plus célèbres : une malle-lit pour l'explorateur Pierre Savorgnan de Brazza, un *teacase* pour le maharajah de Baroda, un secrétaire pour le chef d'orchestre et compositeur Leopold Stokowski et un

vanity case pour Sharon Stone. Parmi les plus incongrues : un porte-biberon, un étui pour une paire de skis ou une canne à pêche, un secrétaire pour mille cigares, une malle à narguilé... C'est aussi le département « commandes spéciales » qui a réalisé l'écrit du trophée de la coupe de monde de football l'an dernier. « J'ai eu beaucoup de plaisir à travailler sur ce projet, se souvient un artisan. Quel que soit le gagnant, tout ce que je voulais, c'est qu'une

équipe soulève la coupe, ce qui signifiait qu'on avait rempli notre mission. » On pourrait croire, au vu de cette énumération, qu'il n'y a pas de limite. Pourtant il y en a une. Fidèle à son premier métier de malletier et à son image de marque, Louis Vuitton refuse de fabriquer des objets de décoration. Chaque malle, même la plus grande, doit pouvoir être transportée par deux personnes au maximum. ■

Émilie Vast

Photos : Jean-Luc Dolmaire

“Il faut tout construire : les odeurs, les saveurs, la consistance”

Chimiste Inra à AgroParisTech, Hervé This est « le » spécialiste de la gastronomie moléculaire. Il intervient dans le cadre de la manifestation « La Science se livre » le 3 février à la bibliothèque Landowski à Boulogne-Billancourt.



HDS Qu'est-ce que la gastronomie moléculaire ?

HT : C'est une branche de la gastronomie à laquelle on applique les méthodes de physique et chimie. Prenez un soufflé. Il gonfle. C'est un phénomène. En laboratoire, nous cherchons à comprendre pourquoi il gonfle. On ne cherche pas à faire des soufflés. La gastronomie moléculaire consiste à étudier scientifiquement les phénomènes qui surviennent lors des transformations culinaires.

HDS Pouvez-vous donner un exemple concret de ce que vous faites au laboratoire ?

HT : En 2003, j'ai eu l'idée d'utiliser un appareil de résonance magnétique nucléaire (RMN) pour analyser un morceau de carotte. Il s'agit du même type d'appareil que ceux qui font des IRM dans les hôpitaux. En chimie quand on analyse quelque chose de compliqué, on le divise en deux fractions qu'on divise en deux fractions jusqu'à ce qu'on

arrive à une fraction qui soit pure. Avant il fallait trois jours pour étudier un mélange comme le bouillon de carottes. La RMN permet de faire apparaître un spectre qui nous dit tout de suite quelle est la molécule présente dans l'échantillon analysé.

HDS D'où est venue l'idée d'utiliser la cuisine comme terrain d'étude ?

HT : Quand j'étais étudiant, j'utilisais mes verreries de laboratoire pour cuisiner dans ma chambre de bonne. Le 16 mars 1980, je faisais un soufflé au roquefort avec une recette qui m'indiquait d'ajouter les jaunes d'œufs « deux par deux ». Pour moi, cela faisait partie de ces dictons idiots, comme « les femmes qui ont leurs règles font tourner les mayonnaises ». Je mets donc les jaunes tous ensemble et le soufflé est raté. Je recommence, mais en mettant les jaunes un par un et le soufflé est meilleur. Le lendemain, j'ai étudié le « deux par deux » et j'ai décidé de collec-

tionner tous ces dictons reçus de nos ancêtres - que j'appelle maintenant précisions culinaires - pour les tester.

HDS Et la cuisine moléculaire, qu'est-ce que c'est ?

HT : La création de la gastronomie moléculaire a coïncidé avec une envie de rénover la pratique culinaire. L'idée : utiliser de nouveaux ustensiles, de nouveaux ingrédients et de nouvelles méthodes. Aujourd'hui encore, on utilise des fouets pour battre des blancs en neige. Cet objet n'a pourtant pas été conçu technologiquement pour cette opération. Avec la cuisine moléculaire, on utilise des siphons pour faire des mousses, des ampoules à décanter pour clarifier les bouillons et de l'azote liquide pour faire des glaces. C'est de la cuisine modernisée.

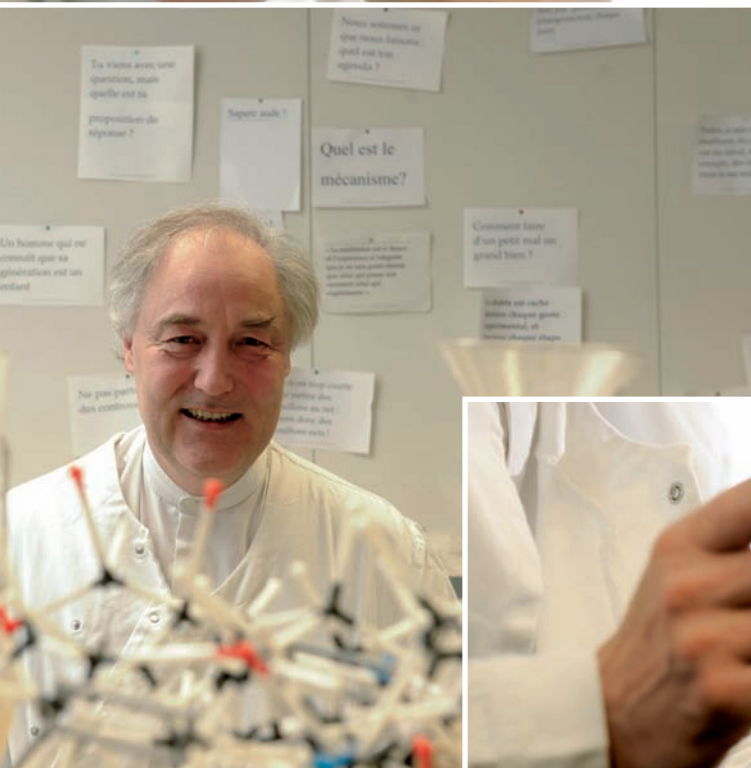
HDS Avez-vous un autre chantier en tête ?

HT : Depuis 1994, je prépare la cuisine note à note. Prenons

PHOTOS : CGO2/JEAN-LUC DOLMAIRE



l'exemple du bœuf-carottes. Le bœuf est une matière faite de différents composés : protéines, eau... En peinture, cela correspondrait à une couleur qui n'est pas élémentaire, comme le violet. Les carottes, c'est un mélange d'autres composés : carotène, cellulose, eau... En peinture, cela pourrait être du marron. En mélangeant le violet et le marron, vous obtiendrez un mélange plus compliqué, mais vous n'aurez jamais de couleur élémentaire. Inversement, si vous mélangez des couleurs élémentaires, vous pourrez avoir toutes les combinaisons. La cuisine note à note permet un grand enrichissement du spectre des possibilités, donc des saveurs inédites.



HDS Quels sont les avantages de cette cuisine en matière de nutrition ?

HT : Dans les ingrédients classiques comme le basilic ou l'estragon, il y a des molécules toxiques. Avec la cuisine note à note, vous n'êtes pas forcé de les utiliser. Vous pouvez aussi ajouter des nutriments. Des composés extraordinaires peuvent être séparés par des procédés simples comme l'osmose inverse. Mettez du jus de raisin dans une carafe qui filtre l'eau et vous obtiendrez une poudre composée de polyphénols qu'on peut utiliser en cuisine. Avec la cuisine note à note, il faut apprendre à faire les saveurs, les odeurs, la consistance, le chaud, le froid... Tout est à construire et c'est merveilleux pour les gourmands !

HDS Pouvez-vous me donner un exemple d'application en cuisine de vos découvertes ?

HT : Sur le site de Pierre Gagnaire [chef cuisinier], je mets une invention par mois. Cela montre au public que la science est efficace ! Par exemple, j'avais parié avec un grand pâtissier qu'il était possible de faire une mousse au chocolat sans œufs. Ça a marché, c'est ce que j'ai appelé le chocolat chantilly. Avec cette recette, vous avez une texture beaucoup plus intéressante et en plus, vous pouvez ajouter au chocolat le goût que vous voulez.

1988 Lancement officiel d'une nouvelle discipline scientifique, la gastronomie moléculaire.

1992 Premier colloque international sur la gastronomie moléculaire en Sicile.

2001 Création des Ateliers expérimentaux du goût dans les écoles.

2010 Publie Cours de gastronomie moléculaire N°2, les précisions culinaires (Quae/Belin).



HDS La gastronomie moléculaire a-t-elle permis de pointer certains dangers dans les pratiques de cuisine classique ?

HT : Sur une viande cuite au barbecue, il y a deux mille fois plus de benzopyrènes – une molécule très cancérigène – que dans le saumon fumé qui contient la dose maximale autorisée. Avant de nous préoccuper des micronutriments et des vitamines, commençons par voir le gros. Le gros, c'est que tout l'été, toute la France fait des barbecues.

HDS Et la cuisine moléculaire, est-elle dangereuse ?

HT : Ce qui est dangereux, c'est l'usage qu'on en fait. C'est une nouvelle pratique, il faut donc apprendre à utiliser les nouveaux outils. Il faut savoir, par exemple, qu'une thermos fermée avec de l'azote liquide, ça explose. Mais un cuisinier traditionnel qui allume le gaz et attend une heure pour approcher l'allumette, eh bien, il faut sauter sa maison.

HDS Dans le langage courant, chimique, cela veut dire mauvais pour la santé...

HT : Un composé ne devient chimique que lorsqu'il est étudié par un chimiste. Le public pense aux composés de synthèse par opposition aux composés extraits d'ingrédients naturels. De l'eau que j'ai synthétisée avec de l'oxygène et de l'hydrogène sera plus pure que l'eau de pluie. Il n'y a pas de composés chimiques, il y a des composés de synthèse. On peut faire de la vanilline à partir du bois. Dans les produits que vous voyez au supermarché, il y a de l'eau, du caramel et de la vanilline. Cette vanilline est de synthèse, et alors ? C'est la même molécule que celle qui est dans la vanille.

HDS Vous avez mis au point des ateliers expérimentaux du goût pour les enfants. Quel est leur objectif ?

HT : J'ai été chargé par l'Éducation nationale d'introduire ces ateliers expérimentaux dans les écoles et il y a déjà des millions d'enfants qui ont participé. C'est une action essentielle d'économie domestique. Dans ces ateliers, des enfants de six ans apprennent à faire un mètre cube de blanc en neige avec un blanc d'œuf. Ce sont des enfants qui n'utiliseront pas dix œufs pour faire un soufflé... ■

Propos recueillis par Reine Paris

Photos : Jean-Luc Dolmaire

Consultez le programme de « La Science se livre » sur www.vallee-culture.fr

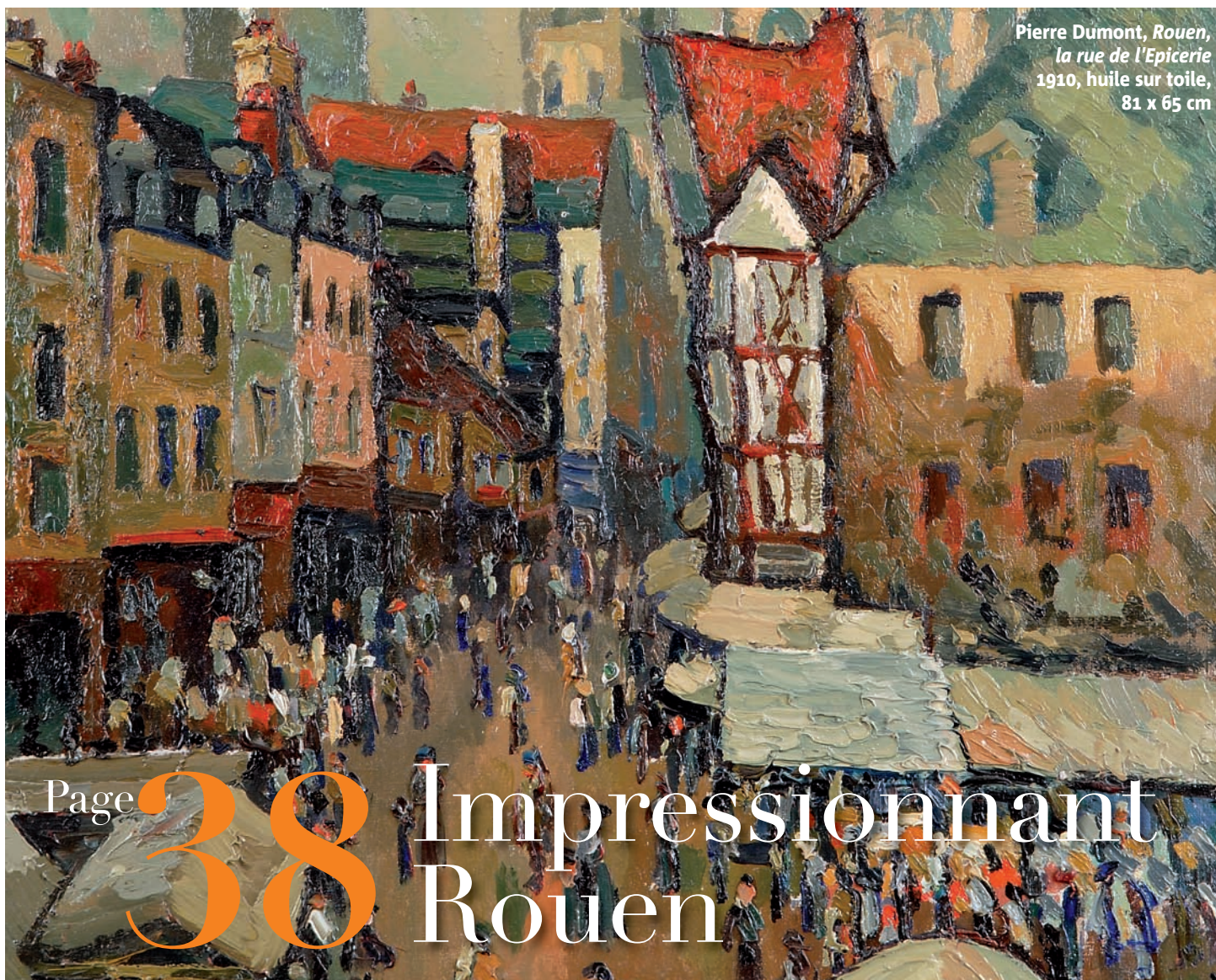




Chaque semestre, une revue pour tous les patrimoines d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

En vente dans les musées départementaux (Albert-Kahn, Domaine de Sceaux et Maison de Chateaubriand).

Intégralement en ligne sur www.vallee-culture.fr



Pierre Dumont, *Rouen, la rue de l'Épicerie*
1910, huile sur toile,
81 x 65 cm

Page

38

Impressionnant Rouen

34

Reportage
Cités danse variations

41

Prix Chateaubriand
André Vauchez, l'entretien

46

Panorama

48

Zapping

Du 21 janvier au 18 avril, près de cent tableaux des peintres impressionnistes de l'École de Rouen sont exposés à l'Atelier Grogard, à Rueil-Malmaison. Delattre, Lebourg, Delaunay, pour ne citer qu'eux, offrent divers points de vue de la ville, du fleuve et de la campagne environnante.

Suresnes danse avec les étoiles

Un rendez-vous à ne pas manquer lors de cette 19^e édition du festival Suresnes cités danse. **Jérémie Bélingard, étoile de l'Opéra de Paris, dirige pour la première fois des danseurs hip-hop.** Récit d'une création depuis les coulisses.



Lors de la première audition, Jérémie Bélingard a testé la capacité des candidats à danser ensemble et à reproduire les enchaînements qu'il avait imaginés.

Retrouvez la vidéo « Cité danse variation » pour Jérémie Bélingard » sur www.hds-video.net, chaîne « Culture et Patrimoine ».

Corps qui tombent et se rattrapent, têtes qui roulent, bras qui se tendent et mains qui s'ouvrent. Dans « l'antichambre » de la salle Aéroplane du théâtre Jean-Vilar, des dizaines de jeunes s'échauffent en attendant de rencontrer Jérémie Bélingard. Le danseur étoile de l'Opéra de Paris fait passer une audition pour sa création programmée au festival de hip-hop Suresnes cités danse. Il est, avec la chorégraphe coréenne Misook Seo, l'un des deux invités du dispositif Cités danse variations. Sa mission : concevoir une pièce pour des danseurs hip-hop au croisement de leur savoir-faire et de sa technique. Un métissage des genres qui doit permettre à chacun de trouver une

nouvelle créativité. Créé en 1996, Cités danse variations ne fait que consacrer le concept de rencontre artistique qui est au cœur du festival depuis sa création. Dès la deuxième édition en 1994, le théâtre Jean-Vilar commande une pièce à François Duroure, chorégraphe formé chez Merce Cunningham. *Le Savoir-Vivre* est l'occasion d'engager trois hip-hoppeurs quasi inconnus à l'époque : Mourad Merzouki, Kader Attou et Franck II Louise. Les frontières se brisent, l'heure est à l'ouverture.

Auditions en free style

Sur les t-shirts colorés des candidats, pas d'étiquette, pas de numéro – Jérémie Bélingard « *n'aime pas quand c'est formel* ». D'abord, le chorégraphe veut évaluer leur capacité à danser ensemble. Il montre quelques pas à reproduire et passe de l'un à l'autre en bondissant. Puis, c'est le moment du *free style*. Les amplis donnent du son à Fink, « *If I had a million* ». Il y a les acrobates,

qui sautent et plongent, puissants comme des panthères. Il y a les introvertis, plus crispés, mélancoliques pantins articulés. Passent les danseurs fous, les poètes, les robots. Mille personnages prennent forme en quelques mouvements. Les personnalités se dégagent. « *Dès cette première audition, une trentaine de danseurs m'ont plu. J'ai vu des virtuoses !* », raconte l'enthousiaste chorégraphe de 35 ans qui, « *guidé par son instinct* », est finalement parvenu au terme d'une deuxième au-

dition à en choisir cinq parmi les 120 inscrits. Johanna, Guillaume, Lara, Fred et Virgile sont les heureux élus. Avant de monter sur les planches du théâtre Jean-Vilar, ils ont vingt-cinq jours de répétition devant eux et beaucoup à inventer.

La quête de Vénus

« *Bye Bye Vénus est un ballet sur le désir, la sensualité, l'amour physique*, raconte Jérémie Bélingard. *On parle beaucoup de la fin du monde en 2012. Je ne suis pas un chevalier de l'Apo-* ➤

28

C'est le nombre de représentations programmées au festival Suresnes cités danse.

Cités danse connexions

Le pôle de professionnalisation des danseurs hip-hop du théâtre de Suresnes qui est soutenu par le conseil général depuis sa création à hauteur de 200 000 € par an, présente quatre pièces dont trois créations. À découvrir dans le programme #1 de Cités danse connexions : *Obstacle* de Sébastien Lefrançois et *Le Cénacle des voleurs* de Joakim Lorca les 20, 22 et 23 janvier. Le programme #2 présente *Des Branchés* de Céline Lefèvre et la création du collectif *4^e souffle* les 27, 29 et 30 janvier.



► *calypse, mais je m'intéresse à l'étoile de Vénus dont une prophétie annonce la disparition cette année-là. Cela va-t-il nous amener à perdre l'amour ? Comment se réveille-t-on quand on n'a plus qu'un jour à aimer ? Il y a une urgence devant cet ultimatum. À partir de ce chaos, je vais travailler sur des improvisations.* » Dans le studio de répétition, la petite troupe apprend des enchaînements et donne libre cours à son imagination afin d'en produire de nouveaux. Pour « créer », ils se « nourrissent » les uns des autres. « *La première fois que j'ai dansé avec Johanna, on aurait dit qu'on était une seule personne* », raconte Lara, encore éblouie par cette fusion. Et voilà la jeune Portugaise de 25 ans, spécialisée dans le *locking* (type de danse rattaché au hip-hop), qui, avec l'aide de Virgile, défie les règles de la pesanteur.

Entre ciel et terre

De leur côté, Johanna et Fred visionnent sur ordinateur quelques

pas de la chorégraphie qu'ils ne maîtrisent pas encore. Guidé par Jérémie Bélingard, Guillaume, le chercheur en science cognitive, apprend à donner une conférence sur la mémoire en gestes et sans parole. Tout un poème. Cette expérience est un vrai défi pour ce danseur autodidacte, le seul de l'équipe à ne pas être passé par une école de danse. « *Je ne suis pas un breaker, je n'ai pas de force dans les bras !* », s'exclame-t-il après deux heures intensives passées à répéter les mêmes mouvements : glisser sur le sol, se relever d'un bond et tout recommencer. Sauvage, animal et nonchalant dans son duo avec Johanna, Fred résume ainsi le travail qu'il fournit : « *Cette création, ce n'est pas seulement de la danse, c'est aussi de*

l'interprétation ». Petit à petit, Jérémie Bélingard voit la pièce se créer. Il a décidé de faire appel à une scénographe, Constance Guisset. Sur le plateau, il imagine des tiges et des boules lumineuses qui symboliseront les astres. Pour ce voyage entre ciel et terre, à la fois terriens dans leurs étreintes affamées et indiscutablement aériens dans leurs déplacements, les danseurs doivent réussir l'équation impossible. Et peut-être ainsi, nous l'espérons, contredire la prophétie et sauver Vénus. ■

Reine Paris

photos Olivier Ravoire

Bye Bye Vénus de Jérémie Bélingard et Contrastes de Misook Seo sont à découvrir les 8, 9, 11, 12, 13, 15 et 16 janvier dans la salle Aéroplane du théâtre Jean-Vilar.

Sur les 120 danseurs inscrits à l'audition de *Cités danse variations*, cinq ont été choisis pour interpréter *Bye Bye Vénus*.



CG92/OLIVIER RAVOIRE

Une aura internationale

20
invitations
offertes par le théâtre
de Suresnes Jean-Vilar
dans ce numéro
(voir page 79).

Quatre continents sont à l'affiche de l'édition 2011 de Suresnes cités danse. **Du 7 au 30 janvier 2011.**



PHOTOS : CG92/OLIVIER RANVOIRE

Le danseur étoile a choisi de s'appuyer sur les improvisations de ses danseurs pour concevoir sa pièce.



Au total, ce sont 15 chorégraphes et 83 danseurs qui participent au festival, fort, cette année, de sept créations. Une nouvelle démonstration de la vitalité de la manifestation. « Suresnes est à l'origine d'un mouvement culturel unanimement reconnu, qui a une aura internationale », souligne le maire Christian Dupuy, vice-président du conseil général chargé de la culture. Quand le festival est créé en 1993 à l'initiative du directeur du théâtre, Olivier Meyer, avec le soutien de la mairie et du conseil général, l'enjeu est de donner aux danses urbaines un endroit où se produire sur scène. « En France, un tel lieu n'existait pas. Lors de la première édition, j'ai



vu un théâtre archi-plein et un public enthousiaste, debout, qui scandait, hurlait, applaudissait. Il y avait une vraie euphorie, c'était formidable ! », se souvient l' élu.

Des favelas aux montagnes de l'Oural

Pour cette nouvelle édition, l'ambiance ne sera pas moins chaude ainsi que le laisse présager la Companhia Urbana de Dança qui ouvre le festival le 7 janvier. Elle propose trois pièces chorégraphiées par Sonia Destri : *Suite Funk*, *Chapa Quente* et *ID : Entidades*, saluée par le *New York Times* cet automne lors du passage de la compagnie à la Grosse Pomme. Les neuf danseurs brésiliens sont autodidactes et, pour certains, issus des favelas de Rio de Janeiro. Dans cette chorégra-

phie, ils racontent d'où ils viennent et montrent l'ambiance des rues, entre fête, chaos et fureur de vivre. On perd plusieurs dizaines de degrés avec l'*Odyssée* d'Abdenour Belalit et de Martine Jaussen de la Cie Alexandra N'Possee qui ont organisé ce spectacle dans le cadre de l'année France-Russie 2010. Cette pièce, interprétée par sept danseurs de la Cie russe Gust Life, retrace le voyage initiatique d'une poignée d'hommes piégés par le froid à bord d'un vaisseau. Toujours sous ces latitudes, *Na Grani* de Mickaël Le Mer de la Cie S'Poart est né d'une rencontre avec des danseurs

russe dans une ville de l'Oural, Ekaterinbourg. Dans ces régions polaires, les émotions ne sont que plus brûlantes. D'autres habitués de Suresnes cités danse sont attendus. Blanca Li, avec sa nouvelle production *Electro kif*, donne un jeu de jambes à la tektonik. Abou Lagraa a conçu *Nya* pour dix danseurs de la cellule contemporaine du Ballet national algérien. Storm, le virtuose allemand du break dance, revient avec un solo autobiographique, *28 ans, 28 minutes*. Dans ce tour du monde de la danse, bien d'autres spectacles encore s'imposent comme des étapes mémorables. ■ **R.P.**

Du 7 au 30 janvier au théâtre Jean-Vilar.
16 place Stalingrad, Suresnes.
Réservations au 01 46 97 98 10
et sur www.suresnes-cites-danse.com



L'École de Rouen, l'impressionnisme au fil de Seine

À Rueil-Malmaison, l'Atelier Grognard expose
**une centaine de tableaux des peintres
impressionnistes** qui ont formé *L'École de Rouen*.
Du 21 janvier au 18 avril.

Deux générations de peintres rouennais ont arpenté la ville ancienne, son port, la vallée de la Seine, sur les pas de Gauguin, Monet, Pissarro, Sisley. Vouant leur pratique à la peinture dite « de paysage », genre remis à l'honneur au milieu du XIX^{ème} siècle par Corot, ceux de Barbizon et en 1870 par les impressionnistes, les jeunes Rouennais travaillent comme leurs aînés, en plein air, « sur le motif ». Depuis la terre normande, cette première génération suit attentivement la révolution picturale que mènent les chefs de file du mouvement impressionniste à Paris et vénère Monet. Ce dernier s'installe en partie à Rouen, entre 1892 et 1894, pour peindre sa célèbre

série « *La Cathédrale de Rouen* », vingt-huit versions distinctes réalisées avec une lumière variable, fonction des différentes heures du jour, des saisons, des conditions climatiques. Pissarro suivra la même démarche pour produire nombre de tableaux de « *la vénérable vieille ville* », de l'activité fluviale et portuaire.

L'influence de Monet

À Rouen, Delattre, Lemaître, Frechon, mais aussi Lebourg ou Angrand s'essaient à poser la couleur en laissant la touche visible, à suggérer le motif plus qu'à le préciser, à saisir les jeux de lumière..., à fixer l'indéfinissable : une atmosphère, une « impression ». Ces pratiques, qui paraissent à l'époque relever de l'es- ►

Joseph Delattre, *Rouen depuis la côte de Bonsecours*. 1900, huile sur toile, 38 x 55 cm.

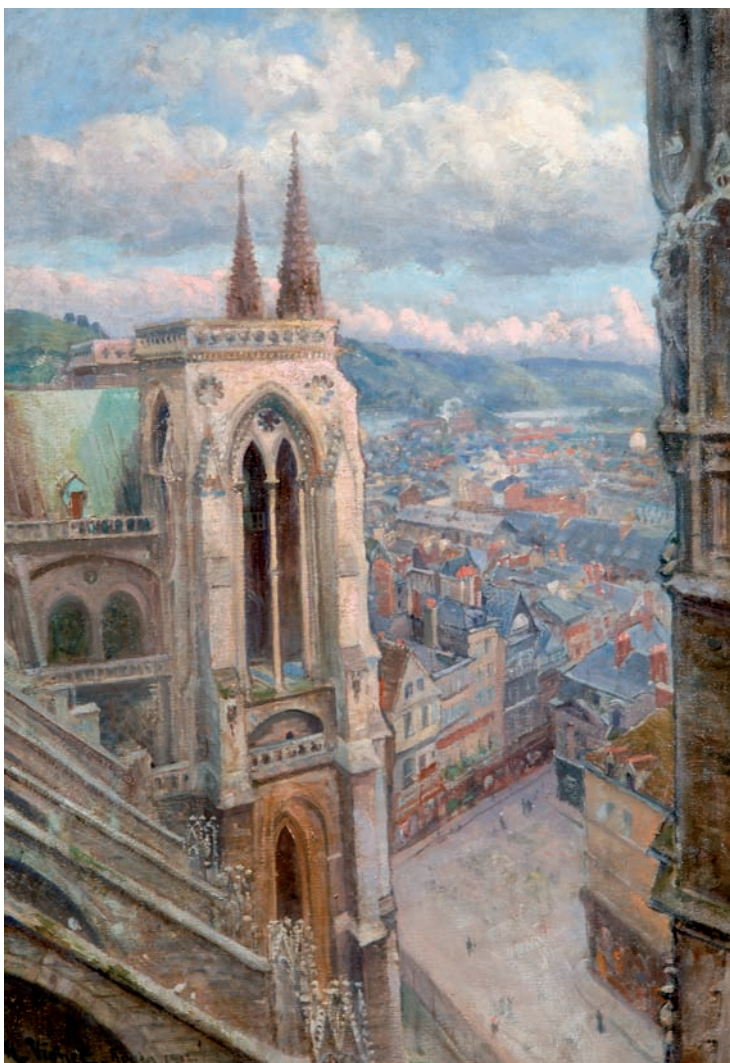


« Penser avec les yeux »

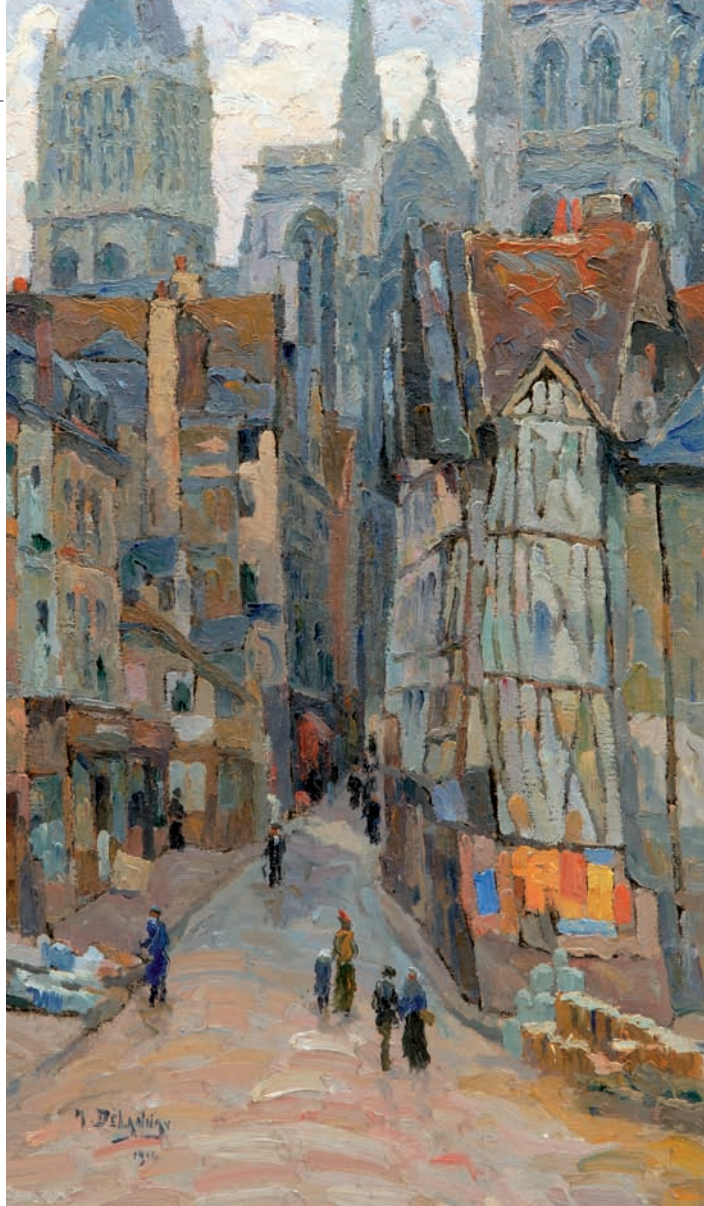
La démarche subjective de Monet consistant à étudier les variations de la lumière sur le motif, à privilégier l'impression plus que la réalité, a « fait école » en marquant profondément de son empreinte les peintres rouennais. Dans ce sillage, deux générations d'artistes ont choisi de travailler selon le projet et les moyens de l'impressionnisme. Ils ont éclairci leur palette, banni le noir et la terre de Sienne et avec des sensibilités différentes ont saisi l'atmosphère lumineuse et colorée qui se dégageait de leur pays.

Ci-dessous de haut en bas : Charles Frechon, *Été à Quévreville-la-Milon*. 1900-1905, huile sur toile, 60 x 73 cm. Albert Lebourg, *Pré aux Loups, Rouen*. 1900-1905, huile sur toile, 54 x 81 cm





Henri Vignet, *Rouen depuis les toits de la cathédrale*.
Collection Larock-Granoff, 1912, huile sur toile, 51 x 81 cm.



Marcel Delaunay, *Rouen, la rue de l'Épicerie*.
1914, huile sur toile, 61 x 38 cm

► quisse sommaire et non de l'œuvre à part entière, rompent avec les règles du métier pictural. Palette lumineuse et touche étirée avec Delattre, couleurs fluides pour Lebourg, vivacité du bleu et lumière éclatante dans les toiles de Frechon..., montrent comment ces peintres se dégagent de la tradition académique.

Explorations picturales

L'exposition présente successivement la Seine avec le port de Rouen et « *le Pré aux Loups* », la ville aux cents clochers et « *la rue de l'Épicerie* », la campagne environnante. Les tableaux offrent des points de vue peints depuis les collines du pays rouennais, autant de visions panoramiques splendides sur la cité et le fleuve, ainsi que des

plans rapprochés sur les scènes portuaires et la vieille ville, à l'ombre de la cathédrale, dans les rues célèbres, les faubourgs... un Rouen caché et secret. La seconde génération avec les peintres Pinchon, Dumont, Guilbert, Hénocque... s'ouvre aux nouvelles explorations picturales. Le néo-impressionnisme lumineux et poétique de Bradberry, dans le sillon de Seurat, ou les toiles magistrales de Pinchon au-

tour de 1905, avec leurs magnifiques accents fauves à l'égal de Derain ou Matisse, en sont les témoins. Certains artistes poursuivent fidèlement l'esprit initial de l'impressionnisme, tels Thieulin, Guilbert, Delattre... Selon des modulations différentes, les peintres de l'École de Rouen se sont largement inscrits dans la tradition impressionniste : l'exposition de l'Atelier Grogard conforte ainsi leur rôle,

souvent méconnu, dans l'ancrage du mouvement au XX^{ème} siècle. ■

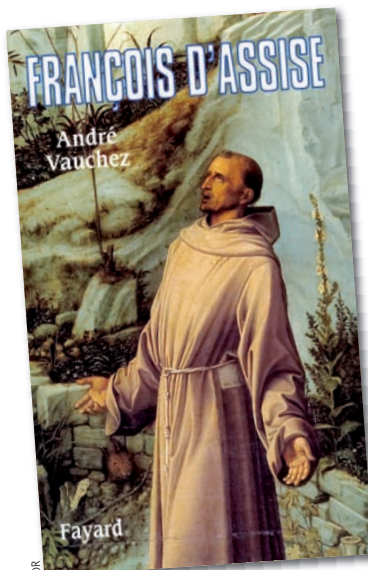
Alix Saint-Martin

« Les peintres impressionnistes et post-impressionnistes de l'École de Rouen », du 21 janvier au 18 avril, Atelier Grogard à Rueil-Malmaison, 6 av. du Château de Malmaison 92500. Tous les jours de 13h30 à 19h, fermeture mardi. Tarif : 5€ (gratuit - de 12 ans, étudiants). Tél. : 01.41.39.06.96. www.mairie-rueilmalmaison.fr

« L'exposition de Rueil-Malmaison conforte la place des peintres rouennais et leur rôle dans l'ancrage du mouvement impressionniste au tournant du XX^{ème} siècle ».

André Vauchez, sur les traces du saint d'Assise

L'historien médiéviste a reçu le 17 novembre le 24^e prix Chateaubriand pour son livre, *François d'Assise entre histoire et mémoire*.



Un prix prestigieux

Cette récompense distingue chaque année, depuis sa création en 1987, une œuvre de recherche historique ou d'histoire littéraire portant sur la période contemporaine de l'écrivain romantique ou relevant de ses domaines d'intérêt (il est l'auteur du *Génie du christianisme*). Doté par le conseil général de 15 000 €, le prix est remis traditionnellement à la Maison de Chateaubriand à Châtenay-Malabry. Le jury - auquel participe notamment Jean d'Ormesson - est présidé par Marc Fumaroli, de l'Académie française. Nouveauté 2010, le prix est désormais matérialisé par un buste en bronze de Chateaubriand réalisé par l'artiste Nacera Kainou.



Retrouvez la vidéo « Rencontre avec André Vauchez » sur www.hds-video.net, chaîne « Culture et Patrimoine ».

François d'Assise a fait l'objet de multiples biographies. Quelle est la particularité de votre approche ?

Nombre de ces ouvrages ont été écrits par des religieux dans un but d'édification et de spiritualité. Moi, j'ai voulu faire une approche d'historien. Ces trente dernières années, beaucoup de progrès ont été faits en Italie dans la compréhension des textes franciscains. Ces recherches ont permis de les dater et d'étudier les rapports entre les sources qui nous parlent de François d'Assise et qui étaient souvent discordantes. Il m'a semblé utile de faire une mise au point qui intègre ces nouvelles données.

Comment avez-vous eu l'idée du sujet ?

C'est le livre d'une vie. En faisant ma thèse de doctorat sur la sainteté au Moyen Âge entre le XII^e et le XV^e siècle, je suis tombé sur Fran-

çois d'Assise. Ce personnage m'a frappé parce qu'il est resté célèbre jusqu'à aujourd'hui. Et puis, dans le cadre de mon travail à l'École française de Rome (*Ndr* : André Vauchez a dirigé cette institution de recherche de 1995 à 2003), j'ai passé de nombreuses années en Italie. Là-bas, François d'Assise est comme Jeanne d'Arc chez nous. Tout le monde le connaît.

Qui était François d'Assise ?

C'est un laïc. Il vient d'un milieu bourgeois puisqu'il est le fils d'un marchand drapier. Au début de sa vie, il a tout un programme d'ascension sociale. Il veut devenir chevalier, briller sur les champs de bataille, peut-être faire un beau mariage. Tout cela s'arrête parce qu'il se sent appelé à autre chose.

Peut-on parler d'une conversion ?

Je préfère le mot retournement

parce que la conversion se fait du jour au lendemain alors que François d'Assise cherche sa voie pendant trois ans, jusqu'au moment où il rencontre les lépreux. C'est alors qu'il se sent transformé et qu'il décide de vivre comme les pauvres. C'est sa première expérience religieuse décisive.

Pourquoi François d'Assise fascine-t-il encore, huit siècles après sa mort ?

Pour les uns, François d'Assise est un héros de la pauvreté. Pour d'autres, c'est dans le domaine écologique qu'il sert d'exemple, parce qu'il a été le premier à ne pas mettre de rupture entre le monde animal et le monde humain. Un autre courant s'inspire de François en tant qu'homme de paix. ■

Propos recueillis par Reine Paris

André Vauchez, *François d'Assise entre histoire et mémoire*, Fayard, 28 €, 548 p.



À Sèvres, une maison abstraite

Elle a reçu le
prix grand public des Architectures
contemporaines
de la Métropole
parisienne.
Visite sur le
coteau de Sèvres
d'une maison à
vous couper le
souffle.

A sillonner la colline, là, juste au-dessus du centre-ville, on se dit qu'il y a des lieux qui ont tout pour mériter une architecture exceptionnelle. On est à la fois en zone urbaine – les premiers commerçants sont à deux pas – et ailleurs, là où il ferait bon se poser. Calme, verdure, sentes discrètes : il y a ici quelque chose d'à la fois théâtral et réservé où il ne serait pas séant de faire de l'architecture banale. Traverser le temps, voilà l'une des motivations qui ont poussé la maîtresse des lieux et son mari à se lancer dans l'aventure de la maison d'architecte : « *J'avais en tête une maison où je passais mes vacances, une maison d'architecte comme on dit, très moderne et tellement agréable. Je voulais retrouver quelque chose comme ça, des lignes, une forme, beaucoup de lumière* ». Comme quoi la nostalgie n'est pas seulement affaire de vieilles poutres... Les mots qui reviennent ? Sobre,

épurée, fluide. Et quand on évoque les matières, ce sont le verre, l'acier, le bois. « *Et pas forcément le béton au sol ou sur les murs. Je n'avais pas envie d'une maison à la mode, pliée aux diktats de l'époque. Plutôt d'une maison qui pourrait traverser le temps...* » Le premier

liberté par rapport au moderne comme on l'entend.

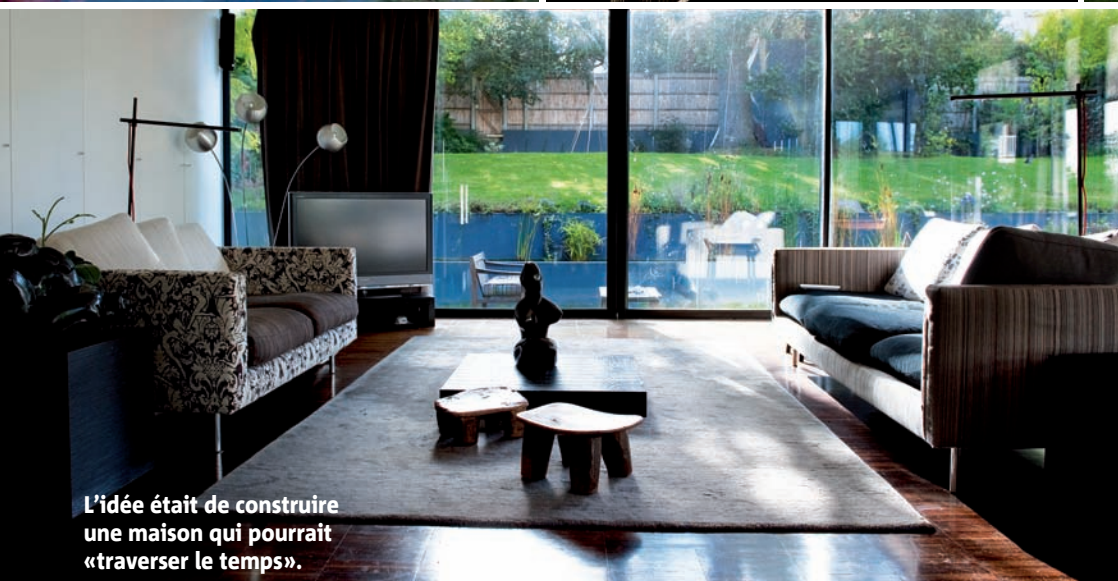
Contraintes créatives

Choisis pour leur « patte », comme on s'arrête devant une toile parce que la touche vous séduit, les architectes Colboc, Franzen et Asso-

**Tout est parti des
règlementations imposées par
les lieux pour s'inscrire avec
naturel dans le paysage.**

goût leur était venu d'une maison métallique préfabriquée, qui aurait pu tout aussi bien appartenir aux années cinquante du siècle précédent qu'à celles à venir du nôtre – une maison comme celles de Jean Prouvé à Meudon. La chose n'a pas été possible, mais il en est resté une certaine idée de

ciés sont les plus jeunes de la short list. Première piste : deux cubes verticaux reliés par une passerelle, sorte de mur dressé en façade. Mais très vite, ensemble, ils choisissent l'audace en levant le rideau pour s'ouvrir sur la rue. « *On est tout près du centre, on a pris le parti d'être dans la ville plutôt que de s'enfermer côté*



L'idée était de construire une maison qui pourrait «traverser le temps».

PHOTOS : CC92/OLIVIER RAVOIRE

jardin. C'était sans doute le choix le moins évident à faire, mais une fois décidé, le reste a coulé de source ». Les contraintes fonctionnelles étaient simples. On a parlé de fluidité, de vitrages, de lumière ; on pourrait rajouter : pas de couloir et trois chambres pour les ados. Pour ce qui est en revanche des contraintes physiques et légales, ce fut une autre paire de manches. « Tout est parti des réglementations imposées par les lieux, précise Arnaud Sachet, architecte associé chef

du projet. Les retraits obligatoires sur rue et la mitoyenneté avec le petit gabarit de la maison adjacente rendaient impossible l'existence d'un grand séjour carré. En plus, le coteau regarde le nord. On a donc imaginé de faire tourner le volume séjour de 90 degrés, pour échapper à la mitoyenneté et ouvrir sur l'ouest et le sud côté jardin, sans pour autant se fermer en façade. Cela a également permis de créer toutes ces petites terrasses protégées par le surplomb du dernier niveau ». Bref, du bon usage de la

contrainte créative... Ce qui n'était pas gagné parce que le chantier lui-même fut plutôt... difficile ! Sentés étroites, rues tortueuses, pente : l'accessibilité n'est pas le point fort du quartier. « Il a tout fallu faire à la main, et ce n'est pas une image. Impossible d'évacuer les terrassements autrement que par de petits camions d'un mètre cube, autant dire que ça s'est fait à la brouette... Un chantier très sec, par la force des choses, avec très peu de béton coulé et beaucoup de procédés industriels. »

Art abstrait

Quel que soit l'angle du regard, la maison s'inscrit avec naturel dans le paysage, les volumes répondant aux volumes. Pas si audacieuse que ça alors ? À moins que, au contraire, elle soit très audacieuse pour ouvrir autant d'échappées belles... Les matières des trois niveaux – béton végétalisé au rez-de-chaussée, métal au rez-de-jardin, bois à l'étage – se patinent avec élégance, les couleurs du ciel et des arbres se reflètent sur le bardage noir autour des vitres, l'impression d'équilibre ne tient pas seulement à la hardiesse des porte-à-faux... Aux mots que l'on cherchait pour définir cette maison, il faudrait rajouter « abstrait ». Comme peuvent l'être une peinture ou une musique. Avec leurs hauts visages altiers aux yeux grands ouverts, les grosses meulières du coteau racontent leurs histoires d'un autre siècle. Ici, dans ce jeu de volumes qui tournent la difficulté, ne reste qu'à inventer la vie qui va avec. Ce qui est une belle ambition d'architecte. ■

Didier Lamare

Photos Olivier Ravoire

En savoir plus : www.prixpublici-archi.com et www.cfa-arch.com



culture

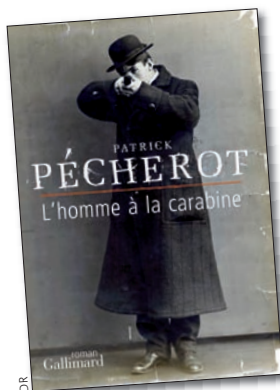
3

Patrick Pécherot

IL EST L'AUTEUR LE PLUS HAUT-DE-SEINE DE CE QU'ON APPELLE LE POLAR NOIR. EN FÉVRIER SORT «L'HOMME À LA CARABINE», AUTOUR DE LA BANDE À BONNOT.

Matinée d'hiver sur les pavés du vieux Puteaux, il fait un froid de guillotine. Patrick Pécherot – haute silhouette noire, la cinquantaine, pas vraiment le genre à vous taper sur le ventre mais l'humour pince-sans-rire une fois le regard allumé derrière les lunettes rondes – est venu en voisin. Né à Courbevoie où il demeure, il a passé sa jeunesse ici : « Mon grand-père avait une minuscule entreprise de peinture, avec deux ouvriers. À sa mort, avant la guerre, sa veuve a repris son boulot de repasseuse. Grandeur et misère de la famille... » Le nez en l'air, on circule dans les vieilles rues d'un quartier qui se transforme, exactement là où, dans les ombres militantes, errait le narrateur de son deuxième roman, *Terminus Nuit*. Ici, une superbe école blanche et verte dont l'arbre surgi de derrière le muret évoque un temple japonais ; là, une élégante maison 1830 – c'est le voisin, fidèle au poste depuis cinquante ans, qui nous refile le tuyau. Et l'homme à la carabine ? Rien à voir avec le Far West et la winchester sciée de Steve McQueen. Plutôt avec un autre noir et blanc, celui des fumées d'usine et du papier des journaux anarchistes, la violence d'une autre époque. Et le sang. « Depuis l'adolescence, je me suis intéressé à la bande à Bonnot. Pas seulement ce qui arrive à la fin, les agressions, le procès, mais l'épaisseur des personnages, leur trajet. Ils ont expérimenté des choses qu'on retrouve telles quelles dans les années soixante-dix : la contre-culture, la vie plus ou moins communautaire, les préoccupations écologistes. Et puis, quand on est jeune, on a toujours un peu le romantisme du bandit. Certains d'ailleurs avaient une dimension touchante et d'autres au contraire... Parce que bon, le crime de Thiais, deux vieux massacrés au marteau, j'avais quand même du mal... » Bascule du décor : bistrot à l'ancienne, l'un des secrets les mieux gardés de Puteaux, nappes rouges et blanches, vieilles réclames et menus d'autrefois sur les murs, un antique hachoir à

J'ai toujours été attiré par les déambulations un peu mélancoliques sur le passé. C'est ce qui m'a emballé quand j'ai lu Léo Malet. C'est pour ça que j'adore Modiano. Des écrivains qui marchent le nez dans un brouillard dont le parfum est incomparable.

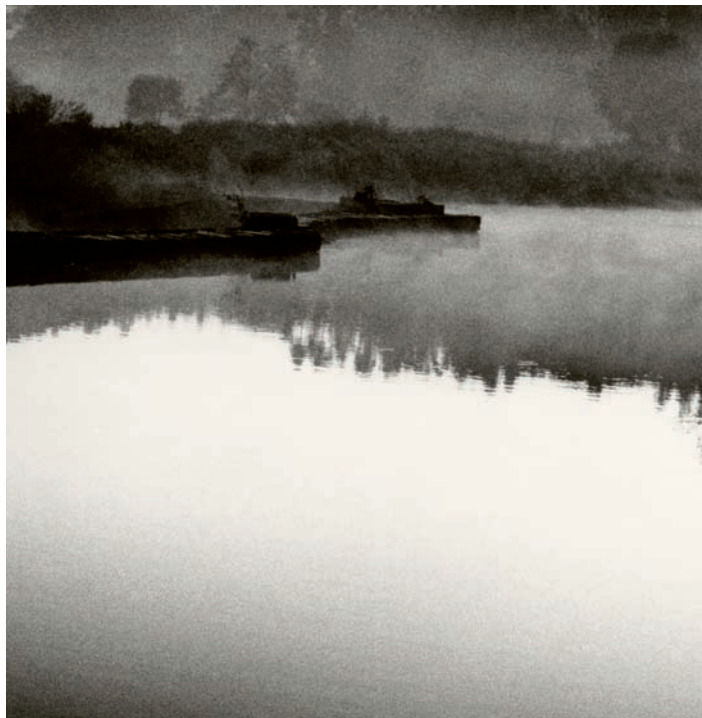
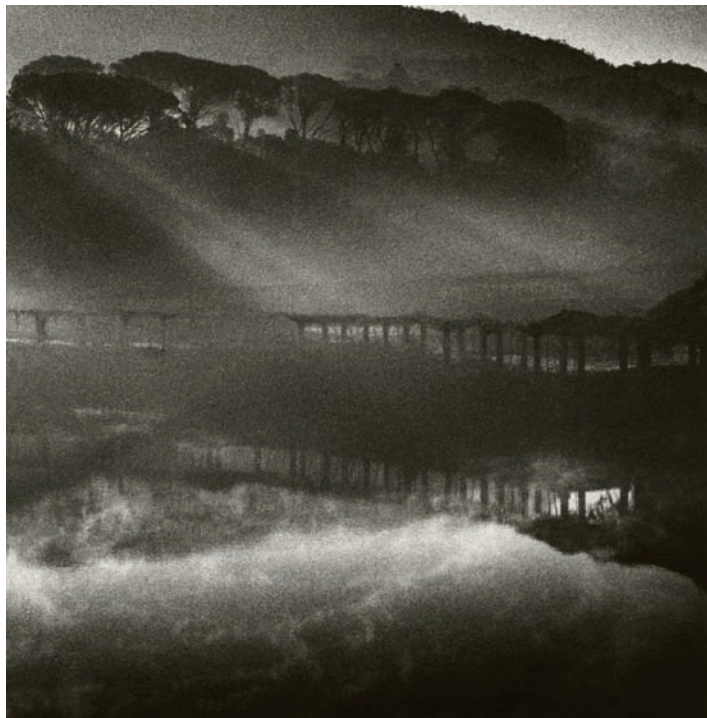


L'Homme à la carabine, 2011, éditions Gallimard. Rencontre autour du livre avec l'auteur le 5 février à la librairie L'Amandier, 9 boulevard Richard-Wallace à Puteaux.

viande, quelques moules à kouglof. L'homme à la carabine, donc c'est le dernier venu dans la bande : André Soudy, il n'a pas vingt ans. Pendant le hold-up de Chantilly, il tient la foule en respect, d'où son surnom : « Mais il doit sans doute tirer en l'air parce que personne ne meurt devant la banque... La légende d'ailleurs veut qu'il manque de se tirer une balle dans le pied et qu'il s'évanouisse dans la De Dion-Bouton, une voiture sortie des usines à deux pas d'ici. Mais pour la postérité judiciaire, il restera l'homme à la carabine, le premier à être arrêté. Il avait très brièvement habité Puteaux. Je l'ai choisi parce que c'était le plus fragile de la bande. Issu d'une famille ruinée, Soudy devient garçon d'épicerie à douze ans. Il monte à Paris, enchaîne les épiceries, se fait virer de droite et de gauche parce qu'il a mauvais esprit, prend sa carte au syndicat, fréquente les anarchistes, fait des petits larcins... Il en arrive même à dévaliser une coopérative ouvrière ! Ses histoires d'amour finissent mal et il est « tubard » jusqu'à la moëlle... L'esprit très titi parigot, mais la poisse incarnée ! Il se met dans la bande à Bonnot dans la dernière ligne droite, quand ils ont déjà toute la police aux fesses. » Bref, le mauvais genre, celui à se trouver au mauvais endroit au mauvais moment. Mais pourquoi à ce moment-là, quand tout part déjà en vrille ? Voilà l'un des nombreux sujets du livre, l'une de ces réponses qu'on ne trouve pas dans les archives, peut-être seulement derrière les mots de l'écrivain et qui en expliquent la construction originale : la voix de Soudy, des morceaux de scénario, des arrêts sur images. Et puis les « feuilles volantes », extraits de textes d'auteurs et d'acteurs qui évoquent la bande à Bonnot. « Rien d'inventé, que du vrai ! Henri Calet, Aragon, Colette, Arletty, Gabin, Musidora, Brassens, Boris Vian... L'ensemble est censé faire un portrait patchwork d'un personnage qui a gardé son mystère. Parce que ce n'est pas un roman à suspense, on se doute bien de comment ça va finir... » ■

Didier Lamare

Quintessence du motif



© AYAKO TAKAISHI

À Châtillon, Ayako Takaishi dévoile ses « *Confidences photographiques* », autant de vues noir et blanc qui révèlent l'esprit du motif.

Les « replis cachés de la nature » affleurent dans les photographies de Takaishi dont l'esthétique, aussi exigeante qu'une exquise politesse, maquille solitude et mélancolie. Le style de cet artiste japonais est souverainement balancé, harmonieux, confrontant

le clair et l'obscur, le net et le flou, pour en faire des sujets à part entière à l'instar de la lumière en peinture. À l'affirmation du vivant (personnage, animal) répond ici l'objet, vie silencieuse. À la promesse d'espoir, branches bourgeonnantes au premier plan, le photographe oppose la dureté d'un mur sans

ouvertures, sinon closes, fermant le champ visuel. Intériorité et méditation guident l'objectif de Takaishi qui délivre la densité de l'espace ouvert ou huis clos, paysage champêtre, urbain ou scène de vie quotidienne. Longueur de temps, minutie, délicatesse de la vision... appartiennent à ce style d'image

qui cherche la juste mesure pour dire le mystère de la vie. ■

Alix Saint-Martin

« *Confidences photographiques* », Ayako Takaishi, du 12 janvier au 13 février. Maison des Arts, 11 rue de Bagneux à Châtillon. Tél. : 01.40.84.97.11.

<http://maisondesarts.ville-châtillon.fr>



© ECPAD

Reporters militaires

Antony, l'exposition « *Guerre et Vie, Ruines et Légèreté : les reporters militaires* » délivre en 63 clichés (dont 45 autochromes), d'admirables portraits qui subliment la ténacité psychologique des troupes et de la population civile durant les deux guerres mondiales, sur le front Est de la France. Ces photographies proviennent des collec-

tions de l'ECPAD, photothèque et vidéothèque du ministère de la Défense qui assume la sauvegarde et la conservation du patrimoine audiovisuel et photographique des armées. ■ **A.St-M.**

« *Guerre et Vie, Ruines et Légèreté : les reporters militaires* », du 15 février au 30 avril. Maison des Arts d'Antony, 20 rue Velpeau. Tél. : 01.40.96.31.50. maisondesarts@ville-antony.fr



L'univers de la rue

À Saint-Cloud, *Jef Aérosol* fait un carton... dans le cadre de la manifestation annuelle du musée des Avelines, « *Un artiste - Un univers* ».

Jef Aérosol est un artiste urbain français de la première génération qui travaille le « pochoir de rue » et fait le choix du support-carton pour ses portraits qu'il déploie dans l'espace du musée, animé par des performances. À travers cette personnalité originale, les visiteurs découvrent une foule de regards, d'attitudes, mis en relation avec d'autres arts (musique, peinture, littérature, cinéma...). Les personnages anonymes se pressent et se mélangent comme dans une « *Tour de Babel* » dont le symbole même se dresse, sur cinq mètres de haut, dans la magnifique Rotonde du musée... ■ **A.St-M.**

« *Jef Aérosol* », du 27 janvier au 10 avril, musée des Avelines, 60 rue Gounod à Saint-Cloud.
www.musee-saintcloud.fr



© JEF AÉROSOL



Tempo hip-hop

A Malakoff, Julien Beneyton expose des portraits à l'acrylique dans une veine hyperréaliste. À travers *Sabina* ou *Alberto*, le jeune artiste brosse le quotidien des villes. Les portraits sont cinématographiques, le trait est incisif et détaillé, frontal et revendicatif, « *excédant la réalité* ». En arrêt sur image, ces personnages incarnent paradoxalement le rythme de la vie contemporaine. ■ **A.St-M.**

« *À la régulière* », Julien Beneyton, du 15 janvier au 24 mars. Maison des Arts de Malakoff, 105 av. du 12-Février-1934. Tél.: 01.47.35.96.94.

maisonsdesarts.mlk@wanadoo.fr



© JULIEN BENEYTON

Sculptures miniatures

A Montrouge, l'édition 2011 de Miniartextil présente 54 œuvres et 7 installations sur le thème : « *Un jour de bonheur* ». De tous les continents, les créations colorées et originales se plient aux contraintes qui ont fait le succès de la manifestation : une base textile pour un volume 20cm x 20cm. De ce concept jaillissent d'audacieuses associations. Un concentré de jubilation. ■ **A.St-M.**

Miniartextil, du 5 au 25 février, Salons de l'hôtel de ville de Montrouge, entrée gratuite, tous les jours de 10h à 19h.

© ANTRA AUGUSTINOVIKA



Notre sélection arts, culture, loisirs, découvertes



© DOMINIQUE LAUGÉ



CC92/OLIVIER RAVOIRE

Roussillon 71

Pierre-François Roussillon a été nommé à la direction de la scène nationale de Malakoff. Il a succédé le 13 décembre à Pierre Ascaride, directeur du Théâtre 71 depuis 1984, qui avait relevé le défi de faire exister aux portes de Paris cette scène nationale ne comptant à son arrivée qu'une trentaine d'abonnés. Le projet de Pierre-François Roussillon ménage une place de choix au théâtre, mais foisonne aussi de propositions musicales. Ce caractère pluridisciplinaire devrait permettre d'élargir et de diversifier les publics. ■ Lire notre interview de Pierre-François Roussillon sur www.vallee-culture.fr



Alpin

À la Bibliothèque Marmottan, l'exposition « Le graveur et le photographe » confronte, à 130 ans de distance, deux approches d'un même paysage alpin vu par le peintre Johan Jacob Meyer et le photographe Dominique Laugé. Une mise en perspective d'un tableau de Turpin de Crissé, face à vingt photographies de Dominique Laugé, complète cette approche de l'évolution du paysage. ■

« Le graveur et le photographe. Deux visions confrontées du paysage alpin », du 2 février au 30 juin, Bibliothèque Marmottan, 7 place Denfert-Rochereau à Boulogne. Tél. : 01 55 18 57 61.

Coupon

Tout ce qu'il faut savoir sur le ticket de métro se trouve dans le livre de Grégoire Thonnat paru aux éditions Télémaque. En le feuilletant, on apprend en vrac que plus de 600 millions de coupons sont vendus par an, que le métier de poinçonneur a disparu avec l'arrivée du ticket à bande magnétique, que Valéry Giscard d'Estaing a pris le métro quand il était ministre des Finances, que le réseau compte 297 stations, dont 21 dans le « 92 », ou encore que la ligne 1 est la plus fréquentée avec 160 millions de voyageurs chaque année.

L'ouvrage est une mine d'informations, doté d'une maquette originale et très

bien illustré, ce qui accentue son caractère ludique. ■

Petite histoire du ticket de métro parisien de Grégoire Thonnat, 176 pages, 19,90 €, éditions Télémaque.

Petite histoire du
Ticket
de métro parisien

Grégoire Thonnat

éditions
TELEMAQUE

Corps

Du 18 janvier au 13 mars, le peintre et dessinateur boulonnais Xavier Devaud expose une vingtaine d'œuvres dans la grande nef de l'Espace Landowski. Le corps humain est au centre de l'œuvre. Le trait virtuose fait la part belle à l'improvisation et conduit

des dessins intimes et puissants jusqu'aux grands formats peints qui disent en couleur l'enchevêtrement des corps nus, leur vulnérabilité, leur détresse... Trois performances en duo avec un musicien sont annoncées les 6 et 23 février. ■

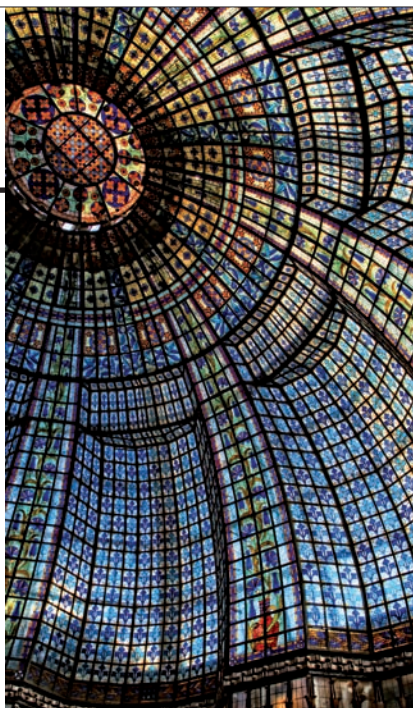
Entrée libre. Tél. : 01 55 18 53 76. D'autres renseignements sur www.boulognebillancourt.com



© XAVIER DEVAUD

Vitraux

Les Archives départementales organisent une exposition jusqu'en mai sur les peintres verriers Brière à Levallois. Pendant plus d'un siècle, cette dynastie a embelli par le vitrail édifices publics et demeures privées. C'est dans l'atelier de Levallois que les coupoles du Printemps à Paris ont été conçues ainsi que les vitraux de l'église Saint-Maximin à Metz. À la suite de la fermeture de l'atelier en 2005, la famille Brière a confié ses archives au Département. C'est ainsi qu'un exceptionnel ensemble graphique de dessin de vitraux peut aujourd'hui être montré. Dans la continuité de l'exposition, un ouvrage de 255 pages, très illustré, a été réalisé et est vendu au prix de 32 €. ■ Archives départementales, 137 avenue Joliot-Curie à Nanterre. Horaires : lundi de 13 h à 17 h, du mardi au jeudi de 9 h à 17 h et le vendredi de 9 h à 13 h.



© GILLES VANNEY/ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES HAUTS-DE-SEINE

Composition

La Ville de Boulogne-Billancourt organise un concours international de composition d'œuvres instrumentales à destination pédagogique dans le cadre de la Quinzaine de Création pédagogique du Conservatoire à rayonnement régional qui aura lieu au centre Georges-Gorse du 28 mars au 9 avril 2011. Ce concours est ouvert aux compositeurs de toutes nationalités, âgés de moins de 35 ans au 1er janvier 2011. Les partitions et les autres documents doivent parvenir au plus tard le 31 janvier 2011. À l'issue du concours, trois prix seront décernés par la ville (2 500 €) l'ARIAM Île-de-France (2000 €) et la Sacem (1 500 €). Le règlement et le bulletin d'inscription sont téléchargeables sur www.boulognebillancourt.com, rubrique culture. ■



© CAROLE MARTIN/VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Espionnage



© PHILIPPE LOT

Au centre culturel de Garches se donnent *Les 39 Marches* de John Buchan et Alfred Hitchcock le 20 janvier. La pièce de théâtre, mise en scène par Éric Metayer, a reçu les Molière de la pièce comique et de l'adaptateur. Cette intrigue policière raconte l'histoire d'un espion échevelé qui est injustement soupçonné du meurtre d'une jeune femme soi-disant agent secret. Dans cette chasse à l'homme, l'espion devient le gibier... Une comédie décalée et pleine d'humour. ■ Réservations au 01 47 41 39 32. Renseignements sur www.ville-garches.fr



Mémory #5 recrute

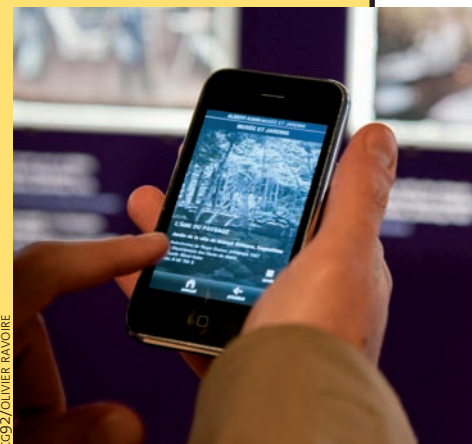
Le conseil général et la compagnie Philippe Ménard, en partenariat avec le théâtre de Châtillon et le théâtre de Vanves, organisent des ateliers hebdomadaires de mars à mai 2011 en vue de créer un spectacle de danse présenté sur scène en mai 2011, Memory #5. L'objectif : réaliser un projet collectif et intergénérationnel. Aucune pratique corporelle ou théâtrale n'est requise. ■ Pour plus d'information, contacter Véronique Noblet au 01 47 29 30 10.

Progressif

Qu'y a-t-il de commun entre Ligeti et Adams d'un côté, et de l'autre Yes, Genesis, King Crimson ? L'Ensemble orchestral contemporain, pointure de la musique classique contemporaine. Avec deux Bosc aux manettes, René à la direction et Jérôme en complice vidéaste, il nous offre à la Maison de la Musique de Nanterre (dimanche 30 janvier à 16 h 30), un crossover particulièrement inventif. Qui aura le mérite supplémentaire d'accorder ses lettres de noblesse à un genre, le rock progressif, dont il faut bien avouer qu'il n'avait plus très bonne presse. ■ D'autres renseignements sur www.eoc.fr



Clichés japonais : l'appli



CG92/OLIVIER RAVOIRE

Le musée Albert-Kahn à Boulogne-Billancourt propose pour la première fois une application Smartphone (iPhone et Android) dédiée à sa nouvelle exposition, « Clichés japonais », qui est présentée jusqu'au 28 août 2011. Téléchargeable gratuitement, cette application permet de découvrir l'exposition à travers une visite guidée et des vidéos inédites. Quatre rubriques sont proposées. « Pour découvrir » donne un aperçu de l'exposition avec une mise en lumière de neuf autochromes exposées au musée. « Visite guidée » propose une visite de 45 minutes environ. « Albert-Kahn, musée et jardins » permet de mieux connaître le musée et l'attachement particulier d'Albert-Kahn pour le Japon. « Informations pratiques » délivre tous les renseignements utiles. L'exposition est le fruit des voyages au Japon des opérateurs d'Albert Kahn lors de périodes charnières correspondant à trois règnes impériaux, les ères Meiji, Taishō et Shōwa. ■ D'autres informations sur www.vallee-culture.fr et sur www.albert-kahn



EXPOSITION CLICHÉS JAPONAIS

1908 - 1930, le temps suspendu

m.albert-kahn.fr



Scannez-moi en
utilisant le lecteur
QR-code de
votre téléphone



Préparez votre visite au musée Albert-Kahn,
téléchargez l'application gratuite de l'exposition
pour smartphone sur Applestore et Android Market.

www.
**Valée-
Culture.fr**

Albert-Kahn, musée et jardins
est une propriété du Département
des Hauts-de-Seine. Boulogne-Billancourt




ALBERT-KAHN
MUSÉE ET JARDINS

92
Conseil général
Hauts-de-Seine



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

52

Nettoyage fluvial
sur Seine

56

Salades-bar pour
les collègues

58

Le dispositif Femmes
victimes de violences

Éole, Arc Express, Réseau de Transports du Grand Paris, le conseil général a pris part aux débats actuels au cours de sa séance du 17 décembre. Le Département souhaite que le choix des tracés se fasse rapidement pour que les projets puissent avancer, notamment le prolongement du RER E à l'ouest. Rien que pour ce dernier, l'engagement du conseil général est de 160 M€.



EQUANA

EMCC

MELODY

Sur la Seine la ronde des bateaux nettoyeurs

Le conseil général **assure la collecte des déchets sur la Seine** et les berges au moyen de deux embarcations originales, le Bélénos et le Sequana.

Les capitaines du Bélénos et du Sequana s'apprêtent à intervenir sur les berges de Gennevilliers pour ramasser un arbre tombé à proximité de l'usine Panzani.



PHOTOS : CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Sous le pont de Levallois, le soleil n'est pas encore levé. Les bateaux endormis tangent mollement le long de la berge. Un bruit de moteur se fait entendre. Il est 7h30, les équipages du Bélénos et du Sequana lèvent les amarres. Ces deux bateaux ont une mission : ramasser les déchets flottants sur la Seine et les berges basses selon un planning d'intervention commune par

commune. Les soixante-six kilomètres de berges alto-séquanaises sont ainsi nettoyés trimestre après trimestre. « *Nous sortons tous les jours de la semaine*, explique le capitaine du Bélénos, Claude Coquard. *La quantité de déchets varie en fonction des périodes de crue.* » Un tapis roulant avale au ras de l'eau les ordures qui flottent et les recrache dans une grande benne amovible. Les déchets plastique parviennent jusqu'au ►



Les deux bateaux nettoient les 66 km de berges alto-séquanaises. En moyenne, 250 t de déchets par an sont ainsi collectées.



PHOTOS : CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

► fleuve par le ruissellement, lors des orages, et quand les égouts débordent. Les équipages du Bélénos et du Sequana doivent aussi nettoyer les « laisses » des crues sur les berges : il s'agit des plastiques et autres débris qui restent accrochés aux arbustes quand l'eau redescend.

Pour charger des déchets au volume plus important, les deux embarcations disposent d'une grue et d'un grappin. Beaucoup plus petit que le Bélénos, le Sequana n'a pas de tapis roulant, mais il peut s'aventurer en eaux peu profondes et circuler entre les péniches. « Je l'appelle l'annexe »,

Verbatim



CG92/OLIVIER HAVOIRE

François Kosciusko-Morizet

VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL CHARGÉ DE L'URBANISME ET DE L'ASSAINISSEMENT

« Le nettoyage des déchets flottants ne fait pas partie des compétences confiées par la loi aux conseils généraux. Toutefois le conseil général des Hauts-de-Seine a décidé d'assurer la collecte de ces déchets car le ramassage des flottants s'inscrit dans la politique de l'eau du Département, en application du schéma d'aménagement et de gestion durables de la Seine et de ses berges, adopté par l'assemblée départementale le 24 février 2006. Le nettoyage des déchets flottants est réalisé quotidiennement par deux bateaux, le Sequana et le Bélénos. Au-delà du simple ramassage de déchets, ces bateaux constituent une véritable action de communication vers le public et les habitants des bateaux-logements sur la vigilance portée par le Département à la Seine, patrimoine commun et marquant des Hauts-de-Seine. »

plaisante le capitaine du Bélénos, tout en reconnaissant son utilité.

250 tonnes de déchets collectés

La Seine, plus propre qu'il y a quelques années ? Depuis onze ans qu'il travaille sur ce bateau, Claude Coquard a vu une évolution : « Il y a une amélioration due à l'aménagement des berges. Quand celles-ci étaient sauvages, les gens avaient l'habitude d'y vider leurs poubelles plutôt que d'aller à la déchetterie. » En ce 1^{er} décembre, l'équipage doit intervenir

250 tonnes avec de fortes variations liées aux aléas climatiques (orages, chute des feuilles...). Cette action est particulièrement stratégique en cas de pollution ou de crue car de nombreux endroits sur les berges ne sont alors accessibles que par la Seine. En outre, le prestataire a l'obligation de trier les déchets valorisables. « Il s'agit uniquement des déchets verts qu'on ramasse sur les berges. On ne peut pas trier ceux qui viennent de l'eau car ils sont trop mélangés », précise le capitaine du Bé-

« Cette prestation est stratégique en cas de pollution et de crue car certains endroits sur les berges ne sont accessibles que par la Seine. »

à Gennevilliers pour ramasser un arbre tombé à proximité de l'usine Panzani. Le nettoyage des déchets flottants ne fait pas partie de la compétence des conseils généraux, mais le Département des Hauts-de-Seine assure cette collecte sur son territoire depuis 1980. Il fait appel à un prestataire, EMCC, qui lui a racheté les deux bateaux en 2007, et alloue à cette activité un budget de 550 000 € par an. La moyenne annuelle des déchets collectés est de

lénos. Des équipes d'éco-cantonniers viennent ponctuellement seconder depuis la terre ferme les équipages du Bélénos et du Sequana. Les bateaux interviennent aussi en soutien d'action de fauchage ou d'élagage dans les parcs départementaux en bord de fleuve. Collectés dans une benne, les déchets verts sont ensuite valorisés sur une plateforme de compostage. ■

Reine Paris

Photos : Jean-Luc Dolmaire

Médecins territoriaux le conseil général recrute

Le conseil général lance une campagne de recrutement de médecins territoriaux. Leur mission : **faire de la prévention** dans les centres de PMI et les écoles maternelles.



Les médecins territoriaux sont chargés de la prévention pour les enfants de 0 à 6 ans. Ils interviennent pour le suivi et l'accompagnement des femmes enceintes et dans les centres d'éducation et de planification familiale. Leur travail s'organise autour de plusieurs grands axes tels que la santé, le suivi de la grossesse, le soutien de la « parentalité », la protection de l'enfance, la contraception, etc. En matière de santé par exemple, ils font des consultations médicales dans les centres de PMI ainsi que des bilans de santé dans les écoles maternelles. « Chez l'enfant, le médecin en PMI surveille la croissance, l'alimentation, le sommeil du bébé et il lui fait ses vaccins, mais il n'a pas pour mission de soigner. Toutefois, il

peut prescrire un traitement médical quand l'enfant est malade ou orienter celui-ci vers un confrère », explique le docteur Élisabeth Hausherr, médecin responsable du secteur ouest du département.

Entourer les parents

En ce qui concerne la « parentalité », le médecin participe à l'accompagnement des familles avant et après de l'arrivée de l'enfant - jusqu'à ses six ans -, et aide les jeunes dans la construction de leur vie affective. « Dans une PMI, on travaille en équipe, avec une infirmière puéricultrice, une auxiliaire de puériculture, un psychologue, une sage-femme et une éducatrice de jeunes enfants. On peut prendre le temps d'accompagner les familles. » En raison de cette proximité avec

les parents, le médecin de terrain est particulièrement bien placé pour repérer les familles fragiles et les enfants en difficulté. Si les problèmes sont d'ordre socio-économique, il peut lui arriver d'appeler une assistante sociale ou l'établissement scolaire, en tenant informés les parents. En revanche, quand les situations sont plus compliquées et relèvent de la protection de l'enfance, le médecin organise des réunions avec son équipe et ses partenaires (Aide sociale à l'enfance) pour trouver des solutions.

Évolution de carrière

La carrière d'un médecin territorial peut évoluer au sein du conseil général. Salarié, le médecin territorial peut être vacataire, contrac-

Verbatim



Yves Méné
VICE-PRÉSIDENT
DU CONSEIL
GÉNÉRAL CHARGÉ
DU PERSONNEL

« Le Département des Hauts-de-Seine recrute de manière récurrente sur l'ensemble du territoire des médecins généralistes, pédiatres, gynécologues-obstétriciens ou pédopsychiatres. Directement rattachés à un médecin-chef, ils font partie intégrante de l'équipe pluridisciplinaire du centre de PMI (puéricultrices, auxiliaires de puériculture, sages-femmes, psychologues, secrétaires) au sein de laquelle le travail en mode projet est largement privilégié. Rejoindre le conseil général permet ainsi d'accéder à des parcours professionnels intéressants et de bénéficier aussi de la politique sociale applicable à l'ensemble des agents. »

tuel ou titulaire. Il peut devenir responsable de secteur. Son travail consiste alors à coordonner les équipes et à mettre en place des projets autour de l'éducation de la santé et de la parentalité. Il est aussi chargé de contrôler les crèches, les garderies et les jardins d'enfants et il est responsable des agréments des assistantes maternelles. « Le choix de la médecine en PMI permet de concilier son métier avec une vie de famille. Il y a une grande qualité de travail : on évolue au sein d'une équipe, on n'est jamais seul en consultation, on n'a pas de garde, on est salarié et protégé par un statut. Les médecins peuvent exercer leurs obligations de formation continue (FMC) et toutes les six semaines, un groupe de médecins du conseil général organise une demi-journée de formation. » ■ **R.P.**
Pour postuler, plus de renseignements sur www.hauts-de-seine.net

Les cantines passent



Assortiment,
assaisonnement,
quantité,
les collégiens
apprécient
d'avoir le choix.

Depuis la rentrée, le conseil général propose aux demi-pensionnaires de plusieurs établissements de **composer eux-mêmes leurs entrées** grâce à des « salades-bar ». Reportage au collège Louis-Blériot à Levallois.

Aujourd'hui, pour manger équilibré, le chef recommande les tomates aux olives, suivies du bœuf bourguignon avec son gratin dauphinois et pour finir, en dessert, le flan nappé de caramel. Une proposition parmi d'autres. Rien que pour les entrées, les élèves ont l'embarras du choix : « salades du pommier » avec pommes de terre et pommes, « salade nordique » avec concombre, carottes, fromage blanc et aneth ou encore des crudités à assortir et assaisonner soi-même :

chou, carottes, tomates, salade. « Chaque midi, nous leur proposons un panachage avec le salades-bar et des hors-d'œuvre dressés, explique Damien Aubé, coordinateur du marché de restauration pour Sodexo. Avant, les élèves boudaient les entrées. Depuis qu'ils ont le choix du produit et de la quantité, la consommation de crudités a augmenté de près de 30 % ». « C'est mieux qu'avant, confirme Philippe, élève en cinquième. On peut faire ses propres salades. Mais ce midi, j'en ai pris une toute faite parce que la dernière fois, je l'avais bien ai-

mée. » « C'est mieux qu'à la cantine au primaire, compare Brice, élève en sixième. C'est bon et il y a plus de choses. Moi ce que je préfère ce sont les radis et les betteraves. Sinon, je mange de la salade presque tous les midis. » Au printemps dernier, le conseil général a mené une enquête de satisfaction auprès des demi-pensionnaires de neuf établissements. 61 % y estiment que les repas proposés sont équilibrés, 57 % apprécient la variété des plats et 53 % celle des entrées. Malgré cela, 56 % des 1 888 élèves ayant répondu dé-

clarent manger moins de deux fruits ou légumes par jour (dont 13 % déclarent n'en manger aucun) et 62 % pensent ne pas manger assez de fruits et légumes chaque jour. Suite à ces résultats, le conseil général, en accord avec la commission départementale des menus, a décidé d'élargir le choix des desserts et des plats principaux avec, chaque midi, un plat à base de poisson et un autre à base de viande. Avant, les collégiens avaient le choix entre deux poissons ou deux viandes. Pour les entrées, des « salades-bar »

au vert



Retrouvez la vidéo « Salades-bars » au collège Louis-Blériot à Levallois-Perret » sur

www.hds-video.net, chaîne « Education et Formation ».

Verbatim



Isabelle Balkany

VICE-PRÉSIDENT
CHARGÉ DES
AFFAIRES
SCOLAIRES

« Les collégiens sont d'autant plus favorables à ce concept qu'ils sont à un âge où ils réclament une autonomie et une liberté de choix. Compte tenu du succès remporté par les salades-bar mis en place à la mi-septembre sur quelques sites, la décision a été prise de les étendre dès le mois d'octobre dans les collèges relevant des deux marchés départementaux de la restauration. Cela se fait progressivement en tenant compte de la topographie des restaurants scolaires, sachant qu'il faut prévoir un espace de circulation pour permettre aux collégiens de se servir sans entraver le flux. »

PHOTOS : CG92/JOSÉ JUSTO

13

C'est le nombre de collèges qui bénéficient d'un « salades-bar » : François-Furet et Descartes à Antony, Louis-Blériot à Levallois, Paul-Bert à Malakoff, Haut-Mesnil à Montrouge, Saint-Exupéry à Vanves, Évariste-Galois à Bourg-la-Reine, Van-Gogh à Clichy, Mermoz à Bois-Colombes, Dunant et Paparemborde à Colombes, République à Nanterre et Champs-Philippe à La Garenne-Colombes.

ont été expérimentés une semaine en juin puis pérennisés à la rentrée dans six établissements. À ce jour, treize collèges en bénéficient. « Cela participe à l'éducation des enfants, affirme Sébastien Lorient-Raze, principal du collège Louis-Blériot. Cela développe leur autonomie et leur permet de progresser dans la gestion de leur temps de la demi-pension. » « S'il y a des aliments qu'on n'aime pas ou qu'on ne peut pas manger parce qu'on est allergique, on n'en prend pas. Ça évite de gâcher », précise Chloé, en sixième à Levallois, tout en débar-

rassant son plateau. Les ramequins où sont servies les entrées reviennent vides en cuisine. Un bon signe. « C'est très difficile de faire manger les collégiens, reconnaît Damien Aubé. Ils veulent à la fois être rassurés en mangeant des aliments qu'ils connaissent et avoir l'impression de manger quelque chose de moderne. Rien que pour la salade, nous en avons testé plusieurs sortes avant de trouver celle qui avait le plus de succès... La « iceberg », celle que l'on trouve dans les hamburgers. » ■

Émilie Vast





Sur le chemin de la reconstruction

Retrouvez la vidéo « Un colloque pour prévenir les violences faites aux femmes » sur www.hds-video.net, chaîne « Social ».

Centre d'accueil et d'hébergement à Gennevilliers, l'association L'Escale aide, depuis près de vingt ans, les **femmes victimes de violences**, en particulier conjugales. Un soutien qui s'intègre dans le dispositif départemental Femmes victimes de violence 92.

Une porte sans sonnette, ni plaque. Juste un judas. Par discrétion, et par sécurité, L'Escale se fait discrète dans l'immeuble où elle s'est installée l'an dernier à Gennevilliers. L'association a dû déménager faute de place. « Il y a beaucoup plus de femmes qui osent parler, souligne Françoise Brié, directrice depuis 2004. Grâce notamment aux campagnes de communication qui font connaître les numéros d'écoute, elles sont de plus en plus nombreuses à s'adresser aux associations. » Créée en 1992, L'Escale organise des permanences avec ou sans rendez-vous et des accueils individuels ou collectifs. « Nous ne cessons de rappeler que la violence conjugale est un phénomène sociétal qui touche beaucoup de femmes et un délit condamnable. Mais le plus important c'est d'écouter la femme, croire en sa parole et lui laisser le temps de la réflexion », explique la directrice. Lorsque Madame H. se présente à L'Escale, elle a quitté le domicile conjugal depuis quelques mois et réside à l'hôtel. Père violent, agressions sexuelles de la part d'un membre de la famille, mariage arrangé, mari violent, « entendre la parole des autres femmes lui a permis de prendre conscience que ce qu'elle ressentait faisait partie des conséquences « normales » des violences répétées. Cela a aussi favorisé la reconnaissance de son statut de victime. » L'association a également un service d'écoute

téléphonique qui fonctionne du lundi au vendredi de 9h30 à 18h, la moitié du temps dans le cadre du dispositif Femmes Victimes de Violences 92 (voir encadré). Elle dispose aussi de quarante-huit places d'hébergement : huit dans un service d'urgence, quinze dans un centre d'hébergement et de réinsertion sociale et vingt-cinq dans une maison communautaire ou-

Femmes Victimes de Violences 92

Créé fin 2000, le dispositif départemental FVV 92 s'adresse majoritairement aux femmes domiciliées ou travaillant dans les Hauts-de-Seine. Coordonné par quatre associations alto-séquanaises : l'Adavip 92 (association d'aide aux victimes d'infractions pénales), l'Afed 92 (accueil aux femmes en difficulté), le centre Flora-Tristan et L'Escale, il est composé de quatre services : des permanences quotidiennes, un groupe de paroles et des accueils collectifs, un service spécialisé dans l'accompagnement vers l'emploi et, enfin, un service d'écoute téléphonique anonyme, le 01 47 91 48 44, ouvert la semaine de 9h30 à 17h30. En dehors de ces horaires, on renvoie vers le numéro national, le 3919.

verte en 2003, avec l'appui du conseil général. Y sont accueillies les femmes et leurs enfants. En effet, 89 % des femmes qui se tournent vers L'Escale sont victimes de violences conjugales. 58 % d'entre elles ont entre 25 et 39 ans. La majorité a au moins un enfant et vit encore à son domicile avec son conjoint. Orientée par la psychologue qui suit sa fille à la PMI de son quartier, Madame F. arrive un matin à L'Escale, avec sa fille dans une poussette et quelques affaires. Elle ne sait pas où elle dormira le soir même mais est bien décidée à ce que ce départ soit le bon. Elle sera hébergée un mois à l'hôtel, puis au centre. Une solution qui lui permettra de prendre « un nouveau départ ». Plus de cent femmes et cent enfants ont ainsi pu être hébergés en 2009. Psychologues, assistantes sociales, chargés d'accueil, écoutantes, dix-neuf personnes sont salariées au sein de l'association. L'une d'entre elles est chargée du service de réinsertion par l'emploi, « un service où l'on travaille beaucoup sur l'estime de soi », explique Françoise Brié. Jeune femme d'une vingtaine d'années, mère de deux enfants, Madame E. arrive à L'Escale pour obtenir notamment un soutien professionnel : recherche de formation, rédaction d'un CV et d'une lettre de motivation, simulation d'entretien. « Mme E. n'arrivait pas à se mettre en avant et à parler de ses qualités. Nous avons travaillé sur sa présentation, son parcours professionnel, les questions qui pourraient la mettre mal à l'aise. Elle a commencé à retrouver confiance en elle, a entamé une formation à distance puis obtenu un emploi d'hôtesse d'accueil. » Au total, plus de trois

Verbatim



CG92/WILLY LABRE

Christian Dupuy

VICE-PRÉSIDENT
CHARGÉ DES
POLITIQUES DE
SOLIDARITÉ ET

DE LA CULTURE

« Toutes les formes de discriminations sont à combattre, qu'elles soient fondées sur le sexe, la nationalité, l'âge, le handicap, la religion... Mais la discrimination à l'égard des femmes lorsqu'elle se manifeste de façon quotidienne et qu'elle se traduit par des violences physiques ou morales est l'une des plus insupportables. Notre combat doit donc être implacable : par la répression sévère des actes de violence et par une prévention active fondée sur l'éducation dès le plus jeune âge. Nous nous devons d'aider les femmes à refuser l'inacceptable ».

cent cinquante femmes ont été suivies par L'Escale en 2009 et près de 1 500 entretiens menés. L'association intervient aussi dans les établissements scolaires, auprès des fonctionnaires de police, des personnels de santé... « À chaque fois qu'une femme nous sollicite, nous mobilisons de nombreux professionnels pour l'aider dans toutes ses démarches : services sociaux, police, justice, aide sociale à l'enfance... Nous créons un réseau autour d'une situation, à chaque fois inédite. » ■ **Émilie Vast**

1 819

C'est le nombre d'appels reçus en 2009 par le service d'écoute du dispositif FVV 92.

Éole, Grand Paris, Arc Express ce que veut le conseil général

L'assemblée départementale a apporté sa contribution, lors de la séance du 17 décembre, aux différents débats publics portant sur **le prolongement du RER E** et les projets de réseaux de transports Arc Express et celui du Grand Paris.

« À l'heure actuelle et avec les infrastructures existantes, près de 40 % de la population et 28 % des emplois alto-séquanais ne sont pas desservis par les transports en commun du réseau lourd », a souligné Patrick Devedjian en introduction. D'où l'importance pour le département des débats actuels. Inégalité d'accès, saturation de certaines lignes, « au regard de cette situation devenue critique, le Département a décidé de mobiliser des moyens importants ». 86 M€ rien qu'en 2010 dont près de 64 pour les tramways. C'est aussi pour cela que l'assemblée départementale a décidé de se prononcer sur les différents débats publics actuels.

Éole, la priorité

Concernant le prolongement d'Éole, c'est-à-dire du RER à l'ouest, le conseil général s'est prononcé en faveur de la réalisation de deux gares, une à La Défense, de préférence sous le Cnit, et une dans le secteur de Nanterre-La Folie. Le Département souhaiterait que les travaux démarrent au plus vite pour une mise en service en 2017. Concernant Arc Express et le réseau de transports du Grand Paris (RTGP), la fusion de ses deux projets en un seul est jugée indispensable pour le conseil général.

Ce dernier souhaite la réalisation d'un « axe structurant permettant de renforcer les relations internes et contribuant à rompre la limite artificielle Nord-Sud ». Le projet retenu devra assurer un maillage efficace, permettre une décharge importante du RER A et des lignes de métro 1 et 13 et privilégier les tracés souterrains. Pour le territoire nord, « la préférence du Département va au RTGP dans son tracé sud de référence (Grésillons-RER, Les Agnettes, Bécon-les-Bruyères) ». À La Défense, le conseil général demande que « soit étudiée la variante permettant une liaison continue Saint-Denis – La Défense (via Gambetta et La Folie) – Saint-Cloud – Issy – Arcueil pour la boucle intérieure (rouge) ainsi que la faisabilité d'une exploitation partagée avec la boucle extérieure (verte), sur le tronçon compris entre Gambetta et La Folie, cette dernière constituant une gare de convergence ».

Desservir le mont Valérien

Pour le secteur centre, l'assemblée départementale imagine une variante de la boucle extérieure vers le sud qui « partirait de la station Rueil, passerait par une station sur le plateau du mont Valérien et serait en correspondance avec la boucle interne (rouge) à Saint-Cloud pour rejoindre ensuite Versailles. Par ailleurs,



Le conseil général rappelle l'urgence du prolongement du tramway T1 de Gennevilliers à Rueil en passant par Colombes et Nanterre et de la création du tramway Croix-de-Berny-Clamart à prolonger ensuite vers Issy.

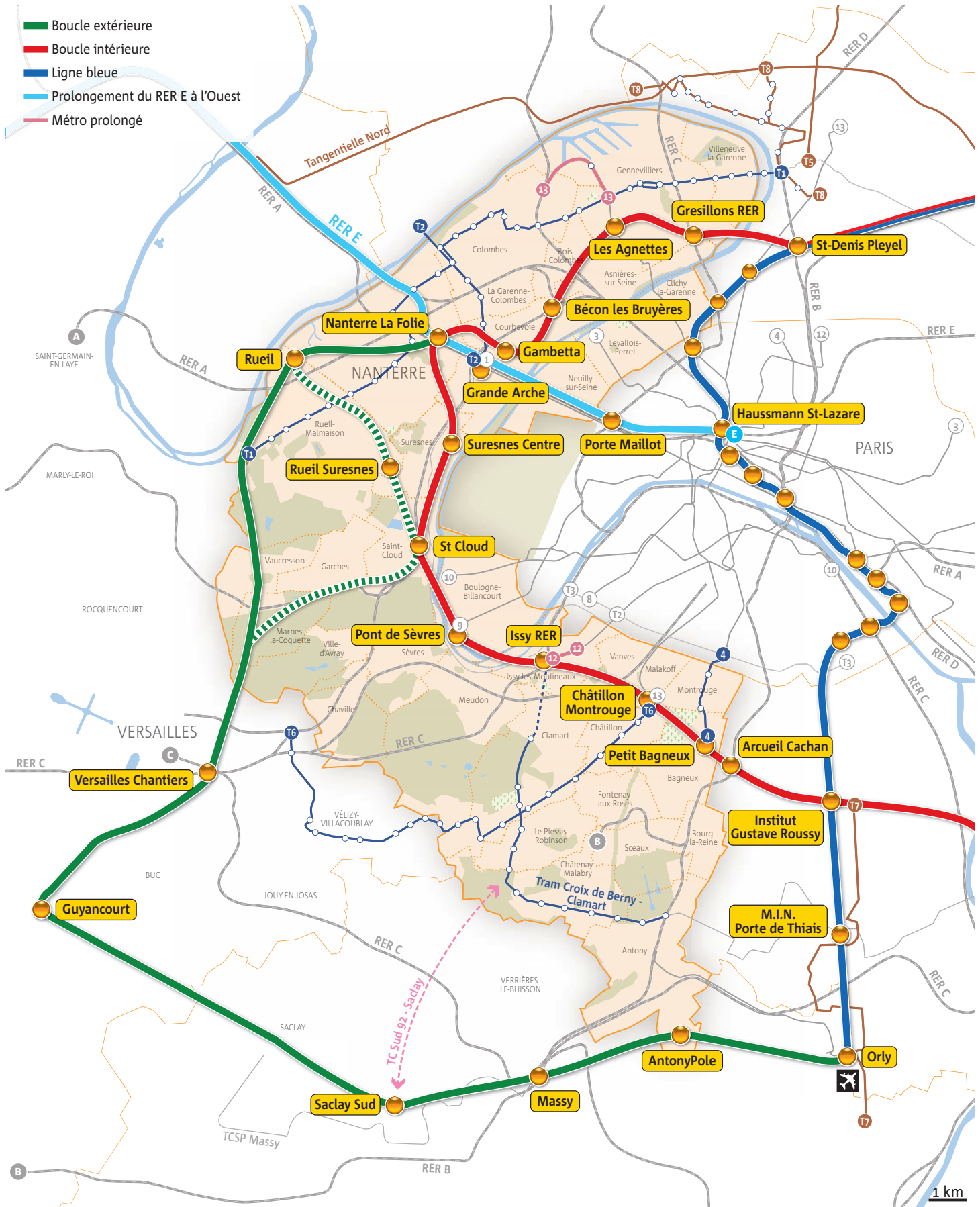
CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Tram Croix de Berny – Clamart : le Département veut la maîtrise d'ouvrage

le Département confirme l'intérêt d'une station à Saint-Cloud, une aux abords du pont de Sèvres avec accès piéton direct à l'île Seguin et une station à Issy. » Enfin, pour le sud, le conseil général affirme que « le tracé Châtillon-Montrouge – Petit-Bagneux – Arcueil-Cachan est préférable ». « L'intérêt d'une liaison efficace par transports en commun entre le sud du département et le plateau de Saclay est une évidence », a rappelé Patrick Devedjian. Le Département demande donc que le projet de rocade en métro automatique du Grand Paris soit complété par une liaison à haut niveau de service en direction de Saclay depuis le sud du « 92 ». Le projet « Grand Paris » comporterait en outre une station supplémentaire à AntonyPôle. ■

Émilie Vast

Le conseil général souhaite que le Syndicat des Transports d'Île-de-France lui donne la maîtrise d'ouvrage des aménagements urbains et de voirie. Hervé Marseille, vice-président du conseil général en charge des transports, est à l'origine de ce vœu approuvé par l'assemblée départementale lors de la séance publique du 17 décembre. Ce futur tram, liaison de 6,5 km entre le Trans Val-de-Marne et le T6 sera financé par le Département à hauteur de 70 %.



PLAN FROID

Neige : dispositions préventives

Les équipes du conseil général effectuent la nuit des salages préventifs sur les **routes départementales** quand cela s'avère nécessaire.



CG92/OLIVIER BAYOIRE

Les équipes de la voirie procèdent depuis le 26 novembre à un salage préventif dans plusieurs communes du département et continueront à le faire quand les tournées de surveillance du réseau et la météo indiqueront que cela est nécessaire. Le conseil général dispose de huit camions équipés de saieuses et d'une lame chasse-neige, de trois engins de chargement, de trois dépôts de sel et d'une centrale à saumure. Une station météo routière est implantée sur la

RD 986 à Châtenay-Malabry. Au total, près de 200 km de routes départementales peuvent être traitées grâce à cet équipement. Si la préfecture de zone de Défense de Paris active à nouveau le niveau maximal du Plan Neige et Verglas d'Île-de-France, 70 km de routes départementales seront salées en priorité. Pour consulter la liste des routes concernées, rendez-vous sur www.hauts-de-seine.net. Le reste du réseau est traité par les communes sur leur territoire respectif. ■ **R.P.**

COOPÉRATION INTERNATIONALE

Jeunes solidaires sur Facebook



© SOS SAMUEL

Le dispositif « Initiatives Jeunes Solidaires » lancé en 2008 par le conseil général en direction des jeunes âgés de 18 à 30 ans souhaitant mener une action de solidarité internationale a maintenant sa « fan-page » sur Facebook. Plusieurs vidéos y sont postées qui montrent les différents projets déjà réalisés. Pour ceux qui souhaiteraient participer à l'édition 2011, le dossier de candidature est téléchargeable sur www.hauts-de-seine.net, rubrique « Institution », puis « Coopération internationale ». Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 25 mars 2011. ■

51 850 €

c'est la subvention exceptionnelle débloquée par le conseil général pour aider le collège Marguerite-Duras à Colombes. Son gymnase a brûlé accidentellement juste avant la rentrée, et cette aide financière contribuera au remplacement de matériel EPS, à la location de gymnases et de la piscine ainsi qu'aux frais de transports vers les installations sportives.

INFORMATION

La Lettre Bleue sur votre mobile...

Destinée aux partenaires du conseil général, *La Lettre Bleue* offre une information privilégiée sur l'action de l'assemblée départementale. On y retrouve notamment le détail des rapports votés par les conseillers généraux. Le numéro 24 est aujourd'hui disponible directement sur votre smartphone. ■



Téléchargez l'application « Mobiltag », photographiez avec votre téléphone mobile et consultez le dernier numéro de *La Lettre Bleue*.

40 000 €

soit le montant de la subvention du conseil général aux Restos du Cœur pour 2010. Elle était de 30 000 euros en 2009.

Questions à...



Alain-Bernard Boulanger

PREMIER VICE-PRÉSIDENT CHARGÉ
DE L'HABITAT, DU LOGEMENT
ET DE LA POLITIQUE DE LA VILLE.

« Une politique volontariste pour le logement social »

L'État a délégué au conseil général des Hauts-de-Seine les aides à la pierre, qu'est-ce que cela signifie ?

On appelle « aides à la pierre » les aides de l'État en faveur de la construction, de l'acquisition, de la réhabilitation, de la démolition de logements locatifs sociaux, de la rénovation de l'habitat privé et de la création de places d'hébergement. Dans les Hauts-de-Seine, depuis 2007,

ces aides de l'État sont gérées par les services du conseil général.

À quoi va servir la dotation supplémentaire de l'État obtenue le mois dernier ?

En 2010, l'État nous avait délégué 27 millions € d'aides à la pierre. Après négociation, nous avons obtenu un second versement de 10,8 millions € portant l'aide totale à hauteur de 37,8 millions €. En effet, le

département des Hauts-de-Seine est un département dynamique qui gagne plusieurs milliers d'habitants chaque année et qui est en quelque sorte victime de son succès avec un marché immobilier constamment à la hausse. Nous avons toujours considéré qu'il était donc nécessaire d'intervenir de manière volontariste pour répondre aux différents besoins de nos concitoyens et

ce versement complémentaire de 10,8 millions € répond à cette volonté. Ainsi, 5,6 millions € seront consacrés à la construction de logements sociaux supplémentaires et 5,2 millions € au financement de deux structures d'hébergement situées au nord et au sud du département. ■

Propos recueillis
par Reine Paris

COLLÈGES

Une semaine, deux inaugurations

L'ancien collège Henri-Dunant de Colombes, reconstruit par le conseil général, a été rebaptisé Marguerite-Duras, tandis qu'à Boulogne-Billancourt, Jacqueline-Auriol était inauguré.

En l'espace d'une semaine, deux nouveaux collèges ont été inaugurés à la fin du mois de novembre. Situé à l'ouest de Colombes, le collège Marguerite-Duras peut accueillir 500 élèves. Entièrement reconstruit dans le respect des normes de Haute Qualité Environnementale (HQE) par le conseil général qui a investi 28,9 M€, l'établissement a été inauguré le 22 novembre par Patrick Devedjian : « C'est une vraie mission de faire en sorte que les nouveaux établissements soient livrés en temps et en heure. Bien des vicissitudes ont reculé l'inauguration de celui-ci et l'incendie du gymnase a emporté dans

sa fumée le projet d'accueillir un ERS, mais un concours va être lancé pour construire un nouveau gymnase. » Ayant une capacité d'accueil de 600 élèves, Jacqueline-Auriol a été construit avenue Édouard-Vaillant pour remplacer l'ancien collège de la rue du Vieux-Pont qui datait de 1974. Le nouvel établissement a également été conçu dans le respect des normes HQE. Le conseil général qui a dépensé 30,8 M€ pour sa construction était fortement représenté lors de l'inauguration le 25 novembre où s'est aussi rendu Luc Chatel, ministre de l'Éducation nationale. « Peu d'établissements scolaires portent le nom d'une



Démonstration au tableau numérique lors de l'inauguration du nouveau collège Jacqueline-Auriol, à Boulogne, en présence du ministre de l'Éducation nationale, Luc Chatel.

femme, a rappelé Patrick Devedjian. Et peu de femmes ont porté leur nom aussi haut que Jacqueline Auriol. » Prévue la même semaine, l'inauguration de Jean-Perrin à Nanterre à elle été reportée à la suite de l'opposition d'une partie de la communauté scolaire à la création d'un établissement de réinsertion scolaire dans l'enceinte du collège. ■

Reine Paris

30,8 M€

C'est l'investissement du conseil général pour le collège Jacqueline-Auriol à Boulogne. Le collège Marguerite-Duras de Colombes a lui coûté 28,9 M€. Les deux établissements respectent les normes HQE.

HANDICAP

Pam 92, nouveaux tarifs

Les tarifs du réseau Pam 92 (service spécialisé pour le transport des personnes handicapées) changent à compter du 1^{er} janvier 2011. C'est la conséquence de la décision du conseil du Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif) de réviser la structure tarifaire des services Pam d'Île-de-France afin de mettre en place des tarifs uniques à l'échelon régional, basés sur des dis-

tances kilométriques « à vol d'oiseau » et non plus sur des zones. Les nouveaux tarifs décidés par le Stif sont les suivants : 6,60 € pour une course inférieure ou égale à 15 km ; 9,90 € pour une course supérieure à 15 km et inférieure ou égale à 30 km ; 16,50 € pour une course supérieure à 30 km et inférieure ou égale à 50 km et 33 € pour une course supérieure à 50 km. ■

HABITAT

Prêt logement 92, le plafond fiscal revu à la hausse

De nouveaux barèmes sont entrés en vigueur le 1^{er} janvier pour le prêt départemental à 0 % créé par le conseil général. Désormais, le revenu fiscal de référence d'une personne seule ne devra pas dépasser 34 480 € contre 34 324 € en

2010. Afin de consulter le tableau de plafonds de ressources et de faire une simulation pour connaître le montant autorisé de votre prêt, rendez-vous sur le site www.hauts-de-seine.net, rubrique « Cadre de vie ». En trois étapes et un clic, vous serez fixé. D'autres renseignements au 0820 16 92 92. Autre nouveauté : la Banque Postale a rejoint la liste des établissements de crédits partenaires du PL 92. ■

PETITE ENFANCE

Bébé dom 92, le coup de pouce

L'allocation mise en place par le conseil général permet aux parents d'enfants âgés de moins de 3 ans, gardés hors de crèche, de bénéficier d'un soutien financier. « Bébé Dom 92 » s'élève à 100 € par famille et par mois dans la tranche des revenus compris entre 22 146 € et 80 000 € et à 200 € par mois pour les familles dont les revenus sont inférieurs à 22 146 €. D'autres renseignements au 0800 92 92 92 ou sur www.hauts-de-seine.net, rubrique « Solidarité ». ■



© COMSTOCK/GETTY IMAGES



CG92/JEAN-LUC DOUMAIRE

PATRIMOINE

Musées départementaux, des pass libre accès

Nouveauté 2011 : un pass est vendu dans chaque site au prix de 20 €. Ces trois pass donnent libre accès pendant un an au musée où ils ont été achetés et offrent un accès à tarif réduit dans les deux autres musées départementaux. Par ailleurs la grille tarifaire des trois sites a changé. À Albert-Kahn, l'entrée simple coûte

2,50 € (TR : 1 €), la visite guidée 4,50 € (TR : 3 €) et les expositions temporaires 3 € (TR : 1,50 €). À la maison de Chateaubriand et au musée de l'Île-de-France, l'entrée coûte 3 € (TR : 1,50 €), la visite guidée 4,5 € (TR : 3 €), la visite libre des expositions temporaires 4 € (TR : 2,50 €) et la visite guidée des expositions temporaires 5 € (TR : 3,50 €). ■

COLLÈGES

Cantines : menus en ligne

Bon à savoir : il est possible de consulter les menus des cantines de vingt-cinq collèges du département sur www.hauts-de-seine.net, rubrique « Éducation/Jeunesse ». ■

DÉPLACEMENTS

Où trouver l'essence la moins chère ?



CG92/OLIVIER RAVOIRE

Sur www.hauts-de-seine.net, il est possible de connaître les stations services les moins chères du département. Sur la page

d'accueil, un onglet « Prix du carburant » indique au jour le jour les endroits où faire son plein au meilleur prix. ■



Les travaux en cours sur la voirie départementale

BOIS-COLOMBES

Avenue de l'Europe (RD11), la circulation est restreinte au carrefour avec la rue de Chevreul en raison de l'aménagement d'un rond-point.

2 km

COLOMBES –

LA GARENNE-COLOMBES

Les travaux du T2 se poursuivent à Colombes, avec une emprise de travaux située en centre de chaussée.

www.t2ladefensebezons.fr

Les travaux de réfection de l'éclairage public du stade Yves-du-Manoir se poursuivent jusqu'à janvier 2011.

SAINT-CLOUD

RD985. Réaménagement d'un carrefour entre le boulevard de la République et l'avenue Maréchal-Foch.

CLAMART

RD68-RD130. Réaménagement d'un carrefour au niveau des rue Paul-Vaillant-Couturier, Victor-Hugo, Pierre-et-Marie-Curie et Jean-Baptiste-Clément entraînant également des modifications de circulation. Pendant les travaux, la circulation sur la RD906 sera maintenue et organisée avec au moins une file dans chaque sens. L'accès des riverains et des véhicules de secours sera assuré et le cheminement des piétons sera protégé. **Toutes les informations et les plans détaillés sur www.tramway-chatillon-viroflay.fr**

BOULOGNE-BILLANCOURT – SAINT-CLOUD

Pont de Saint-Cloud, RD907, les travaux d'aménagement pour la réalisation d'un itinéraire cyclable et d'une traversée piétonne protégée par des feux tricolores sur le pont **se terminent en février**. Ils entraînent des restrictions de circulation et de vitesse.

VANVES

RD50. Aménagement d'un bus en site propre et pose d'un nouveau revêtement **rue Antoine-Fratacci**, entre la rue Ernest-Laval, le boulevard du Lycée et le carrefour de l'Insurrection.

CHÂTILLON

RD68. Réalisation d'un passage piéton et d'un tapis rue Pierre-Brossolette entre la **rue Jeanne-d'Arc** et la RD906.

BAGNEUX

RD77a. Réaménagement d'un carrefour avenue Gabriel-Péri, entre la rue Froide et la rue Ravera. Des restrictions de circulation et de stationnement sont mises en place. Toujours sur la **RD77a**, aménagement de stationnements avenue Gabriel-Péri, entre l'avenue Ravera et la rue Étienne-Dolet.

LE PLESSIS-ROBINSON

RD75. Aménagement d'un carrefour à feux **rues Charles-de-Gaulle et Pierre-Brossolette**.

FONTENAY-AUX-ROSES – CHÂTILLON

RD68a. Création d'un plateau traversant entre la rue Blanchard et le carrefour Pierrettes.



Retrouvez la carte complète des travaux en cours sur

www.hauts-de-seine.net/travaux

GRUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

2011 : pour une année de changements !



Catherine Margaté
Présidente du Groupe communiste et citoyen
www.groupe-communiste92.org

Durant l'année 2010, le mécontentement des Français s'est exprimé face à l'extrême gravité de la situation et au démantèlement de l'organisation de la société française.

Dans ce contexte, les élus communistes et citoyens ont été présents et actifs pour contribuer aux ripostes indispensables et construire avec les citoyens des propositions alternatives soumises au débat et à la confrontation.

Les Hauts-de-Seine, avec un budget de plus de 2 milliards d'euros, est le Département, après Paris, le plus riche de France. Pourtant, il n'est pas épargné par les maux dont souffre notre société. La fracture sociale est bien réelle.

Les inégalités s'accroissent. Les attentes sociales sont pressantes. La majorité de droite UMP du conseil général, présidée par P. Devedjian, intervient en relais actif, voire en amplifiant la politique gouvernementale au travers de ses choix élitistes et ruineux.

Les élus communistes et citoyens se sont opposés aux orientations de la majorité départementale, en promouvant d'autres choix.

Leurs actions ont permis la diminution de la subvention de la fac Pasqua, l'abandon de la

SEM Coopération, la vérité sur le réseau Très Haut Débit, d'être à l'initiative d'importants débats sur le Grand Paris – la Défense, l'action sociale, le logement, la jeunesse, la culture.

Le besoin d'inverser les choix et d'un autre avenir pour les Hauts-de-Seine est posé : celui d'un département, s'enrichissant de l'avis de tous, assurant une meilleure qualité de vie, une bonne formation, un travail pour chacun, un toit de qualité pour tous...

En 2011, avec les associations, les citoyens, les jeunes, les salariés qui sont tenus à l'écart de toute décision de la majorité départementale, le groupe communiste et citoyen s'attellera à relever des défis majeurs :

- la lutte contre les inégalités et l'exclusion,
- la démocratie participative,
- la réorientation des moyens financiers très importants du Département pour répondre aux besoins de la vie quotidienne des Alto-Séquanais.

Avec vous, les conseillers généraux communistes et citoyens poursuivront leurs actions pour un département résistant à la loi de l'argent et des privilèges, pour un département de solidarité et de développement durable.

Nous vous souhaitons une très bonne année 2011. ●

GRUPE PARTI SOCIALISTE, EUROPE ÉCOLOGIE, LES VERTS

2011, l'année du changement pour un département plus juste



Pascal Buchet
Maire et conseiller général de Fontenay-aux-Roses
www.PS92.com

Pour 2011, nous, socialistes, appelons de nos vœux, avec force et responsabilité, à un changement profond de politique du conseil général afin de rendre notre département plus juste et plus solidaire.

Alors que nos concitoyens sont durement frappés par la crise économique et les choix injustes du gouvernement, pourquoi notre Département ne donne-t-il toujours pas la priorité à la solidarité (crèches, logements, insertion, aides pour les personnes âgées ou handicapées) préférant contenir sa part budgétaire d'action sociale bien en dessous de la moyenne nationale (56,8 contre 67,3% pour Paris) ? Cette situation est d'autant plus inacceptable qu'il est un des plus riches de France !

Trouvez-vous acceptable aussi que l'UMP engloutisse plus d'un demi-milliard d'euros de vos impôts locaux pour financer la « fac privée Pasqua/Sarkozy », dénoncée par la chambre régionale des comptes, alors que l'université publique, Paris Ouest Nanterre - La Défense manque cruellement de moyens et d'espace pour ses étudiants ? Est-il admissible que l'aménagement de La Défense soit imposé aux habitants et à leurs élus qui plus est pour en faire un temple de la finance au détriment du développement économique de nos communes ?

Pendant que le Gouvernement offre des cadeaux fiscaux aux plus riches, trouvez-vous normal qu'il transfère aux Départements des compétences sans apporter les moyens nécessaires ? Ainsi, dans les Hauts-de-Seine par exemple, plus de 35.000 foyers extrêmement modestes sont concernés par le RSA mais il manque 30 millions d'euros non compensés par l'État et donc prélevés sur vos impôts locaux.

Malgré la complaisance de l'UMP, nous, socialistes, avons donc demandé d'engager une action en justice pour une juste compensation de l'État.

C'est donc soucieux de l'intérêt général que nous voulons changer de politique dans notre département.

Au nom de tous vos élus socialistes, nous vous souhaitons une très bonne année 2011, pleine d'espoirs pour un Département plus juste et solidaire ! ●

GROUPE MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE (UMP, NOUVEAU CENTRE ET APPARENTÉS)

Économie sociale et solidaire : une priorité de développement

En 2011, sortir ensemble de la crise



Jean Sarkozy
président du groupe Majorité
départementale.
Conseiller général de Neuilly-Sud.
www.majorite-92.com

À l'initiative conjointe d'élus de la majorité départementale et de l'opposition, un groupe de travail consacré à l'Économie Sociale et Solidaire s'est réuni à de nombreuses reprises pour recevoir des acteurs de ce secteur en plein développement et identifier des pistes de réflexion et de travail afin que le conseil général puisse jouer pleinement son rôle d'accélérateur et de facilitateur.

En effet, en période de difficultés économiques, l'ESS représente un "amortisseur de crise", parce que ce secteur ne relève ni de l'économie de marché traditionnelle, ni du secteur public. Elle est un outil formidable de réinsertion professionnelle, parce que ses structures ne sont d'une part pas dictées par des logiques de rentabilité, et parce que d'autre part, elles permettent de remettre sur le marché de l'emploi des personnes qui en sont exclues et qui ne manquent pourtant ni de talent, ni de savoir-faire, ni d'énergie. Or en matière de solidarité efficace, de réinsertion professionnelle, on touche bien là au cœur des missions du conseil général.

C'est la raison pour laquelle nous avons voté en séance publique le 17 décembre dernier, une délibération qui prévoit un effort sans précédent en faveur de l'ESS, au travers de trois mesures principales.

Tout d'abord, le Département s'engage à réserver 10% de la commande publique annuelle aux structures de l'ESS. Pour qui comprend ce que représente le montant total de la commande publique dans notre département, il s'agit là d'un effort sans précédent. Mais nous allons plus avant encore, en débloquent une enveloppe de six millions d'euros sur une période de trois ans, destinés à soutenir des projets des acteurs de l'ESS visant à la réinsertion professionnelle.

Enfin, un conseil départemental de l'ESS sera créé, composé d'élus mais aussi de personnalités indépendantes incontestables et d'acteurs de l'ESS qui aura vocation à évaluer la politique départementale menée, à vérifier que les fonds investis ont pour destination la réinsertion professionnelle.

Chaque euro dépensé doit faire œuvre utile pour permettre à ceux qui sont aux portes du marché de l'emploi de l'intégrer. C'est l'une de nos priorités en 2011.

Bonne et heureuse année
à toutes et à tous. ●



Denis Larghero
Conseiller général
d'Issy-les-Moulineaux Ouest

Au moment où s'ouvre cette nouvelle année, c'est avec beaucoup de plaisir que je peux m'adresser directement à vous, pour vous souhaiter – en mon nom propre et en celui des élus centristes du conseil général des Hauts-de-Seine – mes meilleurs vœux de réussite, de bonheur et de santé pour 2011.

Cette année 2011 devrait être celle de la confirmation de la sortie d'une crise économique et financière sans précédent, et qui a mis à mal nos projets et nos équilibres sociaux.

Cependant, force est de constater que les Hauts-de-Seine ont mieux résisté que quiconque dans cette tourmente. Ils le doivent – à mon sens – à la qualité de nos politiques de développement économique et de solidarité qui ont su tisser dans ce département – pour tant encore jeune – des liens très forts entre les habitants, le monde socio-économique et les institutions publiques.

Ils le doivent aussi aux mesures initiées par notre Majorité Départementale. Dès les premiers jours, nous avons mobilisé les services départementaux pour soutenir le secteur économique notamment nos PME-PMI très engagées à l'international. Nous avons également fait voter en mars 2009, « un budget de combat contre la crise », lui-même confirmé en 2010, avec pour priorité l'affermissement des solidarités et la lutte contre le chômage.

Fidèles à notre histoire et à nos convictions, nous avons immédiatement engagé un plan de relance départemental pour permettre aux Hauts-de-Seine de sortir plus rapidement de cette crise.

Avec plus de 200 projets locaux dans des domaines aussi variés que la solidarité, la politique de la ville, l'éducation, le cadre de vie, ou encore les déplacements, nous avons confirmé – une fois de plus – que le volontarisme et les choix innovants primaient sur la peur et le repli sur soi.

Ce n'est donc pas un hasard si les premiers signes de reprise sur le marché de l'emploi se confirment avec un taux de chômage en diminution de 7,7% à 7,4% au second semestre (pour un niveau national de 9,3%) et un retour de la confiance chez nos acteurs économiques.

En 2011, nous serons toujours à vos côtés, pour vous aider à surmonter les difficultés, mais également et surtout, pour vous permettre de continuer à mener à bien vos projets personnels et familiaux.

Nous continuerons aussi – comme tout au long de ces années – à travailler chaque jour pour rendre les Hauts-de-Seine toujours plus attractifs, solidaires et durables et faire en sorte que chacun puisse y trouver un cadre de vie propice à son épanouissement. ●

Handicap : les actions du conseil général

La prise en compte du handicap est un enjeu social essentiel pour lequel la collectivité a engagé un budget de **124,54 millions d'euros** en 2010.

La prestation de compensation du handicap (PCH)

Aide financière pour les besoins liés à la perte d'autonomie. Elle est inscrite dans un plan personnalisé défini par la MDPH.

La charte département handicap

Outil de travail adopté en 2003, pour favoriser les équilibres sociaux et promouvoir l'égalité des chances.

L'hébergement :

En 2009, **2 151** handicapés ont été accueillis en structures spécialisées grâce à une subvention de **83,6** millions d'euros (création d'établissements, régulation des tarifs...)

Les logements sociaux

En 7 ans, **2,2** millions d'euros alloués aux bailleurs sociaux pour des travaux d'adaptation d'anciens ou nouveaux logements. **2 400** logements ont été rendus accessibles.

Les logements privés

Depuis 2004, **372 000** euros de subvention ont permis d'aménager **206** appartements. Depuis 2009, **495 000** euros de subvention du département via l'Anah (Agence nationale de l'habitat) ont contribué à adapter **221** logements.

L'aide à domicile

En 2009, **4 006** handicapés ont été pris en charge pour les aider à se maintenir à leur domicile pour un coût de **40,36** millions d'euros.

La maison départementale des personnes handicapées (MDPH)

Garantir le libre choix de son mode de vie (conseils personnalisés, insertion professionnelle, continuité des soins infirmiers)
Adresse : 2 rue Rigault à Nanterre, tel : 01 41 91 92 50

L'éducation

Le conseil général intervient dans trois domaines : l'aménagement de la salle de classe et d'une salle de soin, le financement du matériel pédagogique adapté et la participation à la rémunération d'un auxiliaire de vie scolaire (AVS). **42** Ulis ont déjà ouvert leurs portes.

Les transports

PAM 92 (Pour Aider à la Mobilité) est mis en place par le conseil régional, la Région Île-de-France et le STIF. La différence entre le coût réel du trajet et la participation de l'utilisateur est financée par les 3 partenaires, **8 340** déplacements entre février et septembre 2010.

L'emploi

Le conseil général compte **374** salariés handicapés soit **6,04%** de l'effectif permanent. C'est l'une des premières collectivités à remplir les obligations légales.

Les déplacements

Aménagement des carrefours : abaissements des trottoirs, ajouts de bandes podotactiles, feux tricolores équipés de dispositifs sonores, mise en place de cheminements sécurisés.

La petite enfance

Favoriser l'insertion dès leur plus jeune âge (crèche subventionnée, jardins d'enfants adaptés...). Le service de Protection maternelle et infantile (PMI) est à la disposition des parents pour les conseiller.

hds guide

+ de 750 invitations!
dans ce numéro. Voir page 79

Théâtre	70
Arts de la rue/Cirque	73
Expos/Conférences	73
Musique/Danse	74
Jeunesse	77

Le guide sorties des Hauts-de-Seine



Le festival ArtDanThé a treize ans et cette envie, adolescente en diable,

d'aller voir ailleurs si le monde est aussi riche et divers que le vent nous le dit.

© O. ROCHE

Festival

ArtDanthé, adolescent rebelle

À treize ans, ArtDanThé, le festival de danse du théâtre de Vanves, entre dans l'âge des teenagers. Turbulent, créatif, voyageur, cela va de soi, mais autant dire, avec son directeur José Alfarroba, que « c'est pour un festival le début de la force de l'âge ». L'énergie, l'enthousiasme sont toujours là, mais il y a quelque chose de plus : une exploration des frontières de la danse, un appétit politique et social pour le siècle tel qu'il est, une façon de bousculer les genres et de fusionner dans un même mouvement « la violence, l'humour et la beauté ». Pendant deux mois, une quarantaine de compagnies, dont onze sont en résidence au théâtre de Vanves, nous proposent un voyage extraordinaire au centre de la danse contemporaine. Dix-sept excursions inédites, un circuit spécial Québec et une virée avec le Theater De NWE Vorst de Tilburg aux Pays-Bas. Cela commence tout simplement par *la Révolution*, une pièce pour douze danseuses d'Olivier Dubois, donnée lors de la soirée d'ouverture du vendredi 21 janvier. Et cela enchaîne très vite dès le lundi suivant. Rendez-vous sur www.artdanthe.fr pour feuilleter l'atlas en détail... ■

Festival *Artdanthé*, Théâtre de Vanves, du 21 janvier au 26 mars (Renseignements et réservations : 01 41 33 92 91).

Musiques actuelles

L'affiche du Réseau

Träce – tag original avec tréma sur le a et c souligné – est un dispositif de formation et de diffusion de jeunes groupes du département. Proposé par le Réseau 92, qui fédère une vingtaine de lieux dédiés aux musiques actuelles, Träce a son festival. Il joue la carte du binôme : une tête d'affiche avec, en première partie, l'un des groupes sélectionnés pour la saison. Des jeunes émergents comme on dit, qui feront pas mal d'écume autour de leurs (encore jeunes) aînés sur les scènes des huit villes à l'affiche du 14 janvier au 5 février : Chaville, Clamart, Colombes, Gennevilliers, Rueil, Nanterre, Issy, Saint-Cloud. ■

Festival Träce, du 14 janvier au 5 février (programme détaillé : www.reseau92.com).



DR

Cirque

Léger comme une... Plume !

Et plein de couleurs aussi... Celles – vives, joyeuses, éclaboussées – que l'on trouve partout mouchetées dans cet *Atelier du peintre*. La palette est tenue par Bernard Kudlak et sa compagnie du Cirque Plume, sur une partition originale de Robert Miny. Acrobates, jongleurs, clowns, musiciens, ils sont treize sur le plateau, pas vraiment sages, qui pendant deux heures bousculent les *Ménines* et débarbouillent la *Vénus au miroir*. Attention, Velasquez y a taché son tablier... ■ *L'Atelier du peintre*. Rueil, TAM, du 24 au 27 février. ■



DR

International

Deux Shakespeare Gémeaux

Denis Podalydès est comme déchiré entre les attributs du roi divin

et les oripeaux de l'homme ordinaire, culbuté entre grotesque et émotion, farce et chagrin.

© CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

Voici sur la scène nationale des Gémeaux de Sceaux l'un des plus beaux mois shakespeariens qui soit : deux piliers de la culture européenne, soutenus par deux mises en scène qui choisissent leur camp – au risque d'ébranler certains. Dernières places disponibles à réserver d'urgence : il n'y en aura pas pour tout le monde. D'abord, la première en Île-de-France du *Richard II* créé cet été au festival d'Avignon par Jean-Baptiste Sastre. Une mise en scène « d'une gravité quasi enfantine et sauvage » qui n'explore pas forcément le politique mais joue de l'Angleterre médiévale comme d'un « pays imaginaire, fantasmé, un jardin rêvé comme un paradis perdu ». Flottant dans ce monde flou peuplé de morts, Denis Podalydès est tout au bout de la fragilité d'un

roi qui ne l'est plus et le demeure pourtant, comme un bouquet fané qu'on laisse dans le vase croupi et qu'il faudra bien jeter. Ensuite et pour deux semaines, retour à Sceaux, après le *Macbeth* de la saison dernière, du shakespearien Declan Donnellan *himself*, pour une nouvelle création de *La Tempête*. Il vient cette fois avec sa troupe de comédiens russes du festival Tchekhov de Moscou, retrouver « le monde du temps de Shakespeare, un monde merveilleux et dramatique, qui montrera toute la puissance de l'homme, mais aussi toute sa misère ». Seulement du temps de Shakespeare ? ■

Sceaux, Les Gémeaux. *Richard II*, du 6 au 16 janvier. *La Tempête*, du 26 janvier au 13 février (en russe surtitré).

ANTONY

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER **Mardi 01 mars** 20h30 Nicomède • **Mercredi 02 mars** 20h30 Suréna • **Du mardi 08 au dimanche 20 mars** Vols en piqué dans la salle

ASNIÈRES-SUR-SEINE

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART **Jeudi 20 janvier** 20h30 Échauffements climatiques • **Jeudi 03 février** 20h30 Je

l'aimais • **Lundi 07 février** 20h30 Liberté, égalité, hilarité • **Jeudi 10 février** 20h30 Boire, fumer et conduire vite • **Jeudi 03 mars** 20h30 Désiré • **Mardi 08 mars** 20h30 Élisabeth Buffet

STUDIO - THÉÂTRE D'ASNIÈRES **Mardi 18, jeudi 20 et vendredi 28 janvier - Mardi 01 et jeudi 03 février** 20h30 L'Île des esclaves • **Mercredi 19, vendredi 21, mardi 25 et jeudi 27 janvier - Mercredi 02 et vendredi 4 février** 20h30 Les Acteurs de bonne foi • **Du mardi 08 au dimanche**

13 mars 20h30 - Dimanche à 15h30 Dom Juan

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO **Jeudi 13 janvier** 20h30 Caligula • **Vendredi 21 janvier** 20h30 Le Rapport Mailhot • **Vendredi 28 janvier** 20h30 Comment lui dire adieu • **Dimanche 30 janvier** 17h La Barbe bleue • **Vendredi 04 février** 20h30 La Dernière Leçon • **Mardi 08 mars**

20h30 La Ballade de Simone • **Vendredi 11 mars** 20h30 J'achète ou la décadence d'une société de consommation

BOIS-COLOMBES

SALLE AMITIÉ-LOISIRS **Vendredi 14 janvier** 20h30 Le Horla de Guy de Maupassant

BOULOGNE-BILLANCOURT

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN **Du jeudi 13 au mercredi 26 janvier** 20h30 - Dimanche à 16h30 3 Folles journées ou la trilogie de Beaumarchais • **Du vendredi 28 au dimanche 30 janvier** 20h30 - Dimanche à 16h30 Les Couteaux dans le dos • **Du vendredi 04 au dimanche 06 février** 20h30 - Dimanche à 16h30 Le Récit de la servante Zerline • **Du mercredi 09 au vendredi 11 février** 20h30 Salomé • **Du vendredi 04 au dimanche 06 mars** 20h30 - Dimanche à 16h30 Il est plus facile d'avoir du ventre que du cœur... et vice versa • **Du mercredi 09 au dimanche 13 mars** 20h30 - Dimanche à 16h30 Voyageurs immobiles

CHAVILLE

L'ATRIUM **Mercredi 02 février** 20h45 Vers toi terre promise • **Jeudi 10 février** 20h45 Les Nouvelles Brèves de comptoir

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE **Lundi 24 janvier** 20h30 Les Femmes savantes • **Jeudi 03 février** 20h30 Sale août • **Du samedi 05 au dimanche 06 février** 20h30 - Dimanche à 17h L'Illusion comique • **Jeudi 10 février** 20h La Duchesse de Malfi • **Vendredi 04 mars** 20h Le Couronnement de Poppée

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP **Du jeudi 13 au samedi 15 janvier** (Presque) Tout sur Shakespeare • **Du mardi 18 au samedi 29 janvier** Le Misanthrope • **Vendredi 11 février** 20h30 Jungles • **Samedi 05 mars** 20h30 Tout est normal, mon cœur scintille • **Du mercredi 09 mars au dimanche 13 mars** Famous Puppet Death Scenes

→ Les spectacles à ne pas manquer

CONTEMPORAIN

Caligula

d'Albert Camus.

Mise en scène par Stéphane Olivé-Bisson, « la chronique d'une mort annoncée et réclamée par un homme qui n'a jamais renoncé à l'enfant qu'il était » Avec Bruno Putzulu.

Bagneux, Victor-Hugo, 13 janvier.

HUMOUR

(Presque) Tout sur Shakespeare

Mise en scène Magali Lérès.

Une fausse conférence mais une vraie passion, pas mal de loufoquerie et beaucoup de complicité dans ce spectacle orchestré par Magali Lérès, artiste en résidence, et joué par Sandy Boizart et le directeur du théâtre, Farid Bentaieb. Clamart, Jean-Arp, du 13 au 15 janvier.

SYNTHÈSE

Trois Folles Journées ou la trilogie de Beaumarchais

Mise en scène Sophie Lecarpentier. Un défi : adapter et monter ensemble des versions condensées des trois pièces de Beaumarchais (*Le Barbier de Séville*, *Le Mariage de Figaro* et *La Mère coupable*) comme une façon de montrer le temps qui passe, l'écriture qui évolue, les personnages qui vieillissent.

Boulogne, TOP, du 13 au 26 janvier.

ÉLISABÉTHAIN

La Duchesse de Malfi

de John Webster.

Contemporain très turbulent de Shakespeare, Webster ne recule devant rien. Anne-Laure Liégeois, qui le met en scène, non plus : « On déterre les man-



© BRIGITTE ENGLERAND

Les Nouvelles Brèves de comptoir

dragones, cloue les chauves-souris, les squelettes font cliquer leurs os. Tout se délite parce que tout est faux ou trop exagérément vrai et vivant, charnel. »

Malakoff, Théâtre 71, du 19 janvier au 5 février.

CRÉATION

En attendant Godot

de Samuel Beckett.

Nouvelle production d'un des monuments du siècle dernier, par la compagnie Plakka Théâtre, mise en scène par Jean-Marie Russo. La nature humaine vue par Beckett, qui en rajoutait une couche : « Rien n'est plus drôle que le malheur... C'est la chose la plus comique au monde. »

Sèvres Espace Loisirs, 21 janvier.

TEMPS FORT

Les NoNo font leur cirque

Le théâtre NoNo de Marion Coutris et Serge Noyelle, qui vient en voisin de Châtillon. Pure féerie et total kitsch, un drôle de cirque farci à la poésie... Ah !

Il faut les voir, ces NoNo, faire régner le désordre en couches-culottes format poire ! Réjouissant.

Antony, Espace Cirque, du 21 janvier au 13 février.

CONTEMPORAIN

Une raclette

par les chiens de Navarre.

Passés par le festival TJCC de Gennevilliers, les chiens de Navarre sont en résidence au théâtre de Vanves. Cette fois, autour d'une table, avec des chaises, huit personnes mangent une raclette... Qui sont aussi huit acteurs, mais... jouent-ils vraiment ?

Théâtre de Vanves, du 11 au 13 janvier.

CONTEMPORAIN

Je l'aimais

d'après Anna Gavalda.

Un best-seller, une adaptation et une mise en scène de Patrice Leconte, et deux acteurs au sommet, Irène Jacob et Gérard Darmon : un succès, forcément. Asnières, Armande-Béjart, 3 février.

CONTEMPORAIN

Le Musée de la mer

Mise en scène Arthur Nauzyciel.

La première pièce de Marie Darrieussecq, traduite et jouée par les acteurs du Théâtre national d'Islande. Pleine de fantômes, de froid et d'histoires de son et de dottir.

Théâtre de Gennevilliers, du 4 au 11 février.

HUMOUR

Les Nouvelles Brèves de comptoir

de Jean-Marie Gourio.

Adaptée par Jean-Michel Ribes, les perles de culture populaire ramassées sur le zinc, servies bien frappées par huit comédiens qui le sont tout autant. Chaville, Atrium, 10 février. Rueil, TAM, 9 mars.

CRÉATION

Roméo et Juliette

Mise en scène Ned Gruijic

Neuf comédiens, deux musiciens, pour cette création par la compagnie des Tréteaux de la pleine lune. Et rien de plus contemporain que ce Shakespeare dans les Balkans en pleine guerre civile.

Courbevoie, Carpeaux, du 1^{er} au 5 mars.

CONTEMPORAIN

Les Bonnes

de Jean Genet.

Pour célébrer le centenaire de l'auteur, Véronique Costa met en scène ce conte d'amour et de haine à sa façon, avec beaucoup de légèreté et de lumière autour des ombres.

Clichy, Rutebeuf, 4 mars.

CLICHY

THÉÂTRE RUTEBEUF **Mardi 18 janvier** 20h30 *Grand Corps Malade* • **Samedi 22 janvier** 20h30 *Claudia* • **Judi 27 janvier** 20h30 *Haute Surveillance* • **Dimanche 30 janvier** 16h *Yves Duteil* • **Vendredi 04 mars** 20h30 *Les Bonnes*

COLOMBES

LE HUBLLOT **Du mercredi 12 au samedi 15 janvier** *Antigone* • **Du lundi 07 au vendredi 11 février** 20h30 *Les Interrompus*

L'AVANT-SEINE **Mardi 01 février** 20h30 *Les Chaises* • **Samedi 05 février** 20h30

Tatouage • **Judi 10 février** 20h30 *Le Recours aux forêts* • **Mardi 01 mars** 20h30 *Harper Regan* • **Mardi 08 mars** 20h30 *Les Grogards de la République* • **Du jeudi 10 au vendredi 11 mars** 20h30 *Les Femmes savantes*

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX **Judi 13 janvier** 20h45 *Thé à la menthe ou t'es citron* • **Judi 20 janvier** 20h45 *Jamel Debbouze* • **Vendredi 21 janvier** 21h *Patrick Cottet-Moine* • **Du mardi 01 au mercredi 02 février** 20h45 *Candide* • **Judi 10 février** 20h45 *Antoine de Caunes "Un mec sympa"* • **Du mardi 01 au samedi 05 mars** 20h45 *Roméo*

et Juliette • **Vendredi 11 mars** 21h *Qu'est-il arrivé à Bette Davis et Joan Crawford ?*

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES **Du mardi 01 au mercredi 02 février** 20h30 - Mercredi à 19h30 *La Dernière Leçon* • **Mardi 08 février** 19h30 *Stéréoptik*

MÉDIATHÈQUE **Samedi 05 mars** 20h30 *Voyageurs immobiles*

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET **Judi 20 janvier** 20h30 *Les 39*

Marches • **Dimanche 23 janvier** 15h *Rafistol* • **Mardi 08 février** 20h30 *Le Mec de la tombe d'à côté* • **Mardi 08 mars** 20h30 *Molière malgré lui*

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS **Du jeudi 13 au samedi 29 janvier** *L'Avenir seulement* • **Du vendredi 04 au vendredi 11 février** *Le Musée de la mer* • **Du jeudi 03 au samedi 19 mars** *L'Indestructible Madame Richard Wagner*

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 **Du mardi 11 au vendredi 14 janvier** 20h30 *Striptease* • **Du**

Éternel

Le retour d'Ulysse aux Amandiers

Ithaque, c'est le pays d'Ulysse, qu'il a quitté vingt ans plus tôt pour aller faire la guerre à Troie parce que bien obligé et qu'il reconquiert après les errances de l'*Odyssée*. Ulysse, c'est Charles Berling, le plus humain des hommes, qui n'aspire finalement qu'au bonheur. Et Homère revu par Botho Strauss, l'un des auteurs allemands les plus acérés sur la question du théâtre, ne nous est finalement pas si étranger. « *Quand il réussit, écrit Botho Strauss à propos du théâtre, quand il utilise les comédiens pour ramener le plus lointain à une inconcevable proximité, le théâtre acquiert une beauté déconcertante, et le présent gagne des instants qui le complètent d'une manière insoupçonnée.* » Ithaque est livrée aux imposteurs, aux faux prétendants, aux champions de l'image comme à une nuée de criquets répandus sur la récolte qu'ils dilapident. De cette société – c'est le texte même de Botho Strauss – « *régie par le sport, la frime et la débauche* », la mise en scène de Jean-Louis Martinelli fait un gouffre qui résonne d'aujourd'hui, où rien n'a vraiment changé. On s'en doutait un peu mais c'est vaguement inquiétant. ■

Ithaque. Nanterre-Amandiers, du 7 janvier au 12 février.

ITHAQUE

CHARLES BERLING
RONIT ELKABETZ
CLÉMENT CLAVEL
GRÉTEL DELATTRE
JEAN-MARIE WINLING
SYLVIE MILHAUD
XAVIER BOIFFIER
DIMITRIS DASKAS
PIERRE LUCAT
PIERRE-MARIE POIRIER
NICOLAS PIRSON
ALESSANDRO SAMPAOLI
GUILLAUME SEVERAC-SCHMITZ
NICOLAS YALELIS
ANNE REBESCHINI
CAROLINE BRETON
NINON FACHARD
ADRIENNE WINLING

mercredi 19 au samedi 05 février La Duchesse de Malfi • Du mardi 01 au dimanche 20 mars La Panne

NANTERRE

THÉÂTRE DES AMANDIERS Du vendredi 07 au samedi 12 février 20h30 - Dimanche 15h30 *Ithaque* • Du vendredi 14 janvier au samedi 12 février 21h - Dimanche à 16h La Niaque

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE LE VILLAGE Samedi 15 janvier 20h30 Le Préjugé vaincu • Jeudi 20 janvier 20h30 Premier Amour

THÉÂTRE DE NEUILLY Mardi 18 janvier 20h30 Les Couteaux dans le dos • Mardi 01 février 20h30 Tout est normal, mon cœur scintille

• Vendredi 04 mars 20h30 Les 39 Marches

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE Vendredi 14 janvier 20h45 Qu'est-ce qu'on attend? • Samedi 05 février 20h45 La Patience des buffles • Vendredi 11 mars 20h45 Au Bonheur des poules

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Du mardi 11 au mercredi 12 janvier 20h45 Jamel Debbouze • Jeudi 13 janvier 20h45 Je veux voir Mioussov! • Vendredi 14 janvier 20h45 Thé à la Menthe ou t'es citron? • Du jeudi 27 au samedi 29 janvier 20h45 Raoul / James Thierrée • Jeudi 03 février 20h45 Effroyables Jardins • Du mardi 08 au mercredi 09 février 20h45 Maison de poupée • Du jeudi 10 au ven-

dredi 11 février 20h45 Le Mec de la tombe d'à côté • Mardi 01 mars 20h45 Perthus • Du samedi 05 au dimanche 06 mars 20h45 - Dimanche à 16h Les 39 Marches • Mardi 08 mars 20h45 Vol au dessus d'un nid de coucou • Mercredi 09 mars 20h45 Les Nouvelles Brèves de comptoir • Lundi 24 janvier 20h45 Michèle Bernier "Et pas une ride!" • Jeudi 10 mars 20h45 Éric Antoine "Réalité ou illusion" • Jeudi 13 janvier 20h45 Je veux voir Mioussov • Vendredi 14 janvier - Mercredi 02 et jeudi 03 mars 20h45 Thé à la menthe ou t'es citron? • Mardi 18 janvier 20h45 Vers toi terre promise

SAINT-CLOUD

LES TROIS PIERROTS Jeudi 13 janvier 20h30 Tempête! • Jeudi 20 janvier 20h30 L'Écrivain public • Mardi 25 janvier 20h30 Dormez, je le veux! • Dimanche 30 janvier 15h Journal d'un curé

de campagne • Jeudi 03 février 20h30 La Précaution inutile • Jeudi 10 février 20h30 Thé à la menthe ou t'es citron?

SCEAUX

LES GÉMEAUX Du jeudi 06 au dimanche 16 janvier Richard II • Du mercredi 26 janvier au dimanche 13 février 20h45 La Tempête

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR Vendredi 04 février 21h • Dimanche 06 février 17h L'Orage et le Cerf-Volant • Du jeudi 10 au vendredi 11 février 21h Tatouages • Vendredi 04 mars 21h As you like it (Comme il vous plaira)

! Invitations HDS.mag pages 79

Adresses page 78

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS **Vendredi 21 janvier** 21h En attendant Godot • **Mercredi 02 février** 21h Thé à la menthe ou t'es citron? • **Mercredi 09 février** 21h Isabelle de R • **Jeudi 03 mars** 21h À mon âge, je me cache encore pour fumer • **Dimanche 06 mars** 14h30 20 000 lieues sous les mers • **Jeudi 10 mars** 21h Tribunal 21

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES **Du mardi 11 au jeudi 13 janvier** 20h30 Chiens de Navarre : Une Raclette • **Du lundi 24 au mardi 25 janvier** 21h Borges vs Goya • **Du vendredi 04 au samedi 05 février** 21h Robert Plankett • **Du jeudi 17 au vendredi 18 février** 19h30 Sandrine

VILLE-D'AVRAY

THÉÂTRE DU COLOMBIER **Du jeudi 13 au dimanche 23 janvier** 20h45 - Dimanche à 17h Délicate Balance

Arts de la rue/Cirque

ANTONY

ESPACE CIRQUE D'ANTONY **Du vendredi 21 janvier au dimanche 13 février** Les NoNo font leur cirque

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO **Dimanche 06 mars** 17h Ficelle d'encre

CHAVILLE

L'ATRIUM **Samedi 15 janvier** 20h45 Warren Zavatta

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX **Du jeudi 24 au dimanche 27 février** 20h30 - Dimanche à 16h Cirque plume : L'Atelier du peintre

BAGNEUX

MAISON DES ARTS DE BAGNEUX **Jusqu'au vendredi 14 janvier** Exposition "Juste une étincelle" (art cinétique...)

BOIS-COLOMBES

GALERIE CHARLEMAGNE **Du samedi 15 au dimanche 30 janvier** Exposition "Julian Tauland"

BOULOGNE-BILLANCOURT

MUSÉE DES ANNÉES 30 **Jusqu'au dimanche 20 février** Exposition "L'érotisme de Marcel Gromaire - Des nus en quête d'idéal"

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN **Jusqu'au dimanche 28 août** Exposition "Clichés japonais"

CHÂTILLON

MAISON DES ARTS **Du mercredi 12 janvier au dimanche 13 février** Exposition

tion "Confidences photographiques" d'Ayako Takaishi

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX **Jusqu'au jeudi 10 février** De 14h à 19h Exposition "Grade Zéro" (photographies)

ISSY-LES-MOULINEAUX

MUSÉE DE LA CARTE À JOUER **Jusqu'au dimanche 13 mars** Exposition "Raymond Peynet"

LE CUBLE **Jusqu'au samedi 29 janvier** Exposition art vidéo "J'veux grandir"

MALAKOFF

MAISONS DES ARTS DE MALAKOFF **Du samedi 15 janvier au jeudi 24 mars** Exposition "À la régulière"

MONTROUGE

LA FABRIQUE **Du samedi 05 février au vendredi 25 février** Miniartexil

NANTERRE

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES **Jusqu'au mardi 31 mai** Exposition "Les maîtres verriers à l'honneur"

RUEIL-MALMAISON

ATELIER GROGNARD **Du vendredi 21 janvier au lundi 18 avril** Exposition "L'école de Rouen"

SAINT-CLOUD

MUSÉE DES AVELINES **Du jeudi 27 janvier au samedi 30 avril** Exposition "Jef Aérosol"

VILLENEUVE-LA-GARENNE

CENTRE CULTUREL MAX-JUCLIER **Du jeudi 20 janvier au mercredi 16 février** De 10h à 18h Nathalie Tacheau

! Invitations HDS.mag pages 79

Adresses page 78

Peinture

Bourg-la-Reine, salon d'hiver



© VICTOR KOULBAK

Le Salon de l'Île-de-France accueille, pour sa 43^{ème} édition, un prestigieux invité d'honneur, Victor Koulbak (1946), peintre français d'origine russe, entouré d'une centaine d'artistes. Huile, gouache, aquarelle, crayon., Victor Koulbak est connu pour avoir réintroduit dans l'art contemporain l'esprit et les techniques des maîtres de la Renaissance, le style également. Victor Koulbak dessine à la pointe d'argent et a fabriqué un temps ses propres pinceaux et ses papiers... Si le dessin s'apparente à la Renaissance, paradoxalement ses sujets sont contemporains. En 1975, l'artiste a quitté l'URSS et s'est installé en France jusqu'en 2000. Aujourd'hui ses œuvres sont exposées dans de nombreuses villes comme Londres, Tokyo ou New York. Ses dessins de grande qualité et une palette discrète en peinture, dégagent une impression de vie. Aucun artifice pour séduire l'œil mais une invitation à méditer. La beauté de ses portraits n'est pas courante, le raffinement de son travail le situe au-delà de l'art contemporain... comme l'a souligné un galeriste : « *Koulbak n'est pas un peintre moderne, il sait dessiner* » ! ■

Du 30 janvier au 13 février, Salon de l'Île-de-France, Les Colonnes, 51 bd Maréchal-Joffre à Bourg-la-Reine. Entrée libre tous les jours de 14h00 à 19h, mercredi et samedi de 10h à 12h. Tél. 01.46.61.36.41.

ANTONY

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER Du mercredi 09 février au jeudi 10 février 20h30 D'Elle à Lui

ASNIÈRES-SUR-SEINE

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART Jeudi 13 janvier 20h30 La Belle au bois dormant • Vendredi 28 janvier 20h30 Hommage à Django Reinhardt • Vendredi 11 mars 20h30 Le Ballet national de Mexico

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO Samedi 15 janvier 20h30 Surnatural Orchestra • Samedi 22 janvier 20h30 Trio Joubran • Du samedi 05 février au dimanche 06 février 20h30 - Dimanche à 17h Vestiges/Vestiges • Mardi 08 mars 22h Les D'moiselles

MAISON DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE DE BAGNEUX Mardi 18 janvier 20h30 Raphaël Imbert "Back Coltrane" • Mercredi 19 janvier 20h30 Gustavo Beytelmann • Samedi 29 janvier 20h30 Sawadu • Mardi 01 février 20h30 Awa Ly trio • Mardi 08 février 20h30 Didier Malherbe

CHAVILLE

L'ATRIUM Vendredi 28 janvier 20h45 Carte blanche à Marcel Azzola • Samedi 05 mars 20h45 O positif • Vendredi 11 mars 20h45 Mikhaïl Rudy

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Du mardi 11 janvier au jeudi 20 janvier Une semaine dansée • Dimanche 30 janvier 17h Requiem de Gabriel Fauré

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP Dimanche 16 janvier 17h La Edad de Oro • Dimanche 06 février 16h Carmen

CLICHY

THÉÂTRE RUTEBEUF Vendredi 14 janvier 20h30 Ferran Savall • Mardi 18 jan-

Jazz

Rencontre spirituelle



On a rarement entendu réussite aussi miraculeuse, ni dans le swing Take Bach de Jacques Loussier,

ni dans les guirlandes un peu froides des Officium de Jan Garbarek.

Un concert Bach-Coltrane... À première (courte) vue, ça vous a des airs de dossier litigieux genre conflit de voisinage, ou de rencontre surréaliste d'un parapluie et d'une machine à coudre sur une table de dissection... L'écrit contre l'improvisé, Bach le maître en paix avec Dieu et les hommes face à Coltrane qui brûlait sa vie en invectives furieuses, le sobre contre le prolix. Mais ce serait mal écouter l'un et l'autre, qui avaient vu l'invisible, ne cessaient de le dire et s'étaient peut-être même aperçus tout en haut de la montagne qu'ils ont chacun gravi à leur manière. En plongeant avec le saxophoniste Raphaël Imbert à la jonction des deux univers, tout devient lumineux, indispensable : une question de spiritualité. Rien d'étonnant d'ailleurs de la part d'un musicien qui est à la fois virtuose (il y en a beaucoup), chercheur (pas mal également) et trouveur (c'est beaucoup plus rare). Bref, comme on dit, une épée ! Bach et le jazz, Coltrane et le contrepoint. On a même parfois l'impression de découvrir un troisième monde, qu'on aimerait défricher avec eux. Onirisme, ferveur, grâce... tout a été dit depuis que Raphaël Imbert s'est emparé des deux monstres. Oserait-on ajouter que c'est avant tout une sacrée bonne musique ! ■

Bagneux, Maison de la Musique et de la Danse, 18 janvier.

vier 20h30 Grand Corps Malade • Jeudi 10 février 20h30 Guillaume Farley

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Vendredi 14 janvier 20h30 Ferran Savall • Dimanche 06 février 15h30 Cabaret Brecht • Mardi 08 février 20h30 Didon et Enée

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Jeudi 27 janvier 20h45 Ensemble Orchestral des Hauts-de-Seine

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET Dimanche 30 janvier 17h Orchestre Con Fuoco

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS Du vendredi 04 février au jeudi 10 février Momo

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL Mardi 11 janvier 19h30 Auditions des classes du Conservatoire • Jeudi 13 janvier 20h30 Concert du Pôle Musiques Actuelles : Cédric O'heix et les Rikkits

NANTERRE

MAISON DE LA MUSIQUE Du vendredi 14 janvier au vendredi 11 février Thierry Balasse - Compagnie Inouïe • Vendredi 14 janvier 20h30 Grand Corps Malade • Samedi 15 janvier 20h30 Éric-Maria Couturier • Du mercredi 19 janvier au jeudi 20 janvier 20h30 Igor Stravinsky - TM+ - Arcal • Samedi 22 janvier 20h30 Buika • Dimanche 23 janvier 16h30 Ashkan Kamangari • Mardi 25 janvier 20h30 Les Siècles - François-Xavier Roth • Jeudi 27 janvier 20h30 Antoine Hervé • Dimanche 30 janvier 16h30 Ensemble Orchestral Contemporain - René Bosc • Samedi 05 février 20h30

! Invitations HDS.mag pages 79

Adresses page 78

→ Les concerts à ne pas manquer

CATALAN

Ferran Savall

La guitare, il en joue baroque dans l'orchestre de ses parents ; sa voix d'ange et ses compositions aériennes, il les réserve aux concerts en petit comité : le fils de Jordi Savall et Monserrat Figueras chante une Catalogne aux horizons culturels multiples.

Clichy, Rutebeuf, 14 janvier.

OPÉRA

L'Histoire du soldat

d'Igor Stravinsky.

La fameuse histoire du soldat violoniste qui avait beaucoup marché, signée Ramuz et Stravinsky, dans une toute nouvelle mise en scène de Jean-Christophe Saïs. Avec, paraît-il, le chef Laurent Curniot en Diable qui gagne à la fin...

Nanterre, Maison de la musique, 19 et 20 janvier.

DANSE

Nya

par le Ballet national algérien.

Dans cadre d'un Suresnes cités danse 2011 (www.suresnescitedanse.com) expressément sous-titré « le goût des autres », celui par exemple de retrouver Abou Lagraa en chorégraphe des dix danseurs de la cellule contemporaine du Ballet national algérien.

Suresnes, Jean-Vilar, du 21 au 23 janvier.

WORLD

Trio Joubran

Trois joueurs d'oud, ce luth oriental toujours vivant, un percussionniste, des histoires sans paroles si ce n'est parfois celles du poète palestinien Mahmoud Darwich : on pourrait croire la musique des trois frères palestiniens austère, elle est un incendie.

Bagneux, Victor-Hugo, 22 janvier.

PERSE

Ashkan Kamangari

Très médiatisé depuis la bande originale du *Home* de Yann-Arthus Bertrand, le très jeune – vingt-six ans – et très impressionnant maître de la musique classique vocale iranienne vient nous offrir des siècles de tradition. Rare.

Nanterre, Maison de la musique, 23 janvier.

CORSE

A Filetta

L'ensemble polyphonique A Filetta (la fougère) est né il y a plus de trente ans en Balagne. On a dit de leur musique qu'elle s'adresse autant à la peau qu'à l'oreille. Leur spectacle *Bracanà*

(bariolé) en est un des frissons. Neuilly, Le Village, 25 janvier.

JEUNESSE

Momo

Retour de la musique de Pascal Dupain sur le plateau du théâtre de Gennevilliers. Dans une atmosphère plutôt originale puisqu'il s'agit d'un spectacle musical pour enfants (à partir de cinq ans), le public le plus exigeant qui soit.

Théâtre de Gennevilliers, du 4 au 10 février.

OPÉRA

Didon et Énée

Direction Jean-Marie Puissant.

et c'est, avec son groupe, le batteur le plus discret et le plus généreux qui soit : toujours au service de la musique.

Sceaux, Les Gêmeaux, 1^{er} mars.

OPÉRA

Le Couronnement de Poppée

Direction Jérôme Corréas.

Monteverdi, la cour de Néron, la folie, les intrigues de Poppée la courtisane, les trahisons, Sénèque qu'on envoie s'empoisonner... Ce pourrait être le chaos et c'est, mis en scène par Christophe Rauck, épuré, atemporel, superbe.

Châtenay, La Piscine, 4 mars.



© E. BARTOLUCCI-ARCAL

La mer et l'histoire balaient le destin de ce couple qui ne pourra jamais l'être. La violence veloutée de Purcell, la scénographie fantastique de Denis Chabrouillet, l'Ensemble instrumental baroque... *Remember me...*

Colombes, Avant-Seine, 8 février.

JAZZ

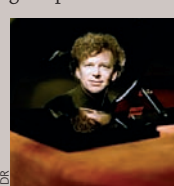
Manu Katché

Il a battu pour les plus grands du rock (Sting, Peter Gabriel...) et du jazz (Al Di Meola, Jan Garbarek...), son style aux contretemps élastiques est unique,

CLASSIQUE

Mikhaïl Rudy

Spectacle exceptionnel plutôt que simple concert : le pianiste nous propose, grâce aux magies multimédia, de revivre le spectacle "d'art total" imaginé par Kandinsky en 1928 autour



des *Tableaux d'une exposition* de Mousorgski. Chaville. Atrium, 11 mars.

Ballet de Biarritz - Thierry Malandrain

• **Dimanche 06 février** 16h30 Café Az-mari • **Judi 10 février** 20h30 Wagner, Hindemith, Ibert, Harsanyi • **Samedi 05 mars** 20h30 TM+ • **Mardi 08 mars** 20h30 Mourad Merzouki • **Du jeudi 10 mars au vendredi 11 mars** 20h30 Vincent Dupont - Cie J'y pense souvent

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE LE VILLAGE **Mardi 25 janvier** 20h30 A Filetta, Bracanà • **Vendredi 28 janvier** 20h30 Xavier de Maistre • **Judi 10 février** 20h30 Violoncelle virtuose

SALON DE L'HÔTEL DE VILLE **Dimanche 06 février** 17h Edwige Morgen

THÉÂTRE DE NEUILLY **Mercredi 09 mars** 21h So in love, André Manoukian

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE **Vendredi 21 janvier** 20h45 La Mégère à peu près apprivoisée

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX **Dimanche 16 janvier** 16h30 La Belle au bois dormant • **Vendredi 04 mars** 20h45 Liberté - Égalité - Hilarité • **Du vendredi 21 janvier au mardi 25 janvier** 21h Ensemble Contraste "Songs" • **Vendredi 04 février** 20h45 Les 100 Violons tziganes de Budapest • **Vendredi 04 et samedi 05 février** 21h Camille Poul

SAINT-CLOUD

LES TROIS PIERROTS **Samedi 05 février** 20h30 Festival Träce • **Dimanche 06 mars** 17h 8^{èmes} Rencontres de Saint-Cloud • **Judi 10 mars** 20h30 Junior Ballet

SCEAUX

LES GÊMEAUX **Vendredi 14 et samedi 15 janvier** 21h30 Mario Canonge Trio

! Invitations HDS.mag pages 79

Adresses page 78

Contemporain

Gennevilliers Symphonie



L'orchestre philharmonique de Radio-France interprète les œuvres de trois compositeurs,

Alexandre Mossolov, Bernard Cavanna et Steve Reich.

© J.-F. LECLERC

L'orchestre philharmonique de Radio-France, parmi ce qui se fait de mieux en la matière, vient chez nous, sous la direction de François-Xavier Roth, célébrer la Ville. Avec un grand V, moderne, haute, dense, son siècle industriel et ses avenir urbains. Trois compositeurs au programme. Alexandre Mossolov et ses *Fonderies d'acier*, mises en chauffe en 1927 avec le soutien de toute la Russie soviétique, animées du même esprit

« machiniste » que celui d'Honegger pour sa locomotive *Pacific 231*. Bernard Cavanna en homme du terroir – il est le directeur de l'École nationale de musique de la ville – avec sa *Gennevilliers Symphonie* de 2003, sous-titrée d'un clin d'œil : « *cinq pièces pour orchestre prises dans les bons morceaux* », quelque chose de bien cambré entre l'empathie et l'humour, la force brutale et le raffinement du détail. Et Steve Reich, le « père » des

minimalistes américains, avec son *City Life* de 1995. Vingt-cinq minutes pour orchestre et samples qu'on conseille absolument à tout mélomane soi-disant rétif au contemporain : entre sirènes de police, portières des taxis jaunes et harangues des vendeurs à la sauvette, on a rarement aussi fort entendu l'émotion violente d'une balade à gratte-ciel ouvert dans les rues de New York. ■
Gennevilliers, salle des fêtes, 22 janvier.

• **Vendredi 04 et samedi 05 février** 21h30 Moutin Réunion Quartet • **Mardi 01 mars** 20h45 Manu Katché • **Du vendredi 04 au dimanche 06 mars** 20h45 - Dimanche à 17h Agwa • **Du mercredi 09 au samedi 12 mars** 20h45 Les Folies françaises

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR
Du vendredi 07 au dimanche 30 janvier Suresnes cités danse (19^{ème} édition) • **Du vendredi 07 au dimanche 09 janvier** 21h - Dimanche à 17h Companhia Urbana de Dança • **Samedi 08 et dimanche 16 janvier** 21h - Samedi à 18h30 - Dimanche à 15h Cités danse variations • **Du vendredi 14**

au dimanche 16 janvier 21h - Dimanche à 17h Compagnie Alexandra N'Possee "Odyssée" et Compagnie S'Poart "Na Grani" • **Mardi 18 et mercredi 19 janvier** 21h Blanca Li • **Du vendredi 21 au dimanche 23 janvier** 21h - Dimanche à 17h Ballet national algérien • **Du jeudi 20 au dimanche 23 janvier** Cités danse connexions • **Du jeudi 27 au dimanche 30 janvier** Cités danse connexions • **Du vendredi 28 au dimanche 30 janvier** 21h - Dimanche à 17h Rencontres hip hop • **Dimanche 06 mars** 17h Jacques Higelin • **Samedi 12 et dimanche 13 mars** 21h - Dimanche à 17h École de danse de l'Opéra national de Paris • **Mardi 08 mars** 21h Leçons de jazz : Antoine Hervé

"Le blues côté piano"

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS **Jeudi 13 janvier** 21h Les Yeux d'la tête • **Vendredi 28 janvier** 21h Carrington Brown

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES **Dimanche 23 janvier** 17h Orchestre symphonique du Campus d'Orsay

VILLE-D'AVRAY

THÉÂTRE DU COLOMBIER **Samedi 05**

février 20h45 La Belle au bois dormant

CHÂTEAU DE VILLE-D'AVRAY **Dimanche 16 janvier** 17h Musiciens d'Ile-de-France • **Dimanche 30 janvier** 17h Judy Chin • **Dimanche 06 mars** 17h Terry Lynn

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89 **Du samedi 15 au mardi 18 janvier** 20h30 Humanité artificielle

! Invitations HDS.mag pages 79

Adresses page 78

ANTONY

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER **Vendredi 28 janvier** 20h La Poupée dans la poche

ASNIÈRES-SUR-SEINE

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART **Mercredi 26 janvier** 15h30 Super cascadeur

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO **Mercredi 26 et jeudi 27 janvier** 10h30 et 14h30 Planches et strapontins • **Mercredi 02 mars** 10h30 et 14h30 Eby et la petite au bois dormant

CHAVILLE

L'ATRIUM **Mercredi 26 janvier** 15h Éric n'est pas beau • **Dimanche 06 février** 15h La Reine des couleurs

CLICHY

THÉÂTRE RUTEBEUF **Mardi 01 février** 10h et 14h Alice

COLOMBES

L'AVANT-SEINE **Du mercredi 26 au vendredi 28 janvier** La Barbe bleue • **Jeudi 03 mars** 20h30 Voyageurs immobiles

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX **Mardi 18 janvier** 20h Alpha-bête (spectacle de clowns) • **Samedi 12 février** 16h Le Voyage du pt'it Zygo

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES **Du lundi 24 au samedi 29 janvier** Festival «Planète en tête»

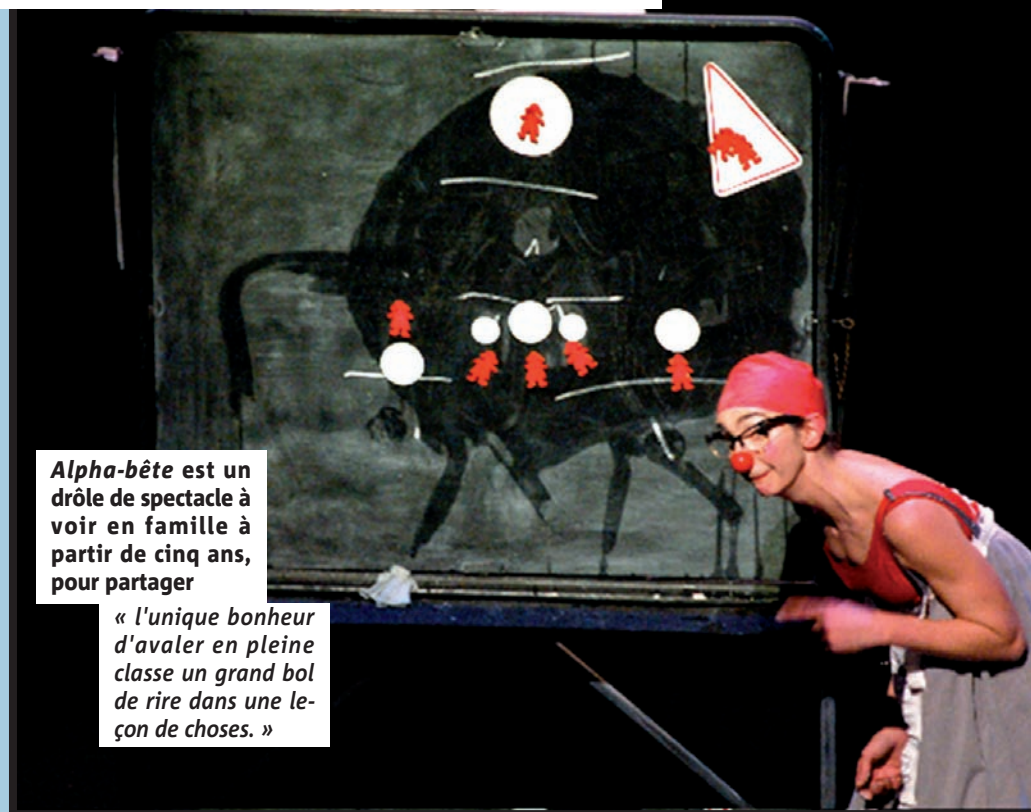
LEVALLOIS-PERRET

SALLE NALDINI **Samedi 15 janvier** 11h Quoi de nouveau sous le soleil?

MÉDIATHÈQUE GABRIEL-PÉRI **Samedi 15 janvier** 10h Gratte-moi L'do

Clowns

Madame Françoise à l'école



Alpha-bête est un drôle de spectacle à voir en famille à partir de cinq ans, pour partager

« l'unique bonheur d'avalier en pleine classe un grand bol de rire dans une leçon de choses. »

Ils n'auraient pu mieux choisir leur nom de troupe : Les Nouveaux Nez ! Montés ronds et rouges sur les tréteaux en 1990, avec la complicité de leur metteur en scène, André Riot-Sarcey, professeur ès clowneries au Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne. Ils, cette fois, ce serait plutôt elle, puisque c'est une première, Madame Françoise – alias Roseline Guinet – entre seule dans l'arène, devant ses chères petites têtes blondes,

brunes, hirsutes ou pensives pour dispenser ses leçons d'écriture, de géographie, de sciences. Avec, on s'en doute, la docte sagesse d'un clown muni de toutes ses dents et d'un beau nez rouge, qui s'en va retrouver le chemin de l'école pour renouer avec les émotions d'enfance. Spectaculaire mise en scène de ce fameux plaisir d'apprendre dont on sait que sans lui rien ne va plus, Alpha-bête est loin de l'être... ■ Courbevoie, Espace Carpeaux, 18 janvier.

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 **Mercredi 09 février** 19h30 Erwan et les oiseaux

MONTRouGE

LA DISTILLERIE **Mercredis 12, 19, 26 et 30 janvier - Mercredis 2, 9 et 16 février** 15h Le Tour du monde • **Mercredis 23 février - Mercredi 02 et 09 mars** 15h Le Secret du dragon

NANTERRE

MAISON DE LA MUSIQUE **Samedi 05**

mars 16h30 La Barbe bleue

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE LE VILLAGE **Vendredi 04 février** 14h30 Un mec sympa

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE **Mercredi 02 février** 15h Zik Boum

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX **Dimanche 06 février** 16h Peter Pan

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS **Dimanche 16 janvier** 14h30 La Petite Juju

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES **Mardi 18 janvier** 20h30 Braquage

VILLE-D'AVRAY

THÉÂTRE DU COLOMBIER **Mercredi 09 février** 15h Merlin l'Enchanteur

ANTONY

MAISON DES ARTS
Parc Bourdeau, 20 rue Velpeau
01.40.96.31.50
THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER
Place Firmin-Gémier
01.41.87.20.84
www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr
ESPACE CIRQUE D'ANTONY
rue Georges-Suant
AUDITORIUM PAUL-ARMA
140 avenue de la Division-Leclerc
AUDITORIUM SAINTE-MARIE
2 rue de l'Abbaye
CHAPELLE SAINTE-MARIE
Place de l'Église
ÉGLISE SAINT-SATURNIN
Place de l'Église

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART
16 place de l'Hôtel-de-ville
01.47.33.69.36
LE STUDIO-THÉÂTRE D'ASNIÈRES
3 rue Edmond-Fantini
01.47.90.95.33

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO
14 avenue Victor-Hugo
01.46.63.10.54 - www.bagneux92.fr
ESPACE LÉO-FERRÉ
6 rue Charles-Michels
01.46.63.10.54
CENTRE SOCIO-CULTUREL JACQUES-PRÉVERT
12 place Claude-Dubussy
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE DE POCHÉ
16 rue des Terres
01.46.63.10.54
SALLE JEAN-RENOIR
7 villa des Aubépines
01.41.19.83.00
MAISON DES ARTS
15 avenue Albert-Petit
01.46.54.64.39

BOULOGNE-BILLANCOURT

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN
14 rue du Port
01.55.19.28.00 - www.hauts-de-seine.net
THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN
1 place Bernard-Palissy
01.46.63.60.44 - www.top-bb.fr
THÉÂTRE DE LA CLARTÉ
74 avenue du Général-Leclerc
01.46.05.18.40
www.theatredelaclarte.com
CARRÉ BELLE-FEUILLE
60 rue de la Belle-Feuille
01.55.18.54.00
www.boulognebillancourt.com
CENTRE GEORGES-GORSE
22 rue de la Belle-Feuille
MUSÉE PAUL-BELMONDO
14 rue de l'Abreuvoir
01.55.18.69.01
www.museepaulbelmondo.fr

BOIS-COLOMBES

GALERIE EN RÉ
10 place de la République
01.42.42.42.52

BOURG-LA-REINE

L'AGOREINE
63 bis Boulevard Joffre
01.46.63.76.96
T.A.C
4 rue Marie-Laure
01.42.42.01.83

CHÂTENAY-MALABRY

ÉCOLE CENTRALE
2 avenue Sully-Prudhomme
01.46.83.70.10
LE PEDILUVE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr
THÉÂTRE LA PISCINE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON
3 rue Sadi-Carnot
01.55.48.06.90
MAISON DES ARTS
11 rue de Bagneux
01.40.84.97.11

CHAVILLE

L'ATRIUM
3 parvis Robert-Schuman
01.47.09.70.70
www.ville-chaville.fr

CLAMART

JEAN-ARP
22 rue Paul-Vaillant-Couturier
01.41.90.17.02
www.theatrearp.com

CLICHY-LA-GARENNE

THÉÂTRE RUTEBEUF
16/18 allées Léon-Gambetta
01.47.15.98.50

COLOMBES

L'AVANT-SEINE
88 rue Saint-Denis
01.56.05.00.76
www.lavant-seine.com
MJC THÉÂTRE DE COLOMBES
96-98 rue Saint-Denis
01.56.83.81.81 - mjc-theatre.com
LE HUBLOT
87 rue Félix-Faure
01.47.60.10.33
THÉÂTRE DU PEUPLIER NOIR
Cité des musiciens - 3 avenue Saint-Saëns
01.47.75.94.90
www.chez.com/theatrepeuplier noir

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX
15 boulevard Aristide-Briand
01.47.68.51.50
www.sortiracourbevoie.com
CENTRE CULTUREL
14 square de l'Hôtel-de-ville
01.49.97.90.22
www.sortiracourbevoie.com

MUSEE ROYBET FOULD
178 bd Saint-Denis
01.43.33.30.73

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES
8 avenue J.-et-M.-Dolivet
01.41.13.40.80

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET
86 Grande-Rue
01.47.41.39.32

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
41 avenue des Grésillons
01.41.32.26.26
www.theatre2gennevilliers.com
GALERIE ÉDOUARD-MANET
3 place Jean-Grandel
01.40.85.67.40
www.ville-gennevilliers.fr

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE
31 boulevard Gambetta
01.40.93.44.50
www.espace-icare.com
PACI
25 avenue Victor-Cresson
01.46.45.60.90 - www.paci.com
LE CUBE
20 cours Saint-Vincent
01.58.88.30.00
www.lesiteducube.com
MUSÉE DE LA CARTE À JOUER
16 rue Auguste-Gervais
01.41.23.80.60 www.issy.com/musee

LA DÉFENSE

ESPACE RAYMOND-MORETTI
2 esplanade du Général-de-Gaulle - La Défense 1
01.41.45.01.82
www.ladefense.fr

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DU COTEAU
10 rue Louis-Pergaud
01.46.30.45.29

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL
33 rue Gabriel-Péri
01.41.05.50.00
L'ESCALE
25 rue de la Gare
01.47.32.24.42
SALLE NALDINI
55 rue Paul-Vaillant-Couturier
SALLE BERLIOZ
33 rue Gabriel-Péri **01.41.05.50.00**

MALAKOFF

THÉÂTRE 71
3 place du 11-Novembre
01.55.48.91.00 - www.theatre71.com
MAISON DES ARTS
105 avenue du 12-Février-1934
01.47.35.96.94

MEUDON

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE MEUDON
11 rue des Pierres
CENTRE D'ART ET DE CULTURE
15 bd des Nations-Unies
01.49.66.68.90
www.ville-meudon.fr

MONTROUGE

THÉÂTRE DE MONTROUGE
2 place Émile-Cresp
01.46.12.75.70
LA DISTILLERIE
27 rue Maurice-Arnoux
01.42.53.23.24

NANTERRE

THÉÂTRE DES AMANDIERS
7 avenue Pablo-Picasso
01.46.14.70.00
www.nanterre-amandiers.com
MAISON DANIEL-FÉRY
10/14 bd Jules-Mansart
01.41.37.60.90 - www.nanterre.fr
MAISON DE LA MUSIQUE
8 rue des Anciennes-Mairies
01.41.37.94.21 - www.nanterre.fr
GALERIE VILLA DES TOURELLES
9 rue des Anciennes-Mairies
www.nanterre.fr
THÉÂTRE DES ÉGRÉGORES
Arènes de Nanterre
220 avenue de la République
01.40.44.87.69
www.theatre-des-egregores.com

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DE NEUILLY
167 avenue Charles-de-Gaulle
01.55.62.60.35
www.neuillysurseine.fr
THÉÂTRE LE VILLAGE
4 rue de Chézy **01.55.62.60.35**
www.neuillysurseine.fr
SALON DE L'HÔTEL DE VILLE
96 avenue Achille-Peretti
01.55.62.60.35
www.neuillysurseine.fr
GALERIE KUNSTBUREAU
47 bis rue Madeleine-Michels
01.47.22.05.63 www.kunstbureau.com
AROA
38 bd d'Inkerman
01.74.63.00.72 www.aroa.fr

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE
19/21 rue Chantecoq
01.46.25.07.15
billetterie@mairie-puteaux.fr
THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE
5 rue Henri-Martin
01.46.25.07.15
www.ths.puteaux.fr
VIELLE EGLISE
Quai de Dion-Bouton
billetterie@mairie-puteaux.fr

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX
Place des Arts
01.47.32.24.42 www.tam.fr
SALON RICHELIEU
13 bd Foch

ATELIER GROGNARD
6 avenue du Château de Malmaison
CHATEAU DE MALMAISON
avenue du Château de Malmaison
01.41.29.05.55

SAINT-CLOUD

DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD
01.47.71.38.20
LES TROIS PIERROTS
6, rue du Mont-Valérien
01.46.02.74.44 - www.3pierrots.fr
MUSÉE DES AVELINES
60 rue Gounot
www.musee-saint-cloud.fr

SCEAUX

LES GÉMEAUX
49 avenue Georges-Clemenceau
01.46.61.36.67 - www.lesgemeaux.com
CAUES92
9 rue du Docteur-Berger
01.41.87.04.40
MJC DE SCEAUX
01.43.50.05.96 - www.mjc-sceaux.com
MUSÉE D'ILE DE FRANCE
01.41.87.29.50
www.chateau-sceaux.fr

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS
47 Grande-Rue
01.41.14.32.34 - www.sev-sevres.org
MUSÉE NATIONAL DE LA CÉRAMIQUE
Place de la Manufacture
01.41.14.04.22

SURESNES

JEAN-VILAR
16 place Stalingrad
01.46.97.98.10
www.theatre-suresnes.fr
SALLE DES FÊTES
01.42.04.72.47

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES
12 rue Sadi-Carnot
01.41.33.92.91 - www.ville-vanves.fr

VAUCRESSON

LA MONTGOLFIERE
rue Jean-Salmon-Legagneur
01.47.93.53.40

VILLE D'AVRAY

MAISON POUR TOUS - MAISON DES ASSOCIATIONS
Place Charles-de-Gaulle
01.41.15.25.25
CHÂTEAU
10 rue de Marnes
01.47.50.12.21
THÉÂTRE DU COLOMBIER
Place Charles-de-Gaulle
01.41.15.25.25

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89
157 bd Gallieni
01.47.98.11.10
www.culturevilleneuve92.fr

Plus de 750 invitations

Écrire à HDS.mag - Invitations / Sylvie Dispens • 2-16 Bd Soufflot • 92015 Nanterre Cedex

Pour recevoir une invitation, indiquez-nous, sur carte postale sans enveloppe uniquement, le spectacle choisi. N'oubliez pas d'inscrire vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone. **Vous pouvez aussi nous transmettre votre adresse e-mail.** Les gagnants, dans la limite des quantités disponibles, 2 places par foyer maximum, recevront une contremarque par courrier.

ASNIÈRES-SUR-SEINE

Théâtre Armande-Béjart

Théâtre

Judi 20 janvier 20h30

Échauffements climatiques

50 invitations

Judi 03 février 20h30

Je l'aimais

10 invitations

Judi 03 mars 20h30

Désiré

20 invitations

Mardi 08 mars 20h30

Élisabeth Buffet

10 invitations

Musique/Danse

Vendredi 28 janvier 20h30

Hommage à Django Reinhardt

10 invitations

Vendredi 11 mars 20h30

Le Ballet national de Mexico

10 invitations

Jeunesse

Mercredi 26 janvier 15h30

Super-cascadeur

20 invitations

ANTONY

Espace Cirque d'Antony

Cirque ou Arts de la rue

Les mardis 01 et 08 février 20h

Les NoNo font leur cirque

12 invitations par représentation

BOULOGNE-BILLANCOURT

Théâtre de l'Ouest Parisien

Théâtre

Vendredi 21 janvier 20h30

3 Folles journées ou la trilogie

de Beaumarchais

20 invitations

Judi 10 février 20h30

Salomé

20 invitations

Vendredi 4 mars 20h30

Il est plus facile d'avoir du ventre
que du cœur... et vice versa

20 invitations

Musée départemental

Albert-Kahn

Exposition/Conférence

Jusqu'au dimanche 28 août

Exposition "Clichés japonais"

100 invitations

CHAVILLE

L'Atrium

Théâtre

Mercredi 02 février 20h45

Vers toi terre promise

12 invitations

Musique/Danse

Vendredi 28 janvier 20h45

Carte blanche à Marcel Azzola

12 invitations

Samedi 05 mars 20h45

O positif

12 invitations

Jeunesse

Mercredi 26 janvier 15h

Éric n'est pas beau

12 invitations

Dimanche 06 février 15h

La Reine des couleurs

12 invitations

CLAMART

Théâtre Jean-Arp

Théâtre

Du mardi 18 janvier au samedi 29
janvier

Le Misanthrope

10 invitations pour les mardis

18 et 25 janvier à 20h30 et

pour les jeudis 20 et 27

janvier à 19h30

Du mercredi 9 au dimanche 13 mars

Famous Puppet Death Scenes

(marionnettes)

10 invitations pour le jeudi 10

mars à 19h30

PUTEAUX

Palais de la Culture

Théâtre

Samedi 05 février 20h45

La Patience des buffles

4 invitations

Vendredi 11 mars 20h45

Au Bonheur des poules

4 invitations

Musique/Danse

Vendredi 21 janvier 20h45

La Mégère à peu près apprivoisée

4 invitations

Jeunesse

Mercredi 02 février 15h

Zik Boum

4 invitations

SAINT-CLOUD

Les Trois Pierrots

Théâtre

Judi 13 janvier 20h30

Tempête!

2 invitations

Judi 20 janvier 20h30

L'Écrivain public

8 invitations

Mardi 25 janvier 20h30

Dormez, je le veux!

8 invitations

Dimanche 30 janvier 15h

Journal d'un curé de campagne

8 invitations

Judi 03 février 20h30

La Précaution inutile

4 invitations

Musique/Danse

Samedi 05 février 20h30

Festival Trâce

10 invitations

Dimanche 06 mars 17h

8^{èmes} Rencontres de Saint-Cloud

4 invitations

Judi 10 mars 20h30

Junior Ballet

6 invitations

SURESNES

Théâtre de Suresnes Jean-Vilar

Théâtre

Vendredi 04 février 21h

Casteljaloux

10 invitations

Dimanche 06 février 17h

L'Orage et le Cerf-Volant

10 invitations

Judi 10 février 21h

Tatouages

10 invitations

Vendredi 04 mars 21h

As you like it (Comme il vous
plaira)

4 invitations

Musique/Danse

Mercredi 19 janvier 21h

Bianca Li

10 invitations

Vendredi 21 janvier 21h

Ballet national algérien

10 invitations

Samedi 22 janvier 18h30

Cités danse connexions

10 invitations

Dimanche 30 janvier 15h

Cités danse connexions

10 invitations

VANVES

Théâtre de Vanves

Théâtre

Du 21 janvier au 26 mars

Festival Ardanthé

4 invitations par

représentation

Du mardi 11 janvier au jeudi 13
janvier 20h30

Chiens de Navarre : Une Raclette

10 invitations

Musique/Danse

Dimanche 23 janvier 17h

Orchestre symphonique du

Campus d'Orsay

10 invitations

www.
**Valee-
Culture
.fr**

CHORUS 12 > 26 MARS 2011



120 CONCERTS DANS LES
HAUTS-DE-SEINE

**DE PALMAS ★ CHRISTOPHE ★ THE DØ
ABD AL MALIK ★ KATERINE ★ IAM
Yael NAIM ★ LES OGRES DE BARBACK
SEUN KUTI ★ MADEMOISELLE K...**



Scannez-moi en utilisant
le lecteur de QR-code
de votre téléphone



Infos/Billetterie : www.chorus92.fr / 01 47 74 64 64

Locations : Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U • 0 892 683 622 (0,34 €/min) • www.fnac.com

92
Conseil général
Hauts-de-Seine

fnac
Agitateur de curiosité

DefACTO
Établissement public de gestion
du quartier d'affaires de la Défense



cdld
FÉDÉRATION DE LABELS INDÉPENDANTS
MUSIQUE EN LIQUEUR - WWW.CDLD.COM

nova
LE GRATIN MIX

**INFO
CONCERT**
.COM

DEEZER

sacem

RATP

ANOUS PARIS

ROCK & FOLK

evene.fr

**20
minutes**

Télérama

Le Festival Chorus est créé et produit par le Conseil général des Hauts-de-Seine